

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

n°25

ESCAPADE OCÉANE

De Comporta à Sagres La Californie portugaise

Des villages blancs, des plages infinies,
des spots de surf, des ambiances bohèmes,
des caps vertigineux... tout pour se ressourcer !

+++ Notre carnet d'adresses testées et approuvées

Shopping, produits gourmands, bars, restaurants populaires
et gastronomiques, hôtels de charme...



CITY GUIDE

COIMBRA

Chargée d'histoire
et tellement jeune !

RETOUR AUX SOURCES

La résurrection
DES VILLAGES DE SCHISTE
Magique et dans l'air du temps

VASCO

Belgique-Lux-Italie 7,95 €
Suisse 11 CHF Canada 12,95 \$ Can

L 13601 - 25 - F: 7,95 € - RD



LE PORTUGAL A TANT À VOUS OFFRIR

Et nous aussi.
En accompagnant vos projets.



Empruntez en France pour votre bien au Portugal

**Financement
jusqu'à 100% ⁽¹⁾**
en France,
à taux fixe.

**Garantie d'une société
de caution** permettant
de ne pas hypothéquer
votre bien ⁽²⁾.

Une expertise
patrimoniale, fiscale
et juridique.

Des conseils d'experts
dans l'immobilier,
pouvant aller jusqu'à
l'évaluation de votre
future acquisition.

Contactez-nous : investirauportugal@banquebcp.fr

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier de crédit immobilier par la Banque BCP, prêteur. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours avant d'accepter l'offre de prêt.

(2) Sous réserve de l'acceptation du dossier par CEGC (Compagnie Européenne de Garanties et Cautions) - Société anonyme au capital de 160 995 996€ - Entreprise régie par le Code des assurances - 382 506 079 RCS Nanterre - 16 rue Hoche - Tour Kupka B - TSA 39999 - 92919 Paris la Défense Cedex - Tél. : +33 1 58 19 85 85

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

BANQUE BCP, SAS à Directoire et Conseil de Surveillance, au capital de 180 699 790 euros. Siège social : 16, rue Hérold - 75001 PARIS - N° 433 961 174 RCS PARIS - N° identification TVA FR 71 433 961 174. Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'Orias sous le N° 07 002 041 - site web ORIAS : www.orientas.fr. Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest - CS 92459 - 75436 PARIS CEDEX 09 - site web ACPR : acpr.banque-france.fr. Carte professionnelle de Transactions sur immeubles et fonds de commerce N° CPI 7501 2017 000 021 774.



Banque BCP

**Partenaire de vos projets
en France et au Portugal**

ÉDITEURS

Christophe BONICEL
06 42 60 79 65.
cbonicel@vascoeditions.com
Yves GOUTORBE

RÉDACTION

Rédacteurs

Fabrice DE LESTANG,
Vivien COUZELAS.

Secrétaires de rédaction

Gilles DUPUY, David LANG

Direction artistique

Michèle FILLIAS

Photos

Jean HARIÇALDE, Vivien COUZELAS,
agences Shutterstock et AdobeStock

Photo de couverture :
Vila Nova de Milfontes
© Jean HARIÇALDE

PUBLICITÉ

Véronique CELERI - (33) 6 22 36 84 48
veronique@vascoeditions.com

ABONNEMENT

ABOMARQUE CS 60003
31242 L'Union Cedex - FRANCE
05 34 563 560
www.shop-vasco.com

DISTRIBUTION

France

MLP

Contact réseau France

MEDIASDIF

Olivier LE POTVIN

02 32 45 44 43. (33) 6 64 65 63 75
olepotvin@wanadoo.fr

Portugal

INTERNATIONAL NEWS PORTUGAL

Contact : Elsa NEVES

(351) 21 898 20 21

elsa.neves@internews.com.pt

Belgique, Suisse, Quebec

MLP

IMPRESSION

LITOPAT, Italie

Dépôt légal à parution

Commission Paritaire
N° 0622 K 93131

Numéro ISSN 2494-4831

Directeur de publication

Christophe BONICEL

Édité par



VASCO EDITIONS

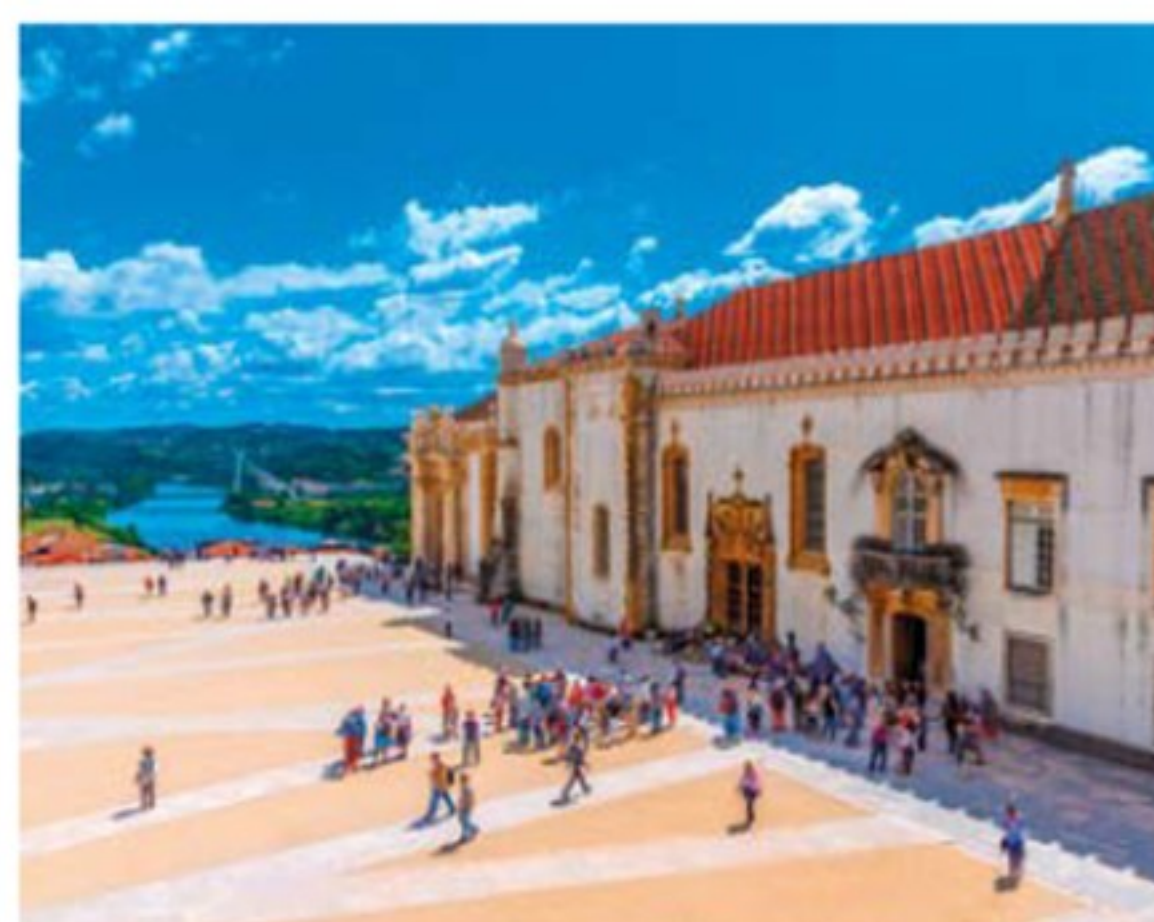
SARL au capital de 1000 €
SIRET 819 199 464 00010

Siège Social : 3, Rue Chateaubriand
63400 CHAMALIÈRES

Principaux actionnaires :

Yves GOUTORBE, Christophe BONICEL

Toutes reproductions (même partielles)
des articles publiés dans DESTINATION PORTUGAL
sans accord de la société editrice est interdite
conformément à la loi du 11 mars 1957
sur la propriété littéraire et artistique.
La rédaction n'est pas responsable de la perte ou
de la détérioration des textes ou photos qui lui
sont adressés pour appréciation.



Édito

Un été océanique et rural

De Comporta – souvent comparé au cap Ferret – jusqu'à Sagres, le littoral atlantique évoque un peu la Californie, entre plages infinies, vagues immenses et surfeurs en action – un décor semblable à la côte qui s'étire entre San Francisco et Los Angeles, les villages blancs et les ports de pêche en prime... Car rassurez-vous, nous sommes bien au Portugal, ce qui somme toute n'est pas plus mal, tant règnent ici un calme, une sérénité propices à la déconnexion et au ressourcement, autant de notions particulièrement bienvenues en ces périodes troublées...

On le sait ou non, mais Coimbra est l'une des plus belles cités du Portugal. De son glorieux passé de capitale, la ville a gardé une certaine classe, une aura qu'incarne son université, l'une des plus anciennes et prestigieuses d'Europe, avec ses étudiants costumés, ses rituels immuables et sa célèbre bibliothèque. Mais loin d'être confite dans son histoire, Coimbra se distingue aujourd'hui par sa jeunesse et son dynamisme, ce qui pimente singulièrement sa visite. Les pages qui suivent vous le prouveront...

Aux portes de Coimbra, la Serra da Lousã brille d'une couleur très particulière, celle du schiste dont sont bâtis ses vieux villages. Des villages un temps tombés en déshérence et laissés à l'abandon, mais auxquels des passionnés s'attachent désormais à redonner vie. Artisans, artistes, restaurateurs, hôteliers, nomades numériques du Portugal ou d'ailleurs, sous l'égide de l'agence ADXTUR, tous se sont retournés les manches pour retaper ces maisons au charme éternel. Une renaissance bien dans l'air du temps, pour une expérience unique de tourisme rural au pays des Œillets.

Voilà, c'est tout pour ce numéro. Bonne lecture, et rendez-vous à la rentrée pour de nouvelles découvertes. En attendant, profitez au mieux de votre liberté retrouvée et surtout, que l'été vous soit doux.

Bien à vous,
Christophe Bonicel

NB. Augmentation du prix de votre magazine

Depuis six mois, le prix du papier, qui représente plus de la moitié du coût de fabrication de nos magazines, a augmenté de 120 % ! Cette hausse historique remet en question l'existence même de la filière de l'édition, livre et presse réunis. Face à cette situation, et comme la grande majorité de nos confrères, nous nous voyons contraints d'augmenter le prix de nos magazines. Il en va de la survie de notre entreprise. J'espère que vous serez compréhensif, et que vous nous resterez fidèle malgré tout.

Rejoignez-nous sur facebook et instagram
www.facebook.com/MagazineDestinationPortugal

Version numérique disponible sur l'appli  à télécharger sur l'App Store et Google Play

destination Portugal

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

MAGAZINE



Actus

8 Les news de l'été

Escapade océane

12 DE COMPORTA À SAGRES

La Californie portugaise

De Comporta, aux portes de Lisbonne, jusqu'à Sagres et son cap Saint-Vincent, tout au bout de la pointe sud du pays, voici un road trip à travers dunes, pins parasols, chênes-lièges, rizières et mimosas, au fil de villages tout blancs et de plages plus grandes et belles les unes que les autres. Bienvenue au paradis des surfeurs, des marcheurs, des fruits de mer et de la douceur de vivre !

Étape 1

14 Comporta

Vagues en vogue

21 Nos meilleures adresses à Comporta

Étape 2

26 Sines

Le berceau de Vasco

Étape 3

30 Porto Covo

Du sable au château

Étape 4

32 Vila Nova de Milfontes

Cachet et douceur authentiques

Étape 5

35 Zambujeira do Mar

Docteur tranquille et Mister electro

Étape 6

36 Odeceixe

Sortir des sentiers battus

Étape 7

38 Aljezur

Bienvenue en Algarve !

Étape 8

42 Carrapateira

La tranquillité d'un bout du monde

Étape 9

44 Sagres

Un bouquet final au parfum d'évasion

46 Nos meilleures adresses de Sines à Sagres

...

PORTO CRUZ

TOUTES LES COULEURS DU PORTO

Fresco!



*PORTO CRUZ SE SERT FRAIS ACCOMPAGNÉ DE GLAÇONS.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

n°25

SOMMAIRE

Juin/juillet/août
2022

destination Portugal

MAGAZINE

À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE



56



60



84



102

Le cahier pratique

vivre
au Portugal

104 Immobilier
112 L'agenda de l'été

City guide

56 COIMBRA

L'éternelle jeunesse

Situé à 200 kilomètres au nord de Lisbonne, en bordure du Rio Mondego, Coimbra fut la première capitale du Portugal. Perchée sur la colline calcaire de l'Alcaçova, la « citadelle du savoir », comme on la surnomme, vit au rythme de sa prestigieuse université, inscrite depuis 2013 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Lumineuse, joviale, colorée, érudite, épicurienne, poétique et fière de son passé, Coimbra est tout simplement l'une des belles villes du Portugal.

60 Alta de Coimbra La monumentale

70 Baixa de Coimbra Populaire et festive

76 Quartier de Santa Clara Romance et sainteté

80 Nos meilleures adresses

Retour aux sources

84 LES VILLAGES DE SCHISTE

Nature et patrimoine

À trente minutes à peine de Coimbra, la Serra da Lousã se caractérise par ses *aldeias do xisto*. Longtemps laissés à l'abandon, ces « villages de schiste », véritables trésors patrimoniaux, ont fait l'objet ces dernières années d'une importante campagne de réhabilitation et de revitalisation, si bien qu'ils connaissent aujourd'hui une seconde jeunesse. Blottis dans une nature intacte, ils se prêtent admirablement à un tourisme écoresponsable et raisonné.

86 Talasnal • 92 Cerdeira • 94 Candal • 96 Gondramaz

98 Nos meilleures adresses

Mon Portugal à moi

114 François Coizy

« Le Portugal possède encore de belles ressources »

Abonnement

Pages 108-109

La boutique

Pages 110-111



NOUS NE VOULONS QUE DES CLIENTS HEUREUX !

En partageant depuis 2015 les mêmes valeurs que celles de nos clients francophones, nous avons permis à des dizaines de clients de réussir leur projet immobilier. Parce qu'il est toujours plus compliqué d'investir à l'étranger, nous mettons un point d'honneur à les accompagner pendant et après leur acquisition (gestion locative, importation de véhicule, ouverture de compte, avocat, architecte, artisans, etc.). Contactez-nous; nous trouverons le bien immobilier dont vous rêvez !



WWW.SO-PORTUGAL.COM



François Coizy
Gérant

Agence Immobilière Française en Algarve, depuis 2015



En bref

Ryanair ouvre une base à Madère. Ryanair a inauguré sa nouvelle base à Madère, sa cinquième au Portugal, avec dix nouvelles liaisons à la clef, en particulier vers Beauvais, Marseille et Charleroi. Depuis le 13 avril 2022, la spécialiste irlandaise du vol low cost a basé deux Boeing 737-800 de 189 sièges à l'aéroport de Madère-Cristiano Ronaldo (Funchal), un investissement de 200 millions de dollars qui doit lui permettre de créer « 60 nouveaux emplois directs ». Parmi les dix nouveautés annoncées dans six pays, en figurent deux vers la France et une vers la Belgique, avec au total plus de 80 vols par semaine. Ryanair propose désormais deux vols par semaine entre sa nouvelle base et l'aéroport de Beauvais-Tillé, avec des départs le lundi et le vendredi à 15 heures (arrivée à 19 h 30) et des retours de France à 20 h 10 (arrivée à 22 h 45).

Source : air-journal.fr

TOURISME

Le tourisme repart au Portugal !

Depuis une décennie, le tourisme s'est affirmé comme un des secteurs les plus performants de l'économie portugaise. Secteur très impacté par la pandémie de Covid-19, mais qui voit son activité reprendre progressivement.



De nos jours, il est impossible de dissocier le tourisme de l'économie portugaise. Cette construction a pourtant été progressive. En 2008, une grande crise frappe le monde : la crise des *subprimes*, qui a aussi beaucoup affecté le Portugal. Près de deux ans plus tard, les conséquences de 2008 provoquent une nouvelle crise économique, touchant majoritairement les pays du sud de l'Europe : la crise des dettes souveraines de 2010. La Grèce, Chypre, l'Irlande, l'Espagne, l'Italie

et le Portugal sont les plus touchés. La récession économique – taux de chômage à plus de 11 % – et la politique d'austérité imposée par la troïka jusqu'en 2011 ont constitué une épreuve très difficile pour le pays. C'est dans ce contexte difficile que le tourisme s'est imposé, au fur et à mesure, et est effectivement devenu un moteur important pour la croissance de l'économie portugaise. En 2010, le secteur touristique représentait moins de 10 % du produit intérieur brut (PIB) portugais. Dix ans plus tard, en 2020, avant la pandémie de Covid-19, il représentait plus de 17,8 % du PIB du Portugal.

Les restrictions sanitaires ont été les premières causes de la chute de l'activité touristique portugaise. Comment remplir toutes les chambres d'un hôtel lorsque les voyageurs ne peuvent plus entrer dans le pays ? À qui faire visiter Lisbonne, quand les frontières étaient quasiment fermées aux visiteurs ? Le 2 juillet 2021, le gouvernement annonçait un couvre-feu entre 23 et 5 heures du matin dans les grandes communes du pays. Quelques semaines plus tard, le passe sanitaire était la nouvelle règle anti-pandémique. Le tourisme a donc fortement pâti, encore en 2021, de tous les effets négatifs de la pandémie de Covid-19. Néanmoins, la tendance s'inverse peu à peu. Selon la Banque du Portugal (BdP), les recettes touristiques ont bondi de 101 % entre janvier 2021 et janvier 2022. En un an, elles sont passées de 356,8 à 718,5 millions d'euros. Force est de constater qu'une véritable dynamique est retrouvée. Il faut toutefois garder en tête que ce montant reste inférieur à la situation pré-pandémique. Les recettes touristiques de janvier 2020 étaient supérieures de 27,5 % à celles de janvier 2022. Concrètement, ces recettes s'élevaient à 991,02 millions d'euros il y a deux ans.

L'allègement des restrictions sanitaires va dans le sens de cette amélioration : il permet au tourisme de retrouver son activité et d'influer positivement sur l'économie du pays.

• Source : lepetitjournal.com

ÉCONOMIE

Le Portugal, eldorado du textile ?

Pusieurs marques françaises de textile ont abandonné les chaînes de confection chinoises pour relocaliser leur production au Portugal.

La filière, disparue dans les années 2000, décolle de nouveau, après avoir changé de modèle. L'une des plus grandes usines du secteur se trouve dans le nord du pays, à Vizela. Des dizaines d'ouvrières confectionnent à la chaîne des vêtements pour de grandes marques comme Zara ou Armani. Le Portugal

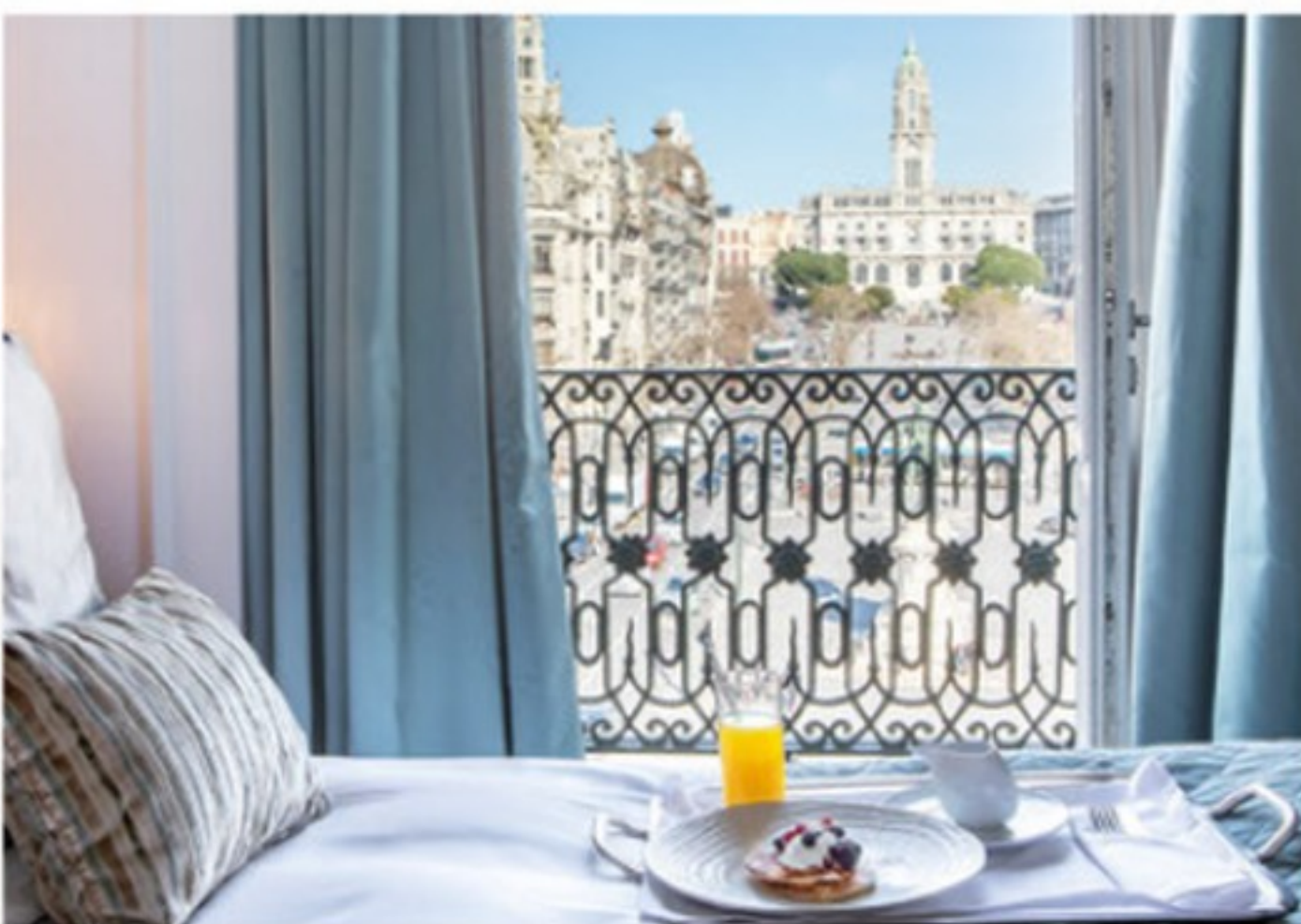
parvient à concurrencer le textile asiatique en raison de ses coûts de production. Avec 705 euros nets par mois, les salaires portugais sont parmi les plus bas d'Europe, même s'ils sont bien plus élevés qu'en Chine ou en Inde. « C'est difficile pour être compétitif par rapport à ces marchés. Alors on se concentre sur la rapidité, et la qualité », indique Isabel Carneiro, directrice générale de Polopiqué. Pour produire vite et bien, l'usine maîtrise tous les maillons de la chaîne, de la fabrication du fil à la conception des modèles. Résultat, une livraison entre cinq et six semaines,

selon les modèles, contre six mois en Asie pour produire une collection. Une renaissance pour le textile portugais, qui a failli disparaître au tournant des années 2000. Les usines historiques, écrasées par la concurrence asiatique, faisaient alors faillite. Elles ont depuis changé de modèle : « plus petites » et « plus adaptées », elles s'appuient « sur le savoir-faire traditionnel », explique Jose Manuel Lopes Cordeiro, directeur scientifique du Musée du textile à Famalicão.

• Source : francetvinfo.fr

POUR CHAQUE ÉTAPE, UN HÔTEL INTERCONTINENTAL®

*De Porto à Lisbonne en passant par Cascais,
offrez-vous une pause offrant luxe et art de vivre Portugais.*



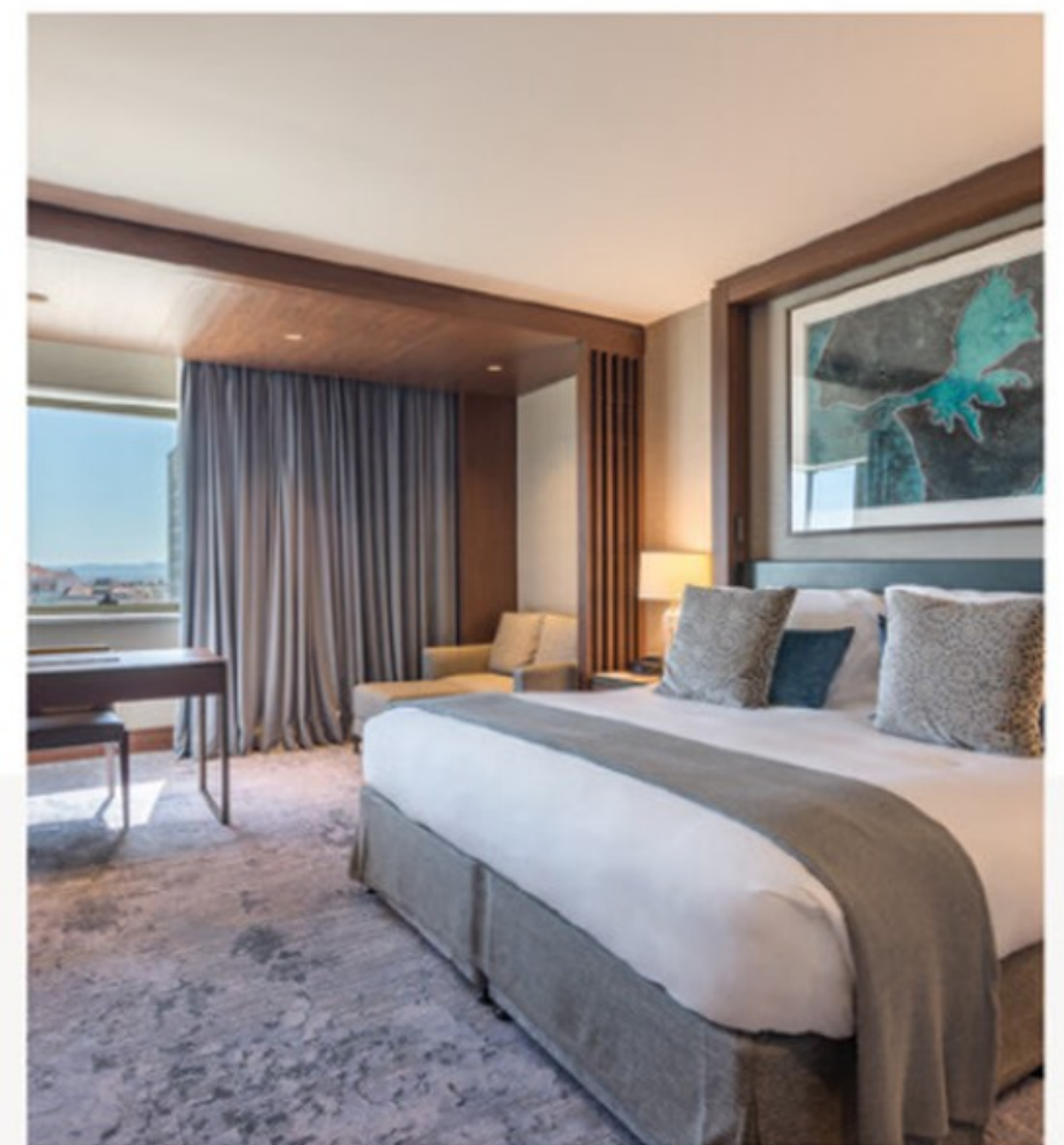
INTERCONTINENTAL PORTO PALÁCIO DAS CARDOSAS

—
Découvrez le raffinement d'un
authentique Palace portugais,
au coeur du quartier historique
de Porto.



INTERCONTINENTAL CASCAIS-ESTORIL

—
Profitez de la vue sur l'Océan et
de l'atmosphère décontractée de
la baie de Cascais.



INTERCONTINENTAL LISBON

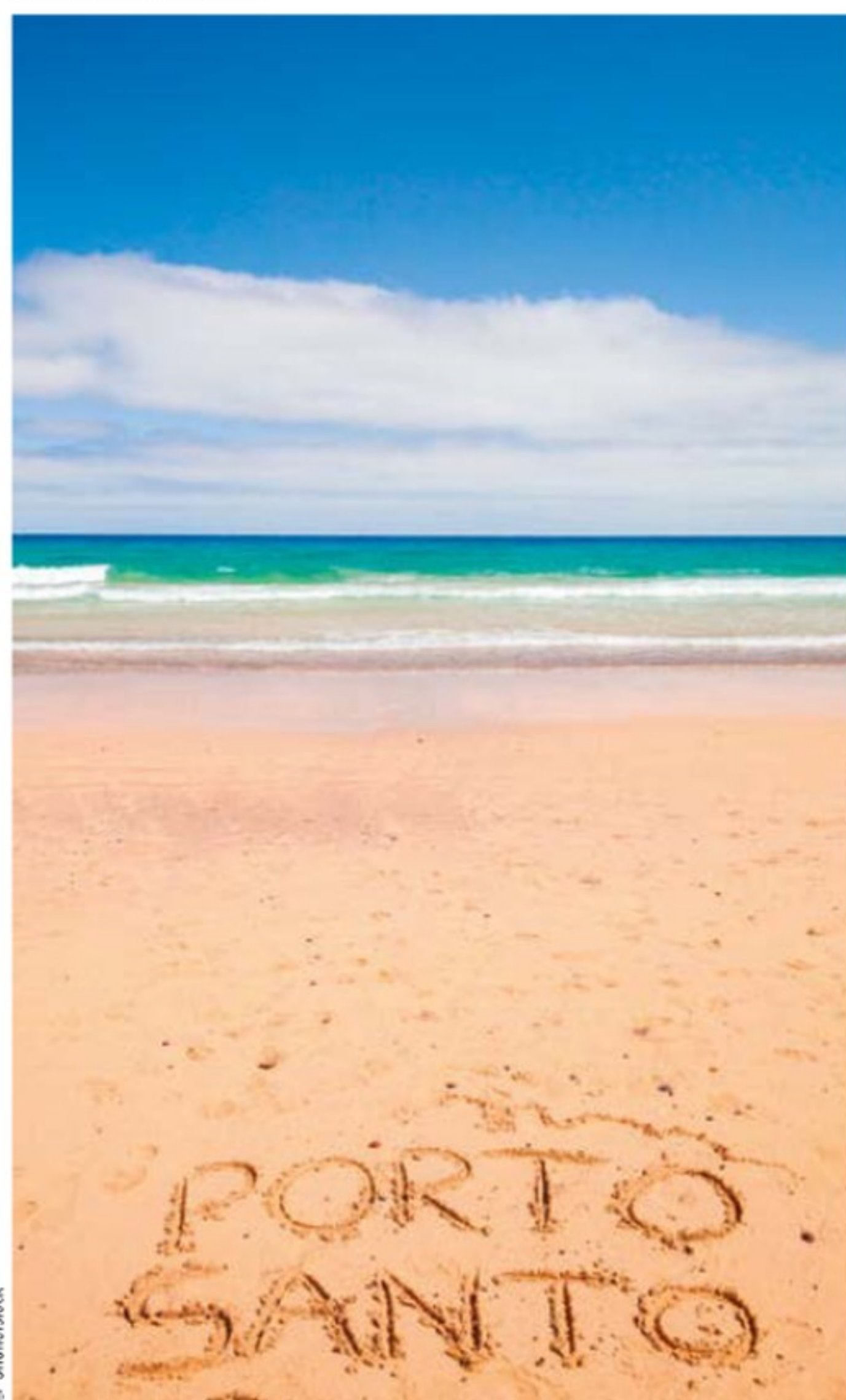
—
Savourez le luxe contemporain
et une des meilleures vues
sur Lisbonne.



Live the InterContinental life

www.intercontinental.com/porto | www.estorilintercontinental.com | www.iclisbonhotel.com
www.ihg.com

TOURISME



La plus belle plage d'Europe est à Madère...

On a coutume de recommander la Corse, la Sardaigne ou la Grèce pour réaliser les plus belles photos de plages d'Europe. De l'avis des voyageurs internationaux sollicités par l'organisme de promotion du tourisme européen Best European Destinations, la plus séduisante d'entre toutes se situe pourtant au Portugal, à Madère plus précisément. Tout au nord-est de l'île, la plage dorée de Porto Santo a été distinguée par près de 13 000 voyageurs. Cette langue de sable aux reflets blonds est connue pour ses eaux qui présenteraient des vertus thérapeutiques. Bonne nouvelle : la destination bénéficie d'un aéroport tout proche, qui permet d'atteindre la plage très facilement, sans nécessairement passer par la capitale Funchal. Preuve que l'archipel portugais n'est pas démuné en la matière, une deuxième plage offre à la destination une mise en lumière supplémentaire. Les voyageurs ont en effet plébiscité la Praia do Porto do Seixal, pour son incroyable panorama constitué de sable noir volcanique et de falaises se jetant dans l'océan Atlantique. ♦

• Source : bluewin.ch

SPORT ET TOURISME



Découvrir Lisbonne avec Éric Cantona

Éric Cantona s'est lancé un défi : proposer aux passionnés de football de courts séjours pour découvrir la ville d'un grand club, avec la possibilité d'assister à un match. Son

programme comprend sept destinations, dont Lisbonne, où le Français vit depuis bientôt six ans.

« Une ville, un club, un match. » C'est ainsi, en quelques mots, que l'ancienne icône de Manchester United présente son nouveau projet : proposer des séjours sur le thème du football aux fans les plus inconditionnels, pour vibrer dans des stades mythiques à l'occasion d'une rencontre entre grands clubs, la plupart évoluant en Ligue des champions. « Sept villes et sept clubs sont au programme, dont le Sporting, pour vivre la magie du stade Alvalade lors d'un derby contre Benfica », rapporte le média portugais *Maisfutebol*. L'idée est née de la série documentaire « Looking for... » sur les villes de foot, produite par Cantona et ses frères. Ces derniers ont depuis décidé de lancer une petite agence de voyages, baptisée Looking FC, afin de proposer des escales au rythme du « football pur », « celui qui fait battre le cœur et trembler le stade ». De Liverpool à Madrid, en passant par Manchester, Paris, Milan, Barcelone et donc Lisbonne. Cantona ne tarit d'ailleurs pas d'éloges à propos de la capitale portugaise : « Lisbonne est peut-être la plus petite capitale d'Europe, mais quand il s'agit de football, elle devient grande. Les supporters de Benfica et du Sporting n'aiment pas le même club, mais la même ville, celle du Tage et des sept collines, celle du fado et enfin celle où Ronaldo est entré dans l'histoire. Lisbonne est le football et le football est tout. » ♦

• Source : courrierinternational.com



Les guides «Évasion» font peau neuve

La collection « Évasion » se renouvelle et propose des guides avec un nouveau format, une maquette moderne, élégante et une organisation plus pratique pour valoriser l'originalité du contenu. Écrits par des auteurs amoureux de leur destination, ces guides proposent une découverte de chaque pays en prenant le temps de profiter de chaque lieu, de rencontrer la population, et pourquoi pas de s'échapper des grandes routes pour découvrir des coins encore préservés du tourisme de masse. Chaque guide présente le meilleur de la destination, associé à des propositions d'escapades et de balades dans des lieux plus authentiques et de nombreux conseils pour vivre un voyage intense : le meilleur moment pour profiter des sites, des activités pour découvrir la destination autrement, et les adresses

coups de cœur des auteurs, tenues par des locaux qui ont à cœur de partager leur culture, leur passion et leurs traditions.. ♦

guides-hachette.fr



Retraite
DORÉE
Au Portugal



Algarve



Un Paradis pour Retraités

Programmes Immobiliers **CLÉ EN MAIN** a partir de **185.000 €**

QUI SOMMES NOUS?

Agent Immobilier Français:

Je me présente Claudio Abrantes, franco portugais né en France où j'ai vécu jusqu'en 2002.

Je vis au Portugal, en Algarve (Région Sud), depuis 2002 où j'ai créé ma Société: Palmeiras Do Sul- Construções, Lda.

Consultant en immobilier Français

Cláudio Abrantes

Tel. 00351 939 459 791

🇫🇷 Tel. 0033 651 036 772



Construção Civil
e Remodelações
**CONSTRUCTIONS ET
RÉNOVATIONS**
Tous Corps d'Etat
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

palsul.loja@gmail.com • www.palsul.com



PVC & ALUMÍNIO
PORTES ET
FÊNETRES / VOILETS
PVC et Aluminium
T./F. 00351 282 082 817
T. 00351 939 459 791

geral@palsul.com • www.palsul.com

Nous vous proposons également les prestations suivantes :

- Travaux de Rénovations et constructions neuves tous corps d'état;
- Bureau d'étude (Architectes et Génie Civil);
- Gestion locative;
- Décoration d'intérieur;
- Services d'entretien (Jardiniers, Piscinistes, Femmes de Ménage);
- Accompagnement démarches administratives et possibilité de prise en charge complète (Vols, Hôtels, Transfers Aéroport/Hôtel).

Bureau

Rua S. Pedro, n.º 119

Boavista - 8500 Portimão

Tel./Fax: 00351 282 082 817

www.retraiteimmobilierportugal.fr

info@retraiteimmobilierportugal.fr

palsul.loja@gmail.com



De Comporta à Sagres

LA CALIFORNIE PORTUGAISE

De Comporta, aux portes de Lisbonne, jusqu'à Sagres et son cap Saint-Vincent, tout au bout de la pointe sud du pays, voici un *road trip* à travers dunes, pins parasols, chênes-lièges, rizières et mimosas, au fil de villages tout blancs et de plages plus grandes et belles les unes que les autres. Armé(e) d'une planche de surf, d'un maillot de bain, de bonnes chaussures et de jumelles, suivez à votre tour le parcours des cigognes et des oiseaux migrateurs et arpentez la côte en van, en voiture, à vélo... ou même à pied sur la fameuse Rota Vicentina. Bienvenue au paradis des surfeurs, des marcheurs, des fruits de mer et de la douceur de vivre !

Textes **FABRICE DE LESTANG** - Photos **JEAN HARIXÇALDE** (sauf mention)







étape • 1

Comporta

Vagues en vogue

Histoire de ne pas trop vous dépayser si vous venez des beaux quartiers de Lisbonne, nous vous emmenons dans un village branché pour la première étape de ce road trip. Passé Setúbal et l'estuaire du Sado, le charmant village de Comporta devient en effet, en saison, le « cap Ferret portugais », comme quelques stars françaises l'ont surnommé après y avoir investi de superbes résidences secondaires.



Métamorphosé aussitôt les beaux jours arrivés, Comporta ouvre ses boutiques branchées à destination d'une clientèle hippie chic soucieuse de faire bonne figure au milieu des élégantes cigognes. Malgré son petit côté huppé, le secteur conserve quelques adresses et curiosités pour les amateurs d'authenticité... Côté activités, commençons par partir avec la planche de surf sous le bras. Pour ceux qui voudraient apprivoiser les rouleaux, **Surf in Comporta** propose des cours professionnels et loue le matériel, de même que des paddles, bodyboards et... des vélos. À moins que vous préfériez poser votre auguste postérieur sur la selle d'un étalon. Rendez-vous à **Cavalos na Areia**, où le jovial José, qui parle bien le français, loue également des VTT et des kayaks pour se promener entre rizières et dunes. Ce superbe ranch propose des balades dans ces mêmes milieux ainsi que sur les plages de Comporta, ou plutôt « la », car en fait, elles n'en forment qu'une, immensément longue, découpée et baptisée de plusieurs noms par les locaux.



Rêves de sable

L'accès le plus proche aux joies de la plage se trouve à 1 km à l'ouest du village, ladite **plage de Comporta**, située entre le vert des rizières et le bleu de l'océan. On y trouve deux restaurants (voir notre carnet d'adresses). Un peu plus au sud, les **plages de Carvalhal et de Pego** offrent du sable à l'infini, des vagues pour le surf ainsi que quelques restaurants. Plus au sud encore, la **Praia da Galé-Fontainhas** déploie un paysage très particulier avec ses falaises de grès ocre, âgées de 5 millions d'années, qui évoquent les Rocheuses américaines en miniature. Enfin, la grande **Praia da Alberta Nova** (3,5 km) ravira les amateurs de robinsonnades et de tranquillité.



© studio 122 / rando red / Shutterstock



© DR

Page de droite,
en haut.

La Praia da Galé-Fontainhas, avec ses falaises de grès ocre, âgées de 5 millions d'années.

Page de droite,
en bas.

Le petit village de pêcheurs de Porto Palatifico da Carrasqueira, à 3 km à l'est de Comporta.

En bas.

Presque au bout de la péninsule de Troia, les ruines romaines de Cetóbriga sont en fait les fondations d'une usine de salaisons de poisson, qui fonctionna du I^{er} au VI^e siècle.



Un village de pêcheurs bien dans son jus

À 3 km à l'est de Comporta en direction d'Alcácer do Sal, **Porto Palatifico da Carrasqueira** est ce petit village de pêcheurs, l'un des derniers en Europe à conserver une longue jetée en bois de traviole et rafistolée de partout. On s'y balade volontiers au coucher du soleil pour admirer l'ingéniosité et l'humour des pêcheurs qui ont construit des cabanes en bois bariolées et bricolé des planches à gauche, à droite... Cerise sur le gâteau, on trouve au village une bonne adresse de pêcheurs pour se restaurer.

Des ruines, du sel et des oiseaux

Presque au bout de la péninsule de Troia, qui ferme l'estuaire du Sado au nord de Comporta, les **ruines romaines de Cetóbriga** sont accessibles par une jolie piste de 3 km longeant l'estuaire. Les fondations romaines sont en fait celles d'une usine de salaisons de poisson, alors située sur une île, qui fonctionna du I^{er} au VI^e siècle. Pourquoi ici ? En raison de l'Atlantique qui fournissait le poisson en



À
faire



Épier les dauphins et nager avec eux

Sado Arrábida est une agence basée à la pointe de la péninsule de Troia, qui propose des sorties d'observation des dauphins dans le bel estuaire du Sado. On peut même se baigner en été. Plusieurs départs par jour de 9 h 30 à 17 h 30. Durée : 2 h 30 ; 2 h au coucher du soleil, depuis Setúbal ou Troia. ♦

25 euros à 35 euros

par personne (réduction enfants ; gratuit pour un enfant de moins de 13 ans accompagné de deux adultes).

Complexe touristique de Troia, loja LA 38.

Tél. : +351 915 560 342 ou 265 490 406. sadoarrabida.pt







En haut.
Le Museo do Arroz, situé dans une ancienne usine de décorticage du riz, rappelle l'importance de la riziculture dans l'estuaire depuis le XVIII^e siècle.

abondance et de la salinité des eaux de l'estuaire. La marchandise (poisson salé, sauces au poisson dont le garum) était ensuite exportée en amphores dans tout l'Empire. On y voit les vestiges des bassins de salaison, des thermes, d'un cimetière ou encore d'une basilique chrétienne. Profitez de l'occasion pour faire des arrêts sur la piste afin d'observer les oiseaux qui fréquentent l'estuaire, dont des flamants roses de temps en temps. Une petite plage vous attend à l'arrière des ruines. Pour ceux qui s'interrogeraient, le bout de la péninsule est en fait bétonné par une marina et de nombreux immeubles. Mieux vaut rester par ici... Les fouilles du site sont exposées au Troia Golf (entrée libre).

quelques vieilles machines comme cette chaudière à vapeur qui fonctionnait avec la balle (l'écorce) du riz, ou encore une machine à emballer. La vue est jolie sur les rizières, juste en face du musée. On peut acheter différents riz à la boutique du domaine

viticole et, bien sûr, du vin! Enfin, à quelques kilomètres au sud de Comporta se trouve **Torre**. Ce hameau d'à peine quelques maisons possède la particularité d'héberger le plus grand nombre de cigognes par habitant de la région. Vous les verrez aisément se poster sur les toits et les poteaux électriques. ❖

Repères

SURF IN COMPORTA
Praia do Carvalhal
Tél. : +351 962 475 961 ou 967 566 192
surfincomporta.com
CAVALOS NA AREIA
Pour une balade à cheval d'1 h 30, compter 35 euros à 110 euros par personne selon la saison.
Estrada nacional n° 261, km 6, à Torre
Tél. : +351 913 181 844
cavalosnaareia.com
CETÓBRIGA,
LES RUINES ROMAINES DE TROIA
Tous les jours sauf le lundi, de mars à octobre. Entrée : 6 euros ; 7,50 euros en visite guidée ; réduction.
Estrada nacional, 253, à Troia
Tél. : +351 265 499 400
MUSEU DO ARROZ
Entrée : 5 euros ;
7 euros avec visite guidée.
Largo São João, 8
Tél. : +351 265 113 361 ou 265 499 900
herdadadacomporta.pt

Un musée mi-riz, mi-raisin

On poursuit la découverte des alentours de Comporta en s'arrêtant au **Museo do Arroz**, à la sortie sud du village. Ce petit musée, géré par le domaine viticole voisin Herdade da Comporta, se situe dans une ancienne usine de décorticage du riz. Il rappelle l'importance de la riziculture dans l'estuaire depuis le XVIII^e siècle, largement développée dans les années 1930. Des panneaux racontent l'histoire du riz, les saisons et les régions du monde propices à sa culture. On y voit aussi



Quinta do Brejinho da Costa, à Brejinho d'Água (18 km au sud de Comporta).
Tél. : +351 269 440 030. brejinhodacosta.pt

Le vin des sables

La Quinta do Brejinho da Costa fait partie des domaines viticoles les plus proches de la mer. Résultat, les 40 hectares de vignes plantés dans le sable produisent des vins d'une grande fraîcheur et d'une belle acidité, avec une touche de salinité particulièrement palpable dans les blancs. La production est modeste (3 000 litres à l'hectare) mais de qualité. Les premiers crus (« réserve ») offrent un bon rapport qualité-prix. On peut également apprécier les vins nature, élevés en amphores pendant un an. Mais les *musts* sont le vinho do Atlântico, élevé 12 mois sous la mer, et le Comendador Costa (12 mois en tonneau, 12 mois en bouteille). La maison produit également du moscatel, de l'aguardente, du gin, de la vodka et du brandy. ♦
Dégustations tous les jours de mai à octobre ; seulement en semaine hors saison.

Nos meilleures adresses

à Comporta



SHOPPING



LOJA DO MUSEU DO ARROZ

Une superbe boutique hippie chic avec une belle sélection de vêtements, plaids en mohair, plateaux laqués, pots du Pérou, lampes-méduses et autres objets du monde entier.

• Largo São João, 8. Tél. : +351 927 153 677



LAVANDA

Ce concept-store vend de beaux vêtements pour hommes et pour femmes, tendance bohème, très agréables pour « l'after beach ». On trouve aussi des objets de décoration, paniers, coussins, etc.

• Largo São João, 3. Tél. : +351 265 098 364.

lavanda-comporta.com



PRODUITS GOURMANDS



GULATO

Situé dans un village à l'extérieur de Comporta, ce glacier propose de délicieuses glaces artisanales et fait le tour des plages en saison avec son triporteur.

Tous les jours en saison, seulement le week-end hors saison.

• A Possanco, route de Carrasqueira.

Tél. : +351 913 998 042. gulato.pt



GARRAFEIRA

Ce tout petit caviste situé en face de la Merceria Gomes propose une bonne sélection de vins de la région et du Portugal en général.

• Rua do Secador, 16. Tél. : +351 967 542 468. garrafeiraalcacerense.com



MERCEARIA GOMES

La famille Gomes s'épanouit depuis 1915 à Comporta. Elle possède cette épicerie, mais aussi le bar et la boulangerie voisins, ainsi qu'un restaurant sur la place à l'arrière. L'épicerie vaut le coup d'œil. Dans une atmosphère sombre et pour le moins chargée, on y trouve aussi bien du gel douche pour dépanner que – et surtout – de belles vitrines de charcuterie et de fromage de la région (chorizos, fromage *alcacer do sal...*), des pâtés, des confitures, du vin, des fruits et légumes, le tout surplombé d'un nombre invraisemblables de paniers au plafond.

• Rua do Comércio, 2.

Tél. : +351 265 497 177.

facebook.com/merceariagomescomporta



BOIRE
UN VERRE



PETIT DÉJ'



GOMES ESPUMANTERIA & JARDIM

Original et branché, ce bar à bulles affiche un joli cadre en bois agrémenté de plantes vertes (le lieu fait aussi fleuriste !) avec une belle terrasse et de beaux livres à vendre à l'intérieur. Musique lounge. Parfait pour une coupette en fin de journée. Sert également quelques assiettes.

• Rua do Comercio, 2. Tél. : +351 967 120 921

facebook.com/gomesespumantariajardim



COLMO BAR

Ouvert uniquement en saison, ce lieu est l'endroit parfait pour un petit-déjeuner à base de jus et de brunch, excellents pour votre petite santé. C'est aussi un point de rendez-vous pour prendre un verre au coucher du soleil.

• Largo São João, 3



MANGER



RETIRO DO PESCADOR

Pour les amateurs d'authenticité et de prix raisonnables, ce restaurant de pêcheurs (de père en fils) distille une bonne ambiance de taverne et propose une cuisine tout ce qu'il y a de plus familiale. À la carte, la soupe d'anguilles et les anguilles frites, l'arroz de mariscos ou encore le porc à l'alentejana avec des palourdes. Délicieux. De plus, les vins ne sont pas chers. Parfait après ou avant une balade au ponton du Porto Palafítico où le patron a son bateau.

Compter environ
15 à 20 euros.

• À Carrasqueira (5 km à l'est de Comporta en direction d'Alcácer do Sal).
Tél. : +351 265 497 172



QUINTA DA COMPORTA

L'adresse chic idéale pour un cocktail avec vue sur les rizières et les dunes.

• Rua Alto do Pina, 2, à Carvalhal (10 km au sud de Comporta).

Tél. : +351 265 112 390. quintadacomporta.com



A ESCOLA

Ça vous dirait de retourner en classe ? Dans cette ancienne école rurale, on s'attable pour déguster une vraie cuisine campagnarde. Bon choix de poissons et fruits de mer, mais on a craqué pour la cuisine terrienne avec l'excellent lapin sauce verte en entrée, puis le lapin en croûte, non moins étonnant. Bonne sélection de vins. On s'en lèche encore les babines... Même les renards viennent discrètement manger les restes en soirée !

Compter environ 25 à 30 euros.

• À Cachopos, Estrada Nacional 253 (15 km de Comporta en direction d'Alcácer do Sal). Tél. : +351 265 612 816

facebook.com/restaescola/





© DR



© DR

DONA BIA

Posé en bord de route, ce restaurant ne paie pas forcément de mine, mais il sert l'une des meilleures cuisines de la région. À la carte, les produits de la mer et la cuisine *alentejana*, avec pas mal d'arroz et du poisson frais en grillade. Une bonne surprise.

Compter environ 25 à 35 euros.

• À l'entrée de Torre. Tél. : +351 265 497 557.

donaameliarestaurant.com



CAVALARICA

Un décor pour le moins original pour ce restaurant branché, logé dans d'anciennes écuries, où les box et les mangeoires ont été soigneusement restaurés. Magnifique ! Belles assiettes et tapas à partager. Musique lounge.

Assiettes de 8 à 20 euros.

• Rua do Secador, 9.

Tél. : +351 930 451 879.

cavalarica.com



ILHA DO ARROZ

Posé sur la plage de Comporta, ce restaurant propose une cuisine fine et chic avec vue sur le sable et sur les vagues. Comme partout, le poisson frais est vendu au poids, assez cher, mais on peut aussi se contenter des délicieux poulpes et coques à la portugaise.



SAL

Un autre restaurant de plage à la bonne réputation. Là encore, beaucoup de poisson au poids à des prix assez élevés, mais la qualité est au rendez-vous. Belle salle et, surtout aux beaux jours, belle terrasse.

Compter environ 40 euros.

• Plage de Pêgo, à Carvalhal. Tél. : +351 265 490 129. restaurantesal.pt



Compter environ 40 euros.

• Plage de Comporta. Tél. : +351 265 490 510. restauranteilhadoarroz.com



GOMES CASA DE VINHOS & PETISCOS

Après l'épicerie, la boulangerie et le bar à bulles, la famille Gomes a ouvert ce restaurant dans un joli cadre boisé de bistrot chic surmonté d'un arbre mort. Beaucoup de *petiscos* à base de produits du terroir, comme la salade de raie, mangue et coriandre, les croquettes de morue et de porc fumé ou encore les joues de cochon noir avec leurs frites de patate douce. C'est bon, mais attention, l'addition grimpe vite.

Compter environ 40 euros.

• Largo Luis de Camões. Tél. : +351 265 497 748.

facebook.com/gomes.casa.vinhos.petiscos





NÔMADE

En pleine campagne, cette « auberge rurale » propose un long corps de bâtiment isolé avec de la paille pour répondre aux exigences écologiques des propriétaires. À l'intérieur, six studios très hospitaliers avec kitchenette, terrasse, hamacs et transats. On profite du beau jardin avec son couloir de nage qui ouvre sur un étang.

Chambre double de 80 à 130 euros petit-déjeuner inclus.

• **Cerca do Barranco, Valinho da estrada, Melides (30 km au sud de Comporta).**

Tél. : +351 269 979 060. nomademelides.com



VERDE & MAR ET GREEN & SEA

Pas d'étoile pour cet *alojamento* local aux faux airs de motel. Mais le confort simple et les prix raisonnables

sont au rendez-vous. D'un côté comme de l'autre, des chambres modernes et propres avec la TV et parfois un balcon. Également, un appartement. Terrasse sur le toit pour boire un verre. En revanche, pas de repas.

Chambre double de 60 à 115 euros petit-déjeuner inclus.

Appartement de 100 à 220 euros.

• **Rua dos Pinheiros, Brejos sa Carregueira de Cima (8 km au sud de Comporta).** Tél. : +351 265 497 485 et 967 765 553.

verdeemar.com



COCOON

Attention, ne pas suivre le GPS, mais les panneaux « Turismo rural » depuis la N 261-I direction Grândola, puis faire 4 km de piste, sinon vous allez vous retrouver en pleine pampa... ce qui nous est arrivé ! En pleine nature, une série de bungalows sous les pins, disposés autour d'un étang qui tient lieu de piscine naturelle. Tous équipés avec cuisine, salle de bains, climatisation et TV. Il y a même une borne Internet. Parfait pour ceux qui veulent se retrouver dans le calme absolu, au milieu de la forêt, avec le son des oiseaux en guise d'animation. Prêt de vélos. Nuno parle un peu le français.

Compter 90 à 280 euros pour 4 personnes.

• **Herdade da Comporta, parcela 105 (12 km au sud de Comporta).** Tél. : +351 929 308 371. cocoonlodges.com



© Nelson Garrido



SUBLIME COMPORTA

Pour les amateurs de luxe, calme et volupté, voici un resort installé dans un ancien entrepôt de riz sur une propriété de 17 hectares de chênes-lièges et de pins parasols, au milieu des dunes et des rizières. Une vingtaine de villas en pin abritent une petite centaine de chambres superbement meublées avec des baies vitrées ouvrant sur le paysage. Les suites avec piscine biologique sont particulièrement charmantes. On y entend seulement le bruit des oiseaux et des grenouilles... Également un jardin bio et un spa. Le tout à 10 minutes à pied de la plage de Carvalhal, où se trouve le restaurant de plage Sublime Comporta Beach Club, très agréable, mais hors de prix. Une adresse de rêve pour ceux qui en ont les moyens.

À partir de 350 euros la chambre.

• A Muda (16 km au sud de Comporta). Tél. : +351 269 449 376. sublimecomporta.pt



© Ricardo Oliveira Alves



© DR

POUSADA CASTELO ALCÁCER DO SAL (POUSADA DE AFONSO II)

Logée dans le château d'Alcácer do Sal, à 30 minutes au nord de Comporta, cette *pousada* offre la jouissance d'un bel édifice historique bâti à l'origine par les Maures. On y trouve également une crypte archéologique. Pas besoin de vous dire qu'on profite de la dimension des lieux et de la vue sur la plaine. Très bon confort et agréable petit-déjeuner.

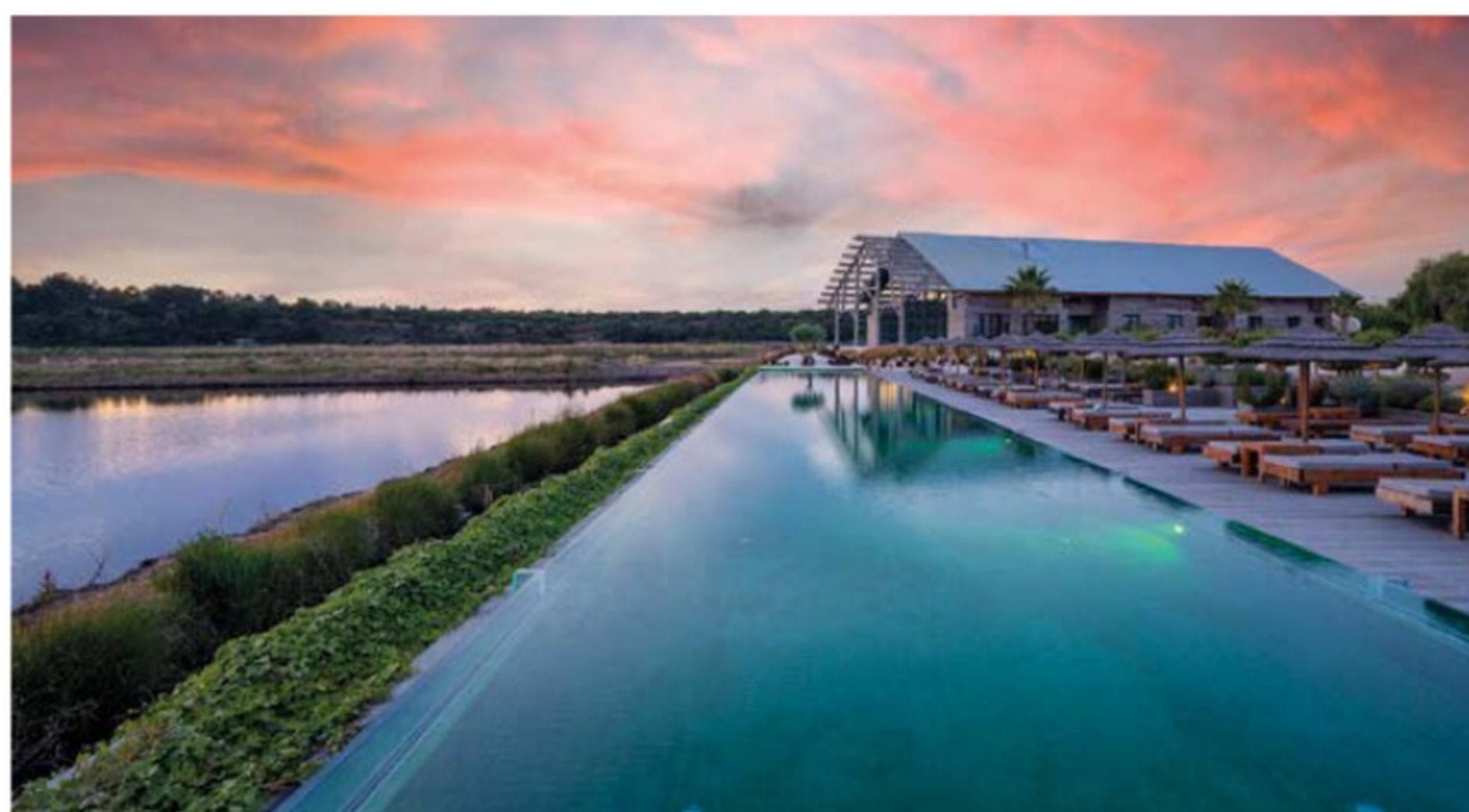
Chambres doubles de 90 à 250 euros petit-déjeuner inclus.

• Au château d'Alcácer do Sal. Tél. : +351 265 613 070.

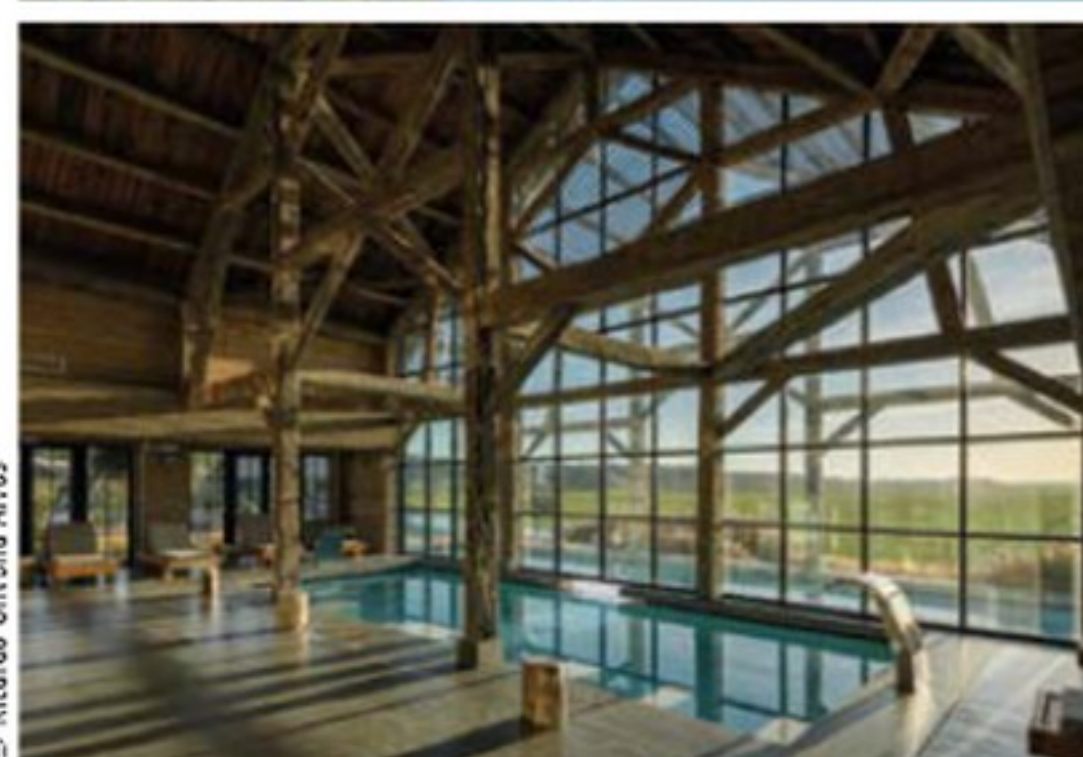
pousadas.pt/fr/hotel/pousada-alcacer



© DR



© DR



© Ricardo Oliveira Alves



© DR



© Mariana Vilas

QUINTA DA COMPORTA

Conçu et dirigé par Miguel Cândia Martins, cet hôtel-spa est joliment posé au milieu des dunes et des rizières dans d'anciens bâtiments rizicoles. Décoration arty et boisée et belles chambres avec de magnifiques salles de bains. Grand spa proposant les soins Oryza Lab, à base de riz!

Chambres doubles de 247 à 547 euros petit-déjeuner inclus.

• Rua Alto do Pina, 2, plage de Carvalhal.

Tél. : +351 265 112 390. quintadacomporta.com



étape • 2

Sines

Le berceau de Vasco



La ville de naissance de Vasco de Gama, le grand explorateur

portugais de la route des Indes dont le nom a inspiré votre éditeur de magazines préféré, est aujourd'hui la principale ville portuaire de l'Alentejo et même du pays. Si le paysage industriel de Sines n'incite pas vraiment à y séjourner longtemps, le centre historique autour du château mérite tout de même un arrêt, en attendant la restauration du Forte do Revelim. On peut aussi être tenté de se jeter à l'eau, en accédant facilement à la plage de São Torpes, surtout fréquentée par les amateurs de surf. L'**Escola Surf Litoral Alentejano** est tenue par le surfeur expérimenté Flavio Caldeira Jorge, qui donne des cours de bonne qualité, loue du matériel de surf, bodyboards et paddles, et peut aussi

réparer votre planche... Mais revenons à nos visites patrimoniales. On se gare sur le grand parking à côté du **Castelo de Sines**, histoire d'éviter les étroites ruelles du vieux centre. Pénétrez dans la vaste cour et parcourez le chemin de ronde afin de repérer la statue de Vasco de Gama à l'extérieur de l'enceinte,

érigée en 1970 à l'occasion des 500 ans de la naissance de l'explorateur. Puis pénétrez dans le **Musée du château**. La salle des gouverneurs militaires abrite



Au centre.
L'Escola Surf
Litoral Alentejano.





Ci-dessus. Le Musée du Castelo de Sines, installé dans la salle des gouverneurs militaires, abrite notamment une belle collection de pierres wisigothes sculptées.

une section de pierres préhistoriques, des stèles funéraires et surtout une belle collection de pierres wisigothes admirablement sculptées. On y verra également une jolie collection de pièces et de bijoux, le tout agrémenté de panneaux explicatifs traduits en français. La maison de Vasco de Gama était en fait un palais que le navigateur s'était fait construire dans le château à son retour des Indes. Malheureusement, il tomba en ruines après le tremblement de terre de 1755 et fut détruit à la fin du XIX^e siècle. Il se

trouvait en fait à l'emplacement de la tour de l'Horloge (Torre de Menagem), mais celle-ci n'est pas toujours ouverte. Le plus sympa est en fait de se balader autour du château, dans les ruelles pavées où trônent quelques jolies maisons blanches et un vieux bistrot croquignolet, l'Adega de Sines. ❖

Repères

ESCOLA SURF LITORAL ALENTEJANO
Praia de São Torpes.
Tél. : +351 925 660 163.
surfschoolesla.business.site

MUSEU DE SINES
Tous les jours sauf lundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h (17 h en hiver). Entrée gratuite.
Largo Poeta Bocage.
Tél. : +351 269 860 095



L'église Nossa Senhora das Salas

Fondée par la princesse grecque Vataça Lascaris, elle fut reconstruite et agrandie par Vasco de Gama lui-même dans un style gothique tardif au XVI^e siècle, afin de remercier la Vierge de ses découvertes. D'une blancheur éclatante, elle arbore un élégant portail manuelin, les armoiries de Vasco de Gama et des azulejos du XVIII^e siècle. À l'intérieur, notez l'autel sculpté du XVIII^e siècle et les céramiques illustrant la vie de la Vierge. S'il est ouvert, jetez un œil au petit musée d'art sacré. Après cette jolie visite, pourquoi pas un verre avec vue sur la terrasse du café voisin ? ♦

Tous les jours sauf lundi et mardi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h (17 h en hiver).

Largo de Nossa Senhora das Salas.



© DR



© DR



© DR

La réserve naturelle des lagunes de Santo André et Sancha

La réserve naturelle s'étend entre les communes de Santiago do Cacém et de Sines, entre dunes et rizières, et sur un secteur marin de 15 km de large. Elle se compose de la lagune de Santo André (500 hectares) et de la lagune de Sancha (15 hectares seulement). Ces zones humides, composées d'eau douce et saumâtre, permettent l'épanouissement d'écosystèmes particuliers où poussent de nombreuses plantes aquatiques (roseaux, saules, etc.) et où s'ébat une forte population d'oiseaux. Vous aurez plus de choix pour les observer si vous venez à la fin de l'été ou au début de l'automne, lorsque les oiseaux quittent les zones asséchées. Avec un peu de chance et beaucoup de patience, muni d'une bonne paire de jumelles ou d'un zoom efficace, vous pourrez ainsi observer dans la lagune de Santo André le canard à bec rouge, la foulque macroule ou encore la rousserolle effarvate, emblème de la réserve. À la lagune de Sancha, le canard à bec rouge également, et une colonie de hérons pourprés. Au centre d'interprétation Monte do Paio, pas toujours ouvert il faut bien le dire, un plan et des indications de randonnées de 1 heure à 2 h 30 vous sont proposés. ♦

Repères

Centre d'interprétation Monte do Paio, Monte do Paio-Brescos,

Vila Nova de Santo André (20 km au nord de Sines).

Tél. : +351 269 749 001.

natural.pt/protected-areas/reserva-natural-lagoas-santo-andre-sancha



étape • 3



Porto Covo

Du sable au château



Page de droite, en bas.

La plage de Samoqueira aux rochers découpés et joliment érodés, à 15 km au sud de Porto Covo.

Ci-contre. La Ilha do Pessegueiro, petit îlot situé au large de la côte.

Ce charmant village de pêcheurs offre de jolies ruelles remplies de maisons traditionnelles, blanche et bleue, situées autour d'une place principale où il fait bon lécher une glace ou boire un verre, par exemple chez Prime ou à la *cafeteria-pasteleria* Marquês. Au bout de la rue principale, on trouve la plaquette de Buizinhos. Mais comme son nom l'indique, la **Praia Grande**, au nord du centre-ville, est bien plus vaste pour s'étaler. Néanmoins, la plus belle est la **plage de Samoqueira**, à 15 km au sud, grâce à ses rochers découpés et joliment érodés. Après le parking, un panneau vous expliquera très clairement pourquoi il ne faut pas se garer au bord de la falaise, érosion oblige. D'ailleurs, mieux vaut rester au centre de la plage, c'est plus prudent ! Pour les surfeurs experts ou apprentis, l'école de surf **Ocean House** propose cours et location de matériel. On vous emmènera sur les meilleurs spots de cette route côtière, entre Sines et Porto Covo. Ce sont d'ailleurs surtout les environs du village qui ont attiré notre attention, à commencer par le **Castelo et Ilha do Pessegueiro**. Chaque été, des barques font l'aller-retour entre le château, qui ne se visite pas, et l'îlot qui lui se visite, malgré sa modestie. Situé à 250 m de la plage, ce dernier mesure seulement 340 m par 235 m. Peuplé dès la préhistoire, il fut occupé par les Carthaginois avant la guerre punique du III^e siècle avant J-C. Avec la conquête romaine, il devint une usine de salaisons de poisson, comme le montrent les vestiges des réservoirs de sel. Au XVIII^e siècle, des pirates d'Afrique du Nord incendièrent la chapelle dédiée à la Vierge. Miracle, celle-ci survécut aux flammes... Les habitants

reconstruisirent la chapelle et la nommèrent alors Nossa Senhora queimada, soit « Notre Dame brûlée ». Côté château, pas mal de randonneurs passent par ici car c'est le tracé de la Rota Vicentina. Un petit resto fait office de taverne locale. ♦

Repères

OCEAN HOUSE

Praia da Vieirinha. Tél. : +351 932 665 269 et 928 062 718.

costazulsurf.com

CASTELLO DO PESSEGUIERO, ILHA DO PESSEGUIERO

À 2 km au sud de Porto Covo.





étape • 4

Vila Nova de Milfontes

Cachet et douceur authentiques

De Porto Covo, la route côtière est très belle jusqu'à Vila Nova de Milfontes, parsemée de très jolies plages. On a aussi beaucoup aimé le cœur historique de cette ville blanche où

les maisons traditionnelles procurent un sentiment de tranquillité et de douceur. On s'y promène bras dessus, bras dessous, à l'affût du charme d'une ruelle, d'une maison basse aux huisseries colorées, en guettant l'habitant à sa fenêtre ou un chat en position d'observation qui soudain déguerpit à votre passage. Et on poursuit la balade le long du château privé couvert de vigne vierge, où un couple de cigognes a élu domicile, tout en prenant soin de jeter un œil juste avant au monument célébrant l'exploit de Brito Paes, Sarmiento de



Beires et Manuel Gouveia, qui réalisèrent le premier vol entre le Portugal et Macao d'avril à juin 1924. Enfin, on débouche sur la rivière Mira et son estuaire jusqu'au phare de la Praia do Farol, à la pointe. Bien sûr, il y a du monde en

saison sur les plages environnantes, mais voici une jolie cité où l'on ressent vraiment la douceur de vivre portugaise, loin des grandes stations balnéaires de l'Algarve. À 2,5 km du centre, on trouve le port des pêcheurs. Hannibal, le célèbre stratège carthaginois du III^e siècle avant J.-C., s'y serait abrité. Aujourd'hui, il est plus pittoresque qu'historique. Assis devant leur abri en pierre ou à bord de leur barque ou de leur bateau qu'ils bichonnent quand ils ne sont pas en mer, les pêcheurs rangent ou rafistolent leurs filets... ❖

À faire



Bateau, kayak et paddle

Pour traverser la rivière jusqu'à la plage de Furnas, faire un **tour en bateau** dans l'estuaire en remontant la rivière jusqu'à Odemira ou même de la **pêche sportive**, contacter Milemotions (tél. : +351 961 719 277 et 968 729 702, milemotions.pt).

Pour un **tour en kayak sur la rivière**, contacter Areias do Mar sur le quai principal (tél. : 962 072 348, kayakmilfontes.com).

Pour un **tour en paddle**, Stand Up Paddle School (tél. : +351 963 551 232, swsup.pt) ou Sup Alentejo (tél. : +351 918 133 801).

Quels que soient votre choix et votre mode de locomotion, une balade sur la rivière s'impose !





Les plages de Vila Nova de Milfontes

La **Praia da Franquia** est la plage qui se trouve à la croisée de la rivière Mira et de la mer. Attention aux courants tout de même. Location de kayaks et de paddles. La **Praia do Farol**, presque en ville, attire pas mal de monde en saison au coucher du soleil (mais presque personne hors saison). À 8 km au nord (dont 3 km de piste), la **Praia do Malhão** est une vaste et belle plage où les surfeurs aiment venir s'initier et affronter les rouleaux les plus sauvages. Sa partie nord est réservée aux naturistes. La **Praia das Furnas** est une longue plage de sable située en face de Vila Nova, sur la rive gauche de la rivière Mira. On peut s'y rendre en bateau en saison depuis le quai de la ville, au niveau du fort ou de la plage en été. Enfin, plus au sud, la **Praia do Almogrove** se trouve à 12 km au sud de la ville. Ignorée par les surfeurs, elle est entourée de pas mal de rochers, ceci expliquant cela. Une piste de 3,5 km mène à un minuscule port de pêche. ♦

La Praia do Malhão.



Surfer sur la vague!

Pour apprivoiser la vague, adressez-vous à l'une des premières écoles du pays, **Surf Milfontes**, tenue par le sympathique Antonio. Il vous initiera au surf si vous êtes débutant et vous indiquera les meilleurs spots pour glisser comme un roi en fonction de la météo. Compter environ 40 euros pour 2 heures de cours, transport, matériel et assurance inclus. Vous aurez droit à 20 à 30 minutes de théorie et le reste du cours dans l'eau ! Le cinquième cours est offert. ♦

Surf Milfontes, rua Antonio Mantas, 41. Tél. : +351 928 078 950.

surfmilfontes.com



*Chemin
faisant*

Le Cabo Sardão

Ne manquez pas ce cap signalé par un grand phare rouge et blanc à quelques kilomètres au sud d'Almograve. D'abord parce que les rochers striés sont de toute beauté, mais aussi, cerise sur le gâteau, parce que des cigognes nichent souvent sur les falaises! ♦

Le Parc naturel du sud-ouest de l'Alentejo et la Rota Vicentina

Ce parc naturel s'étend sur plus de 120 km de l'Alentejo à l'Algarve, du sud de Sines à la pointe du cap Saint-Vincent et même jusqu'à Lagos. En réalité, il ne recouvre qu'une bande côtière de 6 km maximum de largeur, mais on y croise une faune intéressante comme le balbuzard, la chauve-souris carnivore, le milan au dos lisse ou encore la garce au bec rouge, des noms qui feront rêver petits et grands... En fait, le plus intéressant est de suivre la fameuse Rota Vicentina, soit la « Route vicentine », qui se sépare en deux circuits différents, l'un à l'intérieur des terres et l'autre le long de la côte (sans compter les petits circuits circulaires complémentaires). Le premier itinéraire, soit le « Chemin historique », traverse le parc naturel, des forêts de chênes-lièges, des villages et des vallées. Il s'étend sur 262 km et se divise en 13 sections, soit une moyenne de 20 km par jour



sur 13 jours. Il est également ouvert aux amateurs de VTT. Et on peut généralement loger dans les villages. Mais celui qui nous intéresse un peu plus ici est le « sentier des Pêcheurs », qui démarre à São Torpes, voire Porto Covo, pour une distance totale de 226 km vers le sud-est. Il suit les voies ouvertes par les pêcheurs et les baigneurs et se divise en 13 sections, ce qui implique de marcher en moyenne 17 km par jour. Attention, il y a parfois des passages un peu difficiles, avec traversées de dunes et sentiers étroits le long des falaises. On peut, bien sûr, se contenter de quelques jours de marche selon sa forme et son énergie. Dans ce cas, on vous conseille de marcher quatre jours entre Porto Covo et Odeceixe sur 75 km. Pour une seule journée de rando, privilégiez le parcours entre Vila Nova de Milfontes et Almograve (15 km, soit 4 à 5 heures de marche). Pour s'alléger, on peut confier ses bagages à Vicentina Transfers, qui vous les livrera où vous voulez et quand vous voulez entre Santiago do Cacém et Lagos. Il existe d'autres prestataires et également des taxis. ♦

Repères

- **Centre d'interprétation Monte do Paio**, Monte do Paio-Brescos, Vila Nova de Santo André (20 km au nord de Sines). Tél. : +351 269 749 001. natural.pt/protected-areas/reserva-natural-lagoas-santo-andre-sancha
- **Pour toute information (et pour acheter le guide et la carte du périple)**, consultez le site rotavicentina.com, et pour réserver les partenaires touristiques : booking.rotavicentina.com
- **Vicentina Transfers**. vicentinatransfers.pt



étape • 5

Zambujeira do Mar

Docteur tranquille et Mister electro



Poursuivons
notre périple

sauvage et balnéaire à 25 km au sud de Vila Nova de Milfontes avec ce charmant village de maisons blanches, tranquille, où une petite église domine de somptueuses falaises et une belle plage. Particulièrement beau au coucher du soleil... Ne pas manquer non plus la **praia do Carvalhal** dans les environs. Pour y aller, ne pas suivre votre GPS s'il vous indique la route nationale. Suivez plutôt le panneau « Praias » et la route côtière, bien plus sympathique. Cette plage, surmontée par quelques falaises, est propice au farniente, mais aussi au surf. D'ailleurs, il y a un café-surf à l'entrée, le Carvalhal Surf School Beach Nature... Attention, en été, et surtout début août, une foule considérable vient à Zambujeira célébrer la musique électronique dans le cadre du festival **MEO Sudoeste**. Cet événement, le plus grand festival musical du pays, accueille des artistes portugais mais aussi internationaux sur six jours. Pour en savoir plus sur la programmation et sur les hébergements possibles, camping inclus, consultez le site sudoeste.meo.pt ❖





étape • 6

Odeceixe

Perché, champêtre et balnéaire



On a eu un coup de cœur pour ce beau village aux maisons blanches perché sur sa colline, en pleine campagne et à deux pas de la mer, à la frontière exacte entre l'Alentejo et l'Algarve. Surmonté d'un joli moulin, il est bordé par une rivière qui se jette dans la mer 4 km plus loin, offrant aux visiteurs de belles ruelles pavées, tortueuses à souhait, à gravir en effectuant un petit effort au niveau des mollets, une fois n'est pas coutume. Paisible hors saison, il est envahi de touristes au cœur de l'été et on comprend pourquoi ! Mais son charme agit toute l'année... Que vous vous gariez en bas ou en haut du village, il vous faudra faire un petit effort pour grimper ou alors pour revenir à votre voiture. Partez donc à l'assaut des ruelles pavées au gré du hasard jusqu'à rejoindre l'église, Rua da Igreja, puis redoublez d'effort pour gagner le séduisant moulin à vent de 1898. Il n'est pas vraiment ouvert au public car il est encore utilisé pour moudre les céréales (blé et maïs), mais on peut toujours jeter un œil en passant et en demandant gentiment... De là, vue superbe sur la campagne environnante, surtout au coucher du soleil ! ♦

**Côté
plage**



Praia de Odeceixe

À environ 3 km du village et accessible en saison par un petit train touristique (hé oui). La rivière Ribeira de Seixe dessine une dernière boucle avant de se jeter dans l'océan au pied d'une falaise en formant une langue de sable qui fait ici office de plage. Attention aux rochers qui parfois affleurent, mieux vaut se baigner dans la rivière ou alors être prudent. La partie gauche de la plage, qui se nomme Praia das Adegas, est naturiste. ♦



Surfer sur la vague !

Située sur la plage d'Odeceixe, l'école de surf **Odeceixe Surf School** propose différentes formules pour s'initier à la glisse. Selon la saison, compter 55 à 60 euros la journée, 150 à 165 euros les 3 jours et 225 à 250 euros la semaine de 5 jours. Le tarif inclut le transport, le matériel, l'assurance, une présentation du spot choisi et 3 heures de pratique coachées par un instructeur qualifié. Propose aussi des cours particuliers et de la location de matériel. ♦

Praia de Odeceixe. Tél. : +351 963 170 493. odeceixesurfschool.com





Ci-contre.
Le château
fort, posé au
sommet de la
colline, fut bâti
par les Maures
au X^e siècle.
En bas.
La charmante
Igreja de la
Misericordia,
à la façade
éclatante.



étape • 7

Aljezur

Bienvenue en Algarve !

Aljezur, dont le nom d'origine arabe, *Al-Juzur*, signifie « les îles », est une cité qui autrefois était entourée d'eau. En 1755, le grand tremblement de terre qui secoua la région élimina l'élément liquide et sépara la cité en deux parties. Aujourd'hui, on retrouve cette séparation marquée par la rivière entre le vieil Aljezur à l'ouest, et le nouvel Aljezur à l'est, côté Intermarché. Bien sûr, on préfère la vieille cité dominée par son château fort, avec son église et ses petits musées adjacents, ses ruelles pavées et ses maisons blanches. Le site du *castelo*, éminemment stratégique, fut occupé dès l'âge du fer. Au X^e siècle, les Maures bâtirent ce château fort imposant posé au sommet de la colline. Il appartient même à la dynastie Almoravide au XI^e siècle. Renforcé aux siècles suivants dans l'idée de résister aux assauts chrétiens, il présente des murs d'1,50 m de large et des tours de 9 mètres de hauteur. Mais cela ne suffit pas, même si ce fut le dernier château à être repris par les chrétiens, sous le règne d'Afonso III, en 1249.

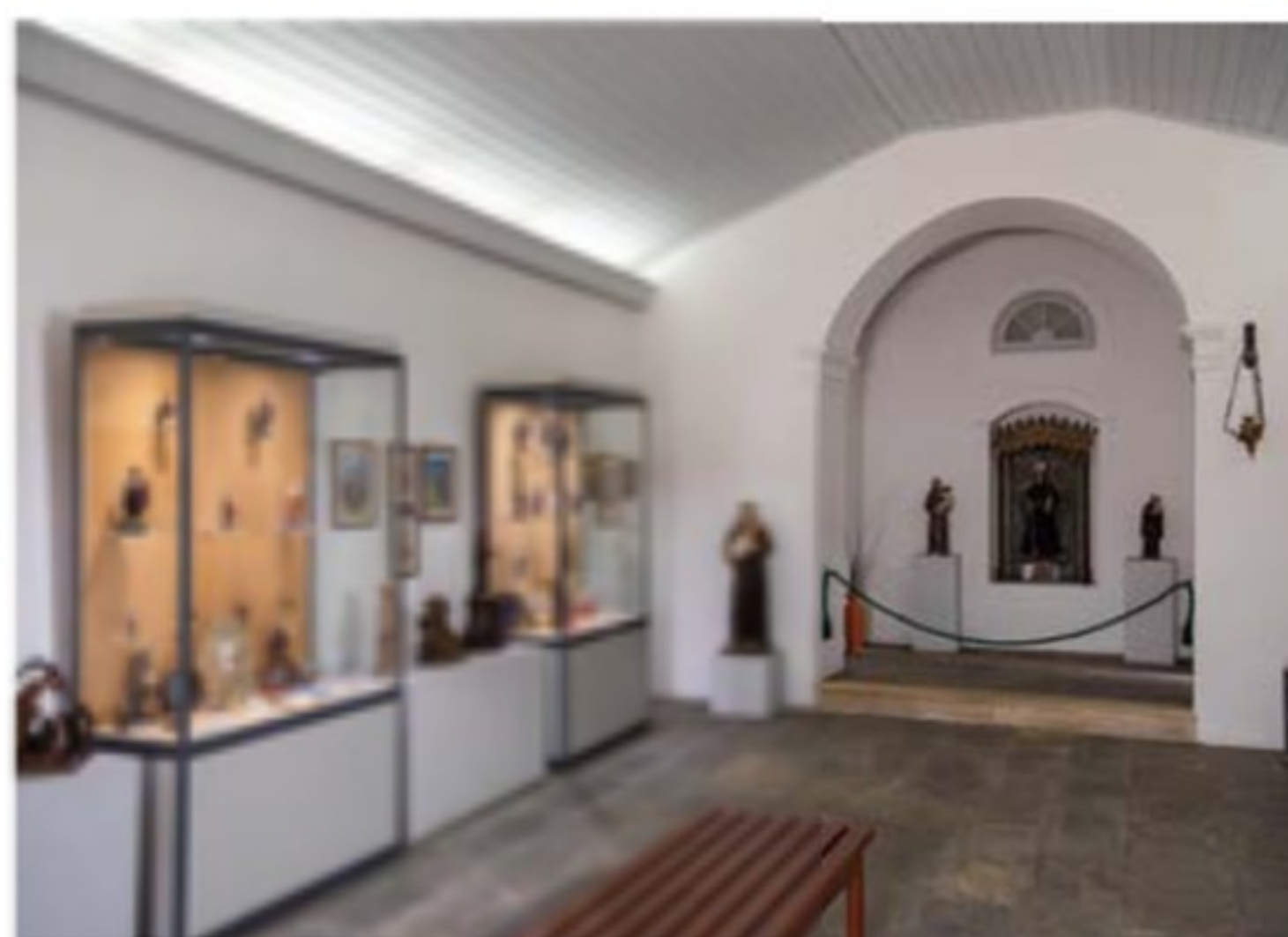




À droite, de haut en bas. Le Museu d'Arte Sacra, le Museu Antoniano et le Museu Municipal. En bas. La Casa-Museu de Pintor José Cercas.

Après une bonne grimpe par les ruelles pavées de la vieille ville (mais on peut se garer tout en haut), on découvre le mastodonte, l'épaisseur des murs, les vestiges des tours et une citerne arabe avec des murs de 4 m de large, waterproof! Sans négliger le beau panorama qui s'offre à vous depuis la butte centrale. En redescendant du château, arrêtez-vous devant la charmante **Igreja de la Misericórdia** à la façade étincelante. Elle date du XVI^e siècle mais

a subi le tremblement de terre de 1755 et fut reconstruite au XVIII^e siècle. Demandez à la visiter au petit musée d'art sacré attenant. Au **Museu d'Arte Sacra**, on expose des vêtements et objets liturgiques, plus quelques statues des XVII^e et XVIII^e siècles. Le **Museu Antoniano**, dans la charmante rua do Castelo, est logé dans une ancienne chapelle du XVII^e siècle dédiée à saint Antoine-de-Lisbonne, où l'on peut observer quelques statuets et objets religieux qui lui sont consacrés. Plus loin, la **Casa-Museu de Pintor José Cercas** est sans doute l'un des musées les plus intéressants. On y découvre un intérieur typique du début du XX^e siècle, réparti sur différents paliers avec salon, chambres, cuisine et terrasses, cheminée et azulejos, mobilier ancien, sculptures et tableaux. Finissez donc par le **Museu Municipal**, en contrebas, où trois salles exposent une section archéologique, une belle collection de poteries islamiques datant d'Al-Andalus et, à l'étage, une salle d'objets traditionnels



anciens (métier à tisser, outils agricoles, charrette, barque...). ♦

Repères

Musées d'Aljezur

Ouverts du mardi au samedi de 9 h à 13 h et de 14 h à 17 h. Entrée : 2,20 euros par musée, mais il existe un billet combiné pour tous.

Produits
du terroir

Arachide et patate douce



Pourquoi de telles cultures exotiques par ici? Grâce aux terres humides et sablonneuses de la région. Attention, vous allez manger de la patate douce à tous les repas et à toutes les sauces! N'empêche

que c'est délicieux, que ce soit en chips, en frites ou même à l'eau. Avec du poulpe? Un véritable régal fondant dans la bouche... Sachez d'ailleurs que la patate douce (*batata doce*) d'Aljezur bénéficie d'une Indication géographique protégée (IGP) depuis 2009. On trouve même dans le village une épicerie spécialisée qui en propose six variétés. Vous la trouverez dans la rue principale de la vieille ville (Armazem da Batata Doce, rua 25 de Abril, 10, juste à droite du restaurant III Geração). Autre spécialité, l'arachide (*amendoim*), cultivée principalement dans le secteur de Rogil. On la retrouve à l'apéritif, mais aussi sous forme de gâteaux et de mousses. ♦





**Côté
plage**

Les plages d'Aljezur

Ci-dessus.
La Praia da Amoreira,
à 6 km à l'ouest
d'Aljezur.
À droite, de haut
en bas.
La Praia da Arrifana
et la Praia de Vale
Figueira, plus isolée.

La **Praia da Amoreira**, à 6 km à l'ouest d'Aljezur, est une superbe plage où le fleuve local se jette dans la mer. Elle est également accessible par la route qui mène à la praia do Monte Clerigo, à 8,5 km au nord-ouest, un ruban de sable d'ailleurs très fréquenté par les surfeurs, ce qui permet de choisir plus facilement entre les deux plages et d'admirer la vue formidable de ce côté-là sur la rivière qui se jette sur la Praia

da Amoreira.
Café-resto sur
les deux plages.

La **Praia da Arrifana** se situe à 10 km au sud-ouest d'Aljezur, près du complexe touristique de Vale da Telha. C'est une plage de sable et de gros galets noirs en contrebas d'une belle falaise. Ses swells axés nord-ouest sont très appréciés des nombreux surfeurs. On y voit également la seule



porte subsistant de la forteresse locale bâtie en 1635 par Philippe IV. Aussi incroyable que cela puisse paraître, elle aurait été détruite par le tsunami ayant succédé au tremblement de terre de 1755! Quand on observe la hauteur à laquelle on se situe et la vue époustouflante qu'on a sur les falaises, c'est assez irréal... Quant au village d'Arrifana lui-même, c'est aujourd'hui

une petite station balnéaire huppée. Enfin, la **Praia de Vale Figueira**, moins connue et plus isolée, se trouve à 15 km au sud-ouest d'Aljezur, dont 1,5 km de piste pour finir. À l'arrivée, moins de monde qu'ailleurs, du sable et des petites falaises. ♦



**À
faire**

Balade avec des ânes

Pour ceux qui voudraient enfin pratiquer le slow travel à la Stevenson, randonner avec des ânes est une bonne solution et une école de la patience. La douce Sofia, qui parle bien le français, a même traversé la France à pied, où elle a découvert la rando avec des ânes dans la région de Toulouse. Dans son refuge pour animaux, elle héberge désormais une bonne quinzaine d'ânes de tous âges et prend soin d'eux tout au long de l'année. Soyons clairs, les ânes portent les bagages, pas vous! Sofia propose aussi bien une courte balade guidée de 1h30 à 3 heures que du trekking en solo de 1 à 10 jours. Pour une vraie rando, il faut choisir entre côte et montagne. La plupart des gens choisissent la côte. On part seul après un brief de 2 heures, avec un itinéraire, une carte et des logements réservés. Pour 10 jours de rando, Sofia vous accompagne la première journée. Quel que soit votre choix, une chouette expérience! Pour les amateurs, Elsa, une amie de Sofia, donne également des cours de poterie sur place. ♦

Pour une balade d'1 h 30 à 3 heures, compter 30 à 45 euros par adulte et 15 à 20 euros par enfant. Pour une journée, 90 euros par personne. Pour une randonnée, 60 euros par âne et par jour, hors transport et accompagnement.

Burros & Artes, Vale das Amoreiras. Tél. : +351 967 145 306. burrosartes.com



étape • 8

Carrapateira

La tranquillité d'un bout du monde



Notre périple vers la pointe sud continue.

Et on se carapate avec plaisir à Carrapateira, un charmant village situé à 20 km au sud d'Aljezur, ravitaillé par les corbeaux ou presque (pas de station-service, ni de distributeur d'argent). Paisible, c'est le moins qu'on puisse dire, Carrapateira a un petit côté bout du monde vraiment très agréable. D'ailleurs, certains surfeurs et autres amoureux des grandes plages ne s'y trompent pas en élisant domicile par ici. On y trouve quelques pensions très accueillantes, d'excellents restaurants et

surtout deux très belles plages, Amado et Bordeira, entourées par un circuit à faire à pied le long des falaises, O Pontal, et à fréquenter sans modération. Bref, une jolie destination pour les surfeurs et les amoureux de nature sauvage. Tentés par une balade dans le village ? Commencez donc par le **Museu do Mar e da Terra**, à l'entrée du village, qui s'intéresse à l'importance de la pêche et de l'agriculture dans les traditions régionales. Expositions illustrées d'objets représentatifs et panneaux explicatifs en portugais. Poursuivez par l'**Igreja Nossa Senhora da Conceição** qui date du XVI^e siècle. Portes de style manuelin avec linteaux. Si elle est ouverte, n'hésitez pas à entrer pour admirer la décoration

du baptistère, des autels baroques et les statues de Notre-Dame-de-la-Conception. On ne le dirait pas forcément, mais le village fut longtemps entouré de fortifications bâties pour le protéger des invasions de corsaires nord-africains. En effet, ceux-ci pratiquèrent ici de nombreux pillages, emmenant hommes et femmes destinés à être vendus sur les marchés d'esclaves à Alger. Très belle vue sur le moulin local et sur la plage de Bordeira, surtout au coucher du soleil. ❖

Repères

Museu do Mar e da Terra

Entrée à 2,70 € ; réductions.

Rua do Pescador. Tél. : +351 282 970 000. cm-aljezur.pt

Ci-contre.
Le Museu do Mar e da Terra, qui s'intéresse à l'importance de la pêche et de l'agriculture dans les traditions régionales.





Côté plage

Ci-contre.
Perchés sur
la falaise,
les vestiges
d'un village
de pêcheurs
musulmans du
XII^e siècle.



d'habitations. On y a même retrouvé des os de baleines. Et quelle vue ! Mais on a une préférence pour la **Praia da Bordeira**, parfois appelée Praia da Carrapateira. Magnifique plage sauvage de 3 km de longueur avec la rivière locale qui y dessine des méandres très photogéniques avec un côté dunes du désert... Là encore, cette plage est très prisée des surfeurs, mais conviendra aussi aux familles qui peuvent laisser les enfants s'ébattre au bord de la petite lagune formée par la rivière sans trop de crainte. ♦

À faire

O Pontal

Se garer à la Praia da Bordeira et suivre le chemin le long des falaises. La piste est carrossable, mais ce serait dommage de ne pas faire la balade à pied. Amateurs de côte sauvage, vous allez vous régaler. Au bout de 500 m, on atteint le Pontal avec une impression de bout du monde. C'est sans doute en admirant ces paysages de falaises qu'Henri le Navigateur décida de lancer ses caravelles vers de nouvelles terres... Il faut dire que le paysage est vraiment propice à la rêverie ! ♦

Les plages de Carrapateira

De Carrapateira, une route mène aux deux plages réparties de part et d'autre de la falaise. La **Praia do Amado** est moins étendue que sa voisine, mais plus aménagée, et on peut toujours marcher un peu pour trouver un coin tranquille. Très fréquentée par les surfeurs. En contrebas du restaurant Sítio do Forno, on trouve les fondations d'un village de pêcheurs musulmans du XII^e siècle. Perchés sur la falaise, les vestiges recouvrent une quinzaine



© Carrapateira Surf School

Surfer sur la vague !

Que ce soit pour une leçon de surf ou pour louer du matériel, ces deux écoles devraient répondre à vos envies de glisse. Pour les leçons, selon la saison, c'est le même tarif dans les deux écoles, soit 55 à 65 euros la journée, 150 à 180 euros les 3 jours et 225 à 275 euros la semaine de 5 jours. ♦

• Carrapateira Surf School

Praia da Bordeira. Tél. : +351 932 444 243.
infocarrapateirasurfschool@gmail.com

• Amado Surf School

Praia do Amado. Tél. : +351 924 243 381 et 964 432 324.
surfcamp-algarve.com



étape • 9

Sagres

Un bouquet final au parfum d'évasion



Henri le Navigateur

Au XIV^e siècle, la dynastie des Aviz commence son règne sur le Portugal, qui durera deux siècles.

Le premier d'entre eux, Jean I^{er}, confie à son fils, l'infant Henrique, futur Henri

le Navigateur, le soin de conduire sa politique d'exploration et de colonisation au début du XV^e siècle. Ambitionnant de découvrir les Indes en contournant l'Afrique, celui-ci lance ses caravelles, des bateaux pourtant assez mal conçus, à l'assaut du sud de l'Atlantique. Elles aborderont bientôt Madère en 1419, les Açores quelques années plus tard, puis les îles du Cap-Vert en 1456. Bien que Jean II éconduise ensuite la demande de financement d'un certain Christophe Colomb, la conquête continuera après la mort d'Henri à Sagres, en 1460, avec, entre autres, la découverte des Indes en 1498 par Vasco de Gama. Pour conclure, sachez tout de même que ce fameux Henri, dit le Navigateur, qui fut à l'origine des « grandes découvertes » européennes... ne navigua jamais ! ♦

Voici le but, la fin de notre roadtrip entamé depuis Comporta. Et quelle fin plus symbolique et plus spectaculaire que Sagres ? C'est en

effet dans ce bout du monde que germèrent les premières idées d'expéditions des caravelles d'Henri le Navigateur vers les « nouveaux mondes », ouvrant ainsi la voie à bien des conquêtes européennes... Il faut dire que le paysage du **cap Saint-Vincent** a de quoi inspirer bien des rêves et des envies d'inconnu, surtout lorsque le coucher du soleil, souvent hors normes par ici, est de la partie ! Rendez-vous au Cabo São Vicente, donc, mais aussi au port où l'on débarque sous vos yeux chaque jour des tonnes de poisson. Le **port** et le **marché aux poissons** valent le coup d'œil. Derrière le bâtiment « Docapesca », du haut de la terrasse du bar A Sereia à l'étage, on peut suivre le déchargement quotidien sur le quai. Lorsque la quantité est là, c'est assez impressionnant. Depuis la baie vitrée à l'intérieur du café, on peut même suivre la suite du processus dans le bâtiment.





C'est aussi l'occasion de boire un verre en terrasse sur le port. Ensuite, rendez-vous sur les plages de Sagres. En saison, privilégiez les plages surveillées

car les courants sont parfois assez forts. La **Praia da Mareta** est la plage la plus proche du centre-ville. Néanmoins, les surfeurs débutants aiment à la fréquenter. La **Praia do Martinhal**, au nord-est de la ville, est la plus grande. Beaucoup de vent, en général, d'où l'attrait des véliplanchistes et des surfeurs. La **Praia do Tonel**, à l'ouest de la forteresse, possède quelques falaises assez photogéniques au coucher du soleil. Enfin, la **Praia do Beliche**, sur la route du cap Saint-Vincent, est la moins fréquentée... sauf par les surfeurs. Elle affiche de jolies falaises. Non loin de là, faites un arrêt au Forte do Beliche, un très joli fort à l'architecture mauresque. Pas toujours ouvert, malheureusement...



Le symbole des explorations portugaises

Immanquable, inratable, la **forteresse** s'impose par sa masse à l'extrémité du paysage urbain, bien que posée au bord de l'eau. C'est ici qu'Henri le Navigateur

mourut en 1460 après y avoir fondé un village, un arsenal naval et un observatoire. Quant à la fameuse « école de Sagres », qui aurait réuni astronomes, cartographes, mathématiciens et capitaines au long cours, il semblerait que ce soit un mythe ! Si le fort ne présente malheureusement aucun musée digne de ce nom, il offre de jolies vues sur l'océan et le cap Saint-Vincent. On peut faire un tour des remparts, très « vaubanesques », qui datent du XVIII^e siècle. Notez, dans la cour, ce grand cercle au sol recouvert de mauvaises herbes. Ce serait le vestige d'une horloge solaire du temps d'Henri le Navigateur... Enfin, une boucle de 2 km permet de se balader à l'arrière de la forteresse pour attraper quelques jolis points de vue. ❖



Surfer la vague

Cette école de surf tenue par une Américaine, qui gère également un hostel pour surfeurs, propose de la location de matériel comme des leçons de surf pour les débutants. Les prix incluent deux cours de surf par jour, le matériel et l'assurance. Selon la saison, compter 55 à 60 euros la journée, 150 à 165 euros les 3 jours et 225 à 250 euros la semaine de 5 jours. Transfert aller-retour à 5 euros. ♦

Algarve Surf School

Avenida Comandante Matoso. Tél. : +351 962 846 771.

algarvesurfschool.com

De juin à septembre, tous les jours (sauf samedi en juin et septembre) de 10 h à 18 h. Entrée : 8€ ; réductions.

Le bout du bout



Le Cabo de São Vicente

Situé à 6 km de Sagres, c'est le point occidental le plus au sud de l'Europe. Un vrai bout du monde, même si vous n'y serez pas tout seul. Essayez d'y venir à l'occasion d'un beau coucher de soleil, même si vous serez encore moins seul... Outre la beauté du paysage déchiqueté de part et d'autre du cap, on trouve bien sûr un phare dont le rôle est d'avertir les bateaux de la dangerosité des rochers. Il fait 80 m de haut et diffuse un faisceau visible jusqu'à 50 km à la ronde à travers une lentille de 3,50 m. Sachez qu'au début du XX^e siècle, il n'y avait pas de phare. Pour prévenir les bateaux, des nonnes agitaient des cloches toute la sainte journée et allumaient un grand feu la nuit !

Nos meilleures
adresses

de
Sines
à Sagres

Sines



DOUCEURS



PASTELARIA VELA D'OURO

Juste à côté du château, ce café-pâtisserie convient très bien pour un petit-déjeuner ou à une pause goûter. Spécialité de tarte aux amandes et de pasteis de nata, à accompagner d'un bon café en terrasse avec les habitués du coin.

• Largo do Castelo, 2. Tél. : +351 269 632 516.
facebook.com/pastelaria.veladouro



MANGER



CAIS DA ESTACÃO

Situé juste à côté de l'ancienne gare ferroviaire égayée de jolis azulejos, ce restaurant joue la carte de l'élégance. Vaste terrasse vitrée et salle avec poutres apparentes et lustres. La cuisine est aimable sans être exceptionnelle, mais le poisson frais est fort abordable, contrairement aux restaurants de plage de la région. Joli vivier de crabes et de tourteaux. Pour

un plat plus abordable, la seiche frite (choco frito) est d'un bon rapport qualité-prix.

• Avenida General Humberto Delgado, 16. Tél. : +351 269 636 271.

Porto Covo



SHOPPING



A CASINHA

Cette boutique de souvenirs vend tous les gadgets et objets typiques à rapporter ou pour faire un petit cadeau à ses proches. Panneaux de bois peints à messages façon surfeur rétros ou pleins d'humour, céramiques, chapeaux et tee-shirts à l'effigie de Porto Covo, magnets, etc.

• Rua Vasco da Gama, 50 (rue principale, côté mer). Tél. : +351 937 451 325.

facebook.com/CasinhaVintage



BOIRE
UN VERRE

PONTO DE ENCONTRO

C'est la terrasse à côté du château, là où les habitués viennent boire un verre en fin de journée. Bonne ambiance de village jusque tard le soir en saison. Un point de rencontre, comme son nom l'indique.

• Largo Poeta Bocage, 3B. Tél. : +351 269 634 347.

facebook.com/BarPontoDeEncontroEmSines



SÉJOURNER

HOTEL DOM VASCO

Un bon gros hôtel, sans charme fou, mais avec des chambres de bon confort, certaines avec terrasse en bois côté jardin, d'autres décorées d'azulejos. On profite du jardin,



de la piscine chauffée et de la salle de fitness plus, éventuellement, du restaurant.

Chambres doubles de 110 à 220 euros petit-déjeuner inclus.

Rua do Parque. Tél. : +351 269 630 960. domvasco.com



**A ILHA**

Cette bicoque de pêcheurs fait l'affaire des touristes et des randonneurs de la Rota Vicentina, qui passe devant. Rien de bien gastronomique, mais on y mange très correctement et pour pas cher en contemplant l'île et la mer. À la carte, demander la pêche du jour pour être sûr d'avoir du poisson frais. Gâteaux maison disponibles dès le petit-déjeuner...

Compter de 15 à 20 euros.

• **En face de l'ilha do Pessegueiro. Tél. : +351 269 905 113.**

**REFÚGIO DA PRAIA**

Accessible par la piste située derrière le resto A Ilha et le fort, non loin de l'ilha do Pessegueiro, cette



maison d'hôtes traditionnelle bénéficie d'une situation privilégiée. À quelques pas de la plage de Queimado, face à la mer, elle abrite quelques chambres impeccablement tenues. Certaines ont une terrasse en rez-de-jardin. La maisonnette en retrait offre moins de vue, mais plus d'indépendance. Ambiance familiale et possibilité de petite restauration.

Chambres doubles de 105 à 225 euros selon la saison.

• **Quinta do Vale Vistoso, Porto Covo.**

Tél. : +351 269 959 063 et 963 528 496. refugiodapraia.com

**MONTE DA BEMPOSTA**

Un bel établissement récent classé « turismo rural ». Dans un complexe très esthétique, une quinzaine de chambres de qualité, la plupart avec

mezzanine pour les familles, toutes avec kitchenette et de belles salles de bains. Salon avec cheminée et musique douce.

Restaurant avec tables en bois. Possibilité de rendre visite aux chevaux (équitation sur demande), poneys, ânes et lamas.

Vélos à disposition. Produit également du miel. Une belle adresse.

Chambres doubles de 100 à 280 euros petit-déjeuner inclus.

• **Porto Covo. Suivre le panneau à partir du chemin de l'ilha do Pessegueiro. Tél. : +351 964 513 088.**

montedabemposta.pt

**Vila Nova de Milfontes**

PRODUITS GOURMANDS

**PÃO CAFÉ E COMPANHIA**

Cette boulangerie-pâtisserie de la rue principale affiche un joli décor de bois clair, moderne et lumineux. On s'y régale de tartelettes, viennoiseries et autres gâteaux à l'orange, aux amandes ou à la noix de coco. Aussi de quoi grignoter salé le midi. Un coin épicerie fine permet de plus de s'offrir quelques produits du terroir (sardines, olives, fleur de sel, confitures...).

Tous les jours de 7h30 à 19 h.

• **Rua Custódio Brás Pacheco, 32.**

Tél. : +351 961 303 092.

[instagram.com/paocafeecompanhia](https://www.instagram.com/paocafeecompanhia)



BOIRE UN VERRE

RIVERSIDE PUB

C'est le pub de la ville, en surplomb de la rivière et de l'estuaire. Parfait pour l'apéro, un bon burger ou alors pour regarder un match sur les nombreux écrans. Terrasse avec des planches pour s'accouder et admirer le panorama.

• **Eira da Pedra, edifício Fracção. Tél. : +351 967 839 257.**

facebook.com/pub.riverside

BOIRE
UN VERRE**BAR AZUL**

C'est le bar de nuit par excellence, habillé de bleu comme il se doit. Déco intérieure colorée, tout en lumière tamisée, un joli comptoir, un billard très tentant et de la bonne musique qui flirte avec le rock. Sans oublier la terrasse sous la vigne vierge.

Bon choix de cocktails, du mojito à la caïpiroska en passant par le white russian. La fête, quoi!

Tous les soirs d'été de 21 h à 4 h du matin.

• Largo do Rossio, 20. Tél. : +351 283 996 818. facebook.com/BarAzul



MANGER

18^E PIQUES

Posé sur une jolie placette, ce petit resto-salon de thé assure aussi bien les petits-déjeuners tardifs (pas avant 9 h) et les brunchs que les déjeuners. Tout y est frais et savoureux, que ce soit les gâteaux, les salades, les quiches ou

les assiettes végétariennes. La terrasse est si agréable qu'on y revient même boire un verre en fin de journée...

Tous les jours de 9 h à 19 h.

• Largo do Rossio, 18. facebook.com/18epiques

**TASCA DO CELSO**

Dans un décor de taverne rustique avec cuisine ouverte et grande salle à l'arrière, voici un bon restaurant de viande cuisinée de manière traditionnelle. On a opté pour le cabri cuit à l'étouffée et le classique *porco alentejano*. Belle carte de vins, sans oublier le pichet maison facturé au compteur.

Compter environ 30 euros.

• Rua dos Aviadores, 34. Tél. : +351 283 996 753.

facebook.com/TascaDoCelso

**RITUAL**

C'est l'un des meilleurs restaurants de la ville. Tout est délicieux. Spécialités de cuisine fusion et du monde avec, par

exemple, le houmous aux tomates séchées, les asperges au mesclun de champignons, le ceviche péruvien au coulis de mangue, le pad thaï de gambas ou encore le saumon braisé et son chop suey de légumes. Burgers et viandes grillées en sus. Une valeur sûre, presque un rituel.

Compter environ 30 euros.

• Rua Dr Barbosa Viana, 4. Tél. : +351 283 998 648. tapasritual.com



SÉJOURNER

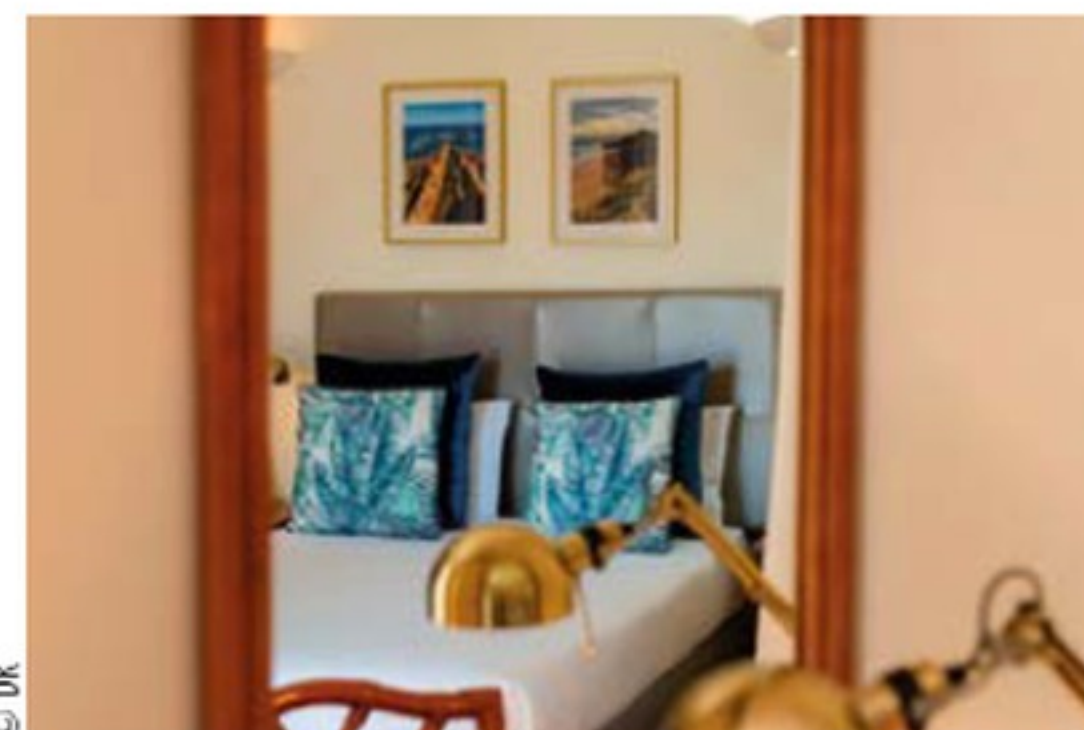
THE BLUE BAMBOO HOTEL

Même si les GPS vous perdent facilement dans ce dédale de ruelles du vieux centre, on ne peut pas manquer sa façade au néon bleu le soir venu.

Rien d'extraordinaire, mais des chambres modernes et propres, d'un bon rapport qualité-prix. Un conseil : demandez à en voir plusieurs pour choisir la meilleure.

Chambres doubles de 39 à 120 euros petit-déjeuner inclus en été.

• Rua dos Carris. Tél. : +351 283 990 070. bluebamboohotel.com





CASA DO ADRO DA IGREJA

Tout près de la charmante église, cette maison de famille datant du XVII^e siècle propose un intérieur bien chargé en meubles et en bibelots, et six chambres traditionnelles confortables (avec climatisation), propres et élégantes. On a bien aimé la « Jasmim » et son vieux mobilier. De plus, la patronne, qui parle un peu le français, offre chaque jour le goûter et l'apéritif!

Chambre double entre 85 et 95 euros petit-déjeuner inclus.

• Rua Diario de Noticias, 10. Tél. : +351 283 997 102. casadoadro.com.pt



Zambujeira do Mar



MANGER



O SACAS

Situé pile poil sur le port, ce petit resto traditionnel n'a pas à chercher loin pour se fournir en poisson et fruits de mer d'une belle fraîcheur. Salle rustique et terrasse pour déguster son poisson grillé, sa feijoada de bulots (búzios) ou sa friture de sèches (chocos). Bon accueil.

Compter environ 25 à 30 euros.

• Porto das Barcas, à 3,5 km du village. Tél. : +351 283 961 151.

facebook.com/restaurante.osacas



BOIRE
UN VERRE

SUNSET CAFÉ

Ce petit café avec vue sur la mer ne paie pas de mine, mais il fait partie de l'histoire des nuits alentejanas. D'abord en bois, quand il n'était qu'une bicoque où festoyaient les routards des années 1990, il est devenu une construction en dur. Aujourd'hui, on s'y détend tout en admirant la vue et en écoutant une bonne programmation musicale. Propose aussi de la petite restauration.

• Rua Calçada, 1. Tél. : +351 283 958 432. facebook.com/Sunsetzambujeira



AZHENHA DO MAR

À 11 km au sud de Zambujeira do Mar, ce petit village héberge un petit port de pêche actif, quelques falaises où nichent parfois des cigognes, une petite plage de galets gris et ce restaurant qui ne désemplit pas et ne prend pourtant aucune réservation. Un conseil : arriver tôt ! Salle fréquentée par les habitués et belle terrasse pour prendre l'apéro avant de passer à table. À la carte, du poisson frais et tous les produits de la mer, comme ce vivier de tourteaux.

Le tout est d'un bon rapport qualité-prix.

Compter environ 20 à 30 euros. CB refusées.

• Azhenha do Mar. Tél. : +351 282 947 297. facebook.com/restauranteAzenhadoMar



MARISQUEIRA COSTA ALENTEJANA

Au cœur du village et à deux pas de l'océan, ce cube gris de métal et de verre sert une cuisine totalement axée sur la mer, comme son nom l'indique. À la carte, du poisson, des fruits de mer et... encore du poisson ! Le tout à déguster tranquillement avec une bonne bouteille de blanc portugais.

Compter environ 40 euros.

• Rua Mira Mar, 8. Tél. : +351 969 434 870.

facebook.com/restaurantecostaalentejana





... Zambujeira do Mar



HERDADE DO TOURIL

Pour ceux qui recherchent un peu de luxe et de confort, cette quinta de 1826 propose des chambres fort élégantes dans l'ancienne ferme du domaine ou dans les dépendances restaurées. Belle décoration mêlant l'ancien et le contemporain. Cheminées un peu partout, terrasse autour d'un arbre et piscine pour tout le monde. Également, un restaurant.

Chambres doubles de 125 à 300 euros petit-déjeuner inclus.

• À 4 km au nord. Tél. : +351 283 950 080. herdade-dotouril.com



© DR

Odeceixe



Sur le pouce

ESPLANADA DO MAR

En arrivant à la plage, c'est en bas de la première ruelle en pente raide sur la droite. La jolie terrasse, façon paillote, offre

un point de vue très sympa sur la rivière et la mer. Agréable pour boire un jus de fruits maison, l'apéro ou même pour grignoter un snack ou un hamburger.

• Praia de Odeceixe. Tél. : +351 913 457 94.

facebook.com/esplanadadomar



KIOSK AGAPITO

Sur la promenade de la mer, ce kiosque tout bleu vend des sandwiches, salades et burgers nouvelle génération à base de produits locaux.

Compter environ 15 euros.

• Rua da Praia, praia de Odeceixe. Tél. : +351 926 771 356.

agapito.pt



TABERNA DO GABÃO

Depuis 30 ans, cette « taverne du Gabon », à laquelle on accède par une ruelle pentue, sert une bonne cuisine familiale, mais qui n'a rien d'africain, puisqu'elle rassemble les spécialités d'Alentejo et d'Algarve. Dans un décor rustique de bon aloi, égayé d'une jolie fresque, on déguste du poisson et des fruits de mer, mais aussi la feijoada rica de choco en polvo, soit des haricots avec de la seiche et du poulpe. Bon accueil. Les patrons parlent un peu le français.

Compter environ 20 à 25 euros.

• Rua do Gabão, 9. Tél. : +351 282 947 549. facebook.com/tabernagabao





CHAPARRO

Cette taverne jaune rustique, dotée d'une terrasse couverte, propose une carte typique de la région, basée sur la gloire passée du cuisinier Manuel Chaparro dans les années 1960. Résultat, une cuisine de bonne facture dans tous les sens du terme avec, pour spécialités, la salade de poulpe, du poisson et des fruits de mer, mais également le cochon noir d'Aljezur et de nombreuses grillades. Pour finir, bons gâteaux maison. *Compter environ 20 à 25 euros.*

• Rua Estrada Nacional, 8. Tél. : +351 282 947 304.



SÉJOURNER



CASAS DO MOINHO

Une formule d'hébergement intéressante dans la partie du village en hauteur, au-dessus du moulin. On peut en effet loger dans une vingtaine de



chambres réparties dans plusieurs maisons traditionnelles rénovées, un peu comme chez l'habitant (mais sans habitants !). Chambres de différentes tailles, en étage ou au rez-de-chaussée, décorées de jolies couleurs... et piscine.

Chambres doubles de 100 à 200 euros environ.

• Rua de 25 Abril, 113. Tél. : +351 282 949 266

et 917 532 770. casasdomoinho.com



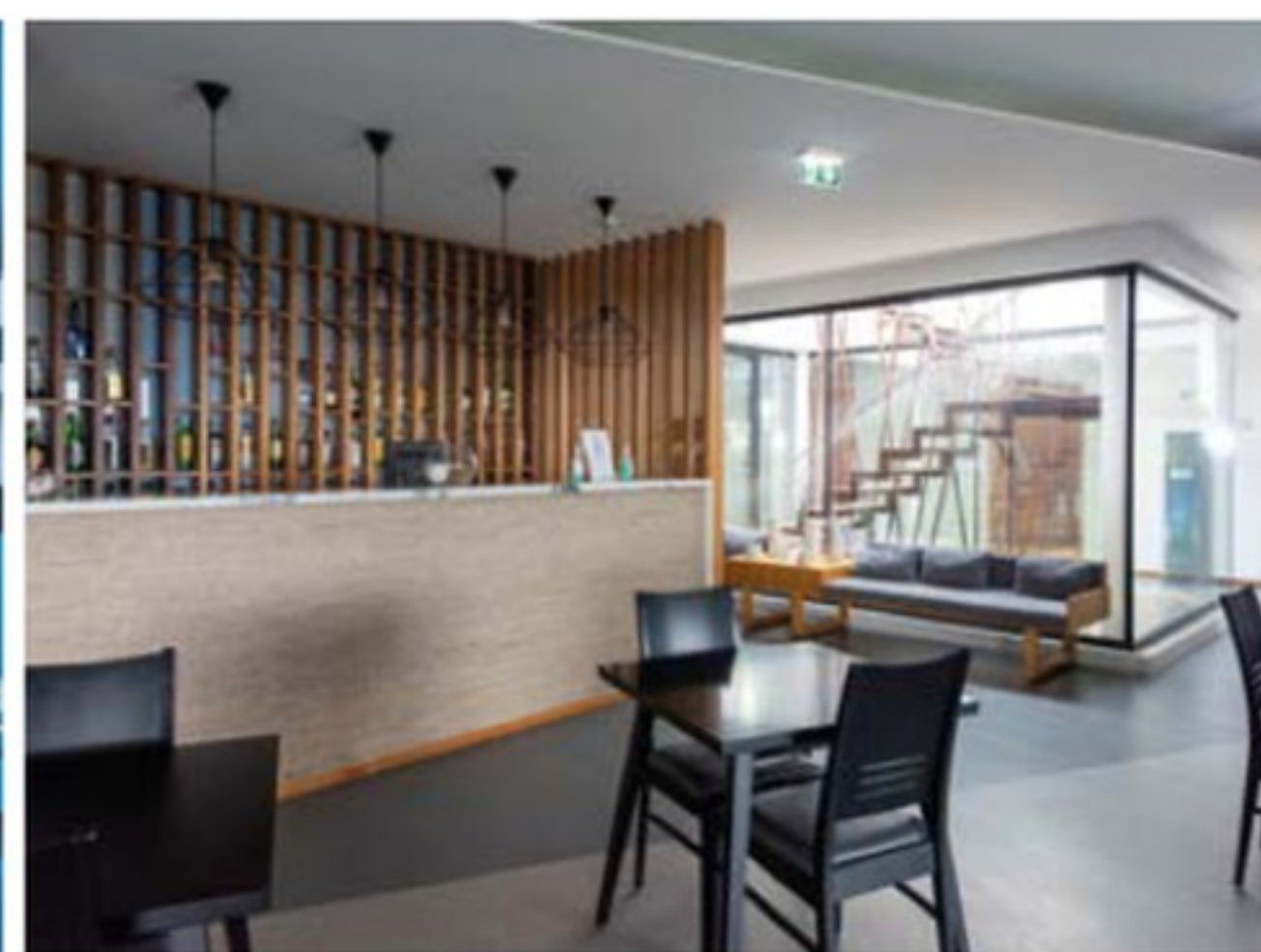
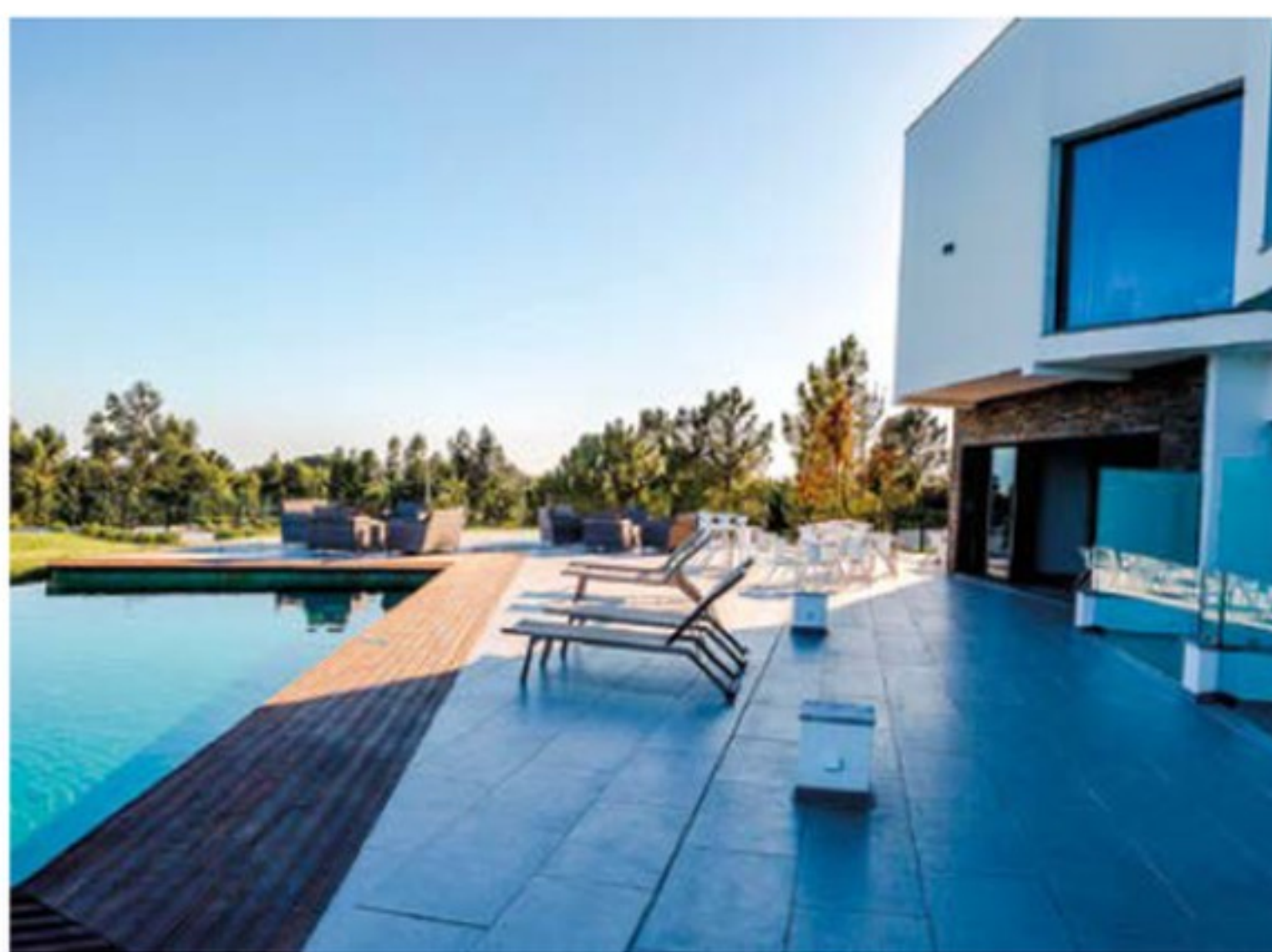
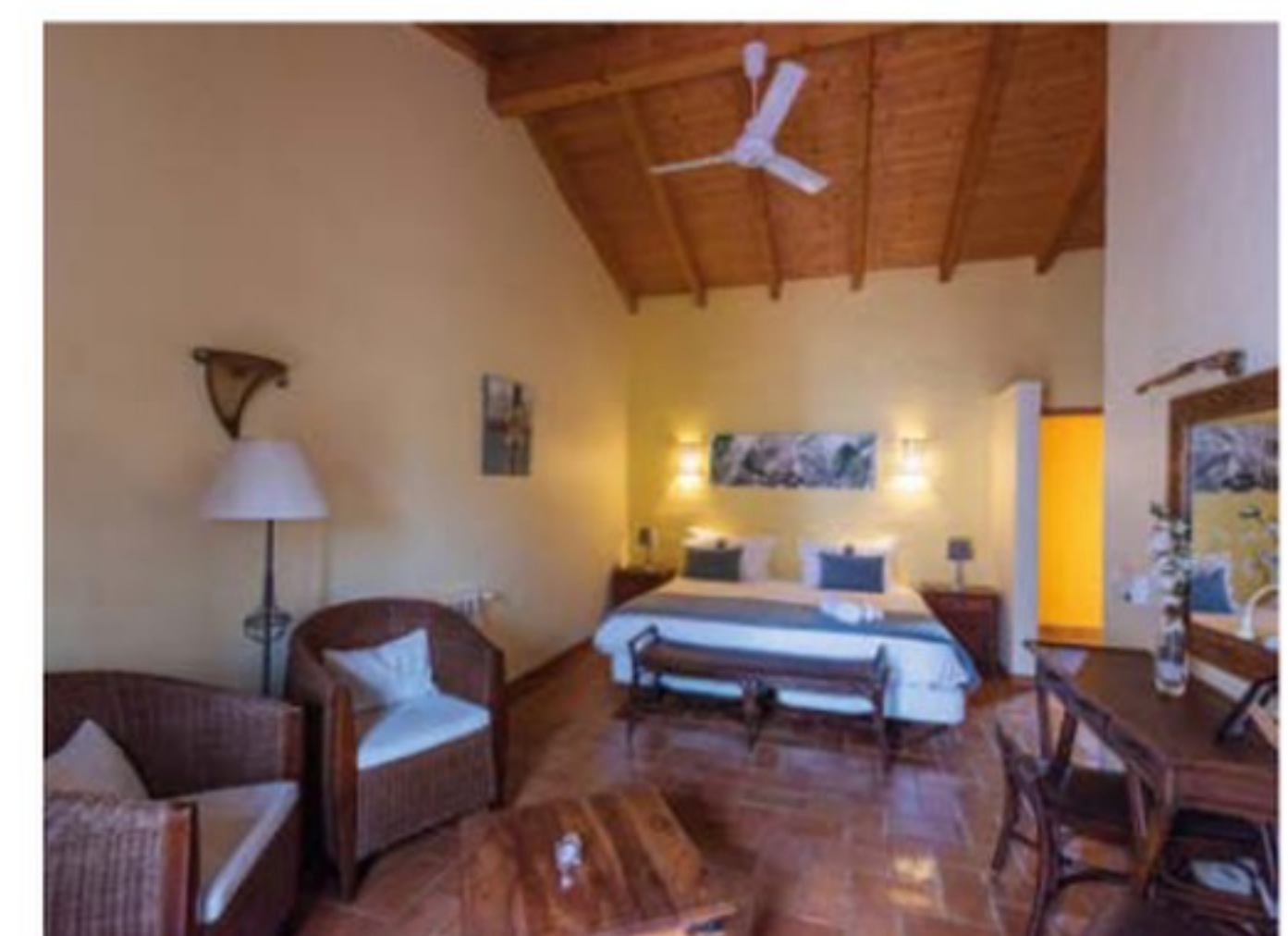
CASA VICENTINA

Pedro vous accueillera dans cette belle propriété entourée de 8 hectares d'eucalyptus appartenant au sympathique José de Almeida, aujourd'hui retiré. Autour d'une agréable piscine-étang très écologique, une douzaine de chambres, dont quatre avec mezzanine pour les familles et certaines avec kitchenette. Confort et élégance sont au rendez-vous, entre tradition et équipements modernes.

Chambres doubles de 70 à 180 euros petit-déjeuner inclus. Suites avec kitchenette jusqu'à 219 euros.

• A Monte Novo. Tél. : +351 282 947 447.

casavicentina.pt

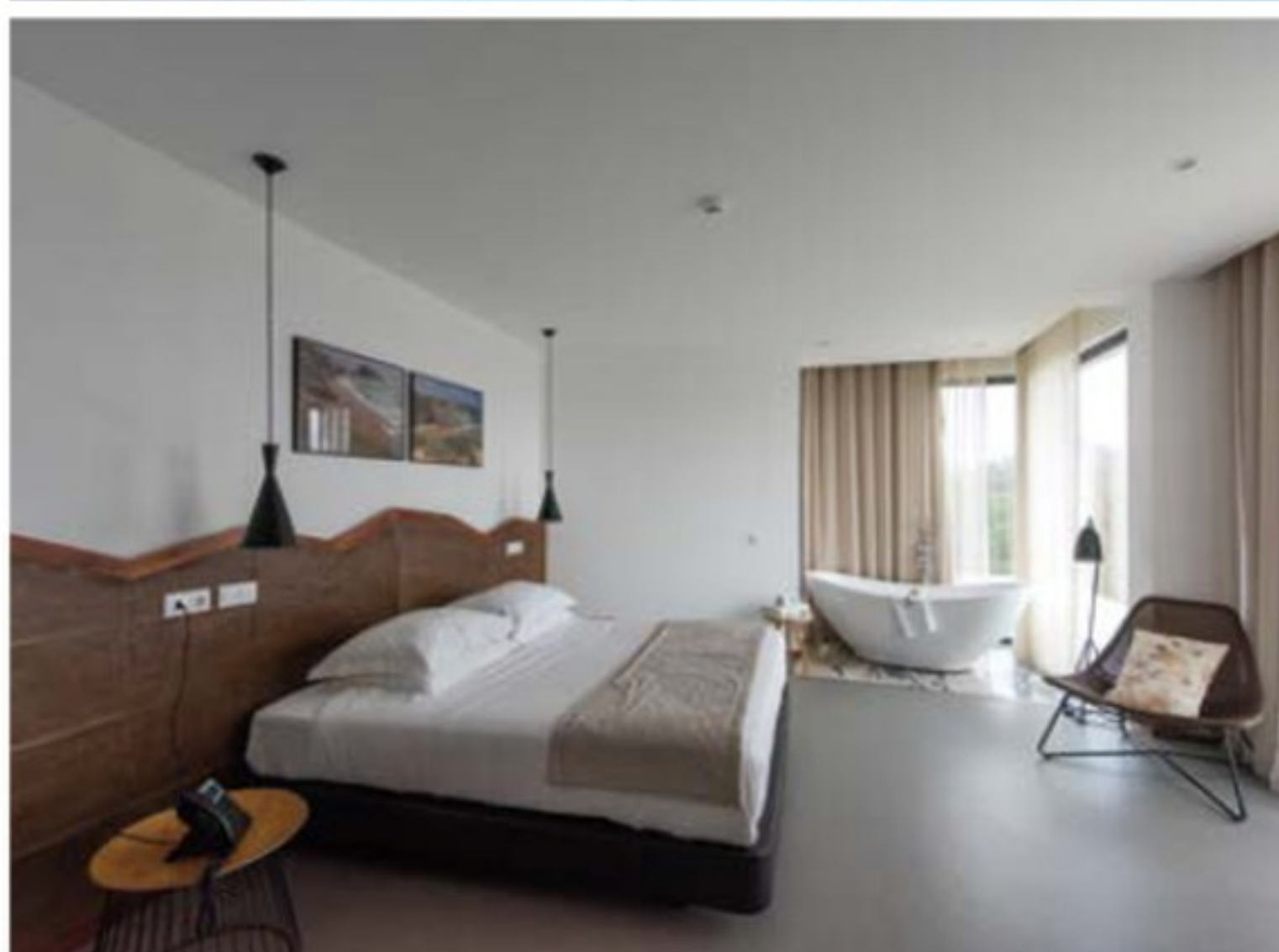


ENIGMA NATURE & WATER HOTEL

En pleine campagne, un surprenant hôtel contemporain et écologique dont la principale qualité est de proposer la jouissance d'un spa. Le déco est design et un peu clinique, mais on profite de chambres tout confort et, surtout, on vient se relaxer un peu de tous ces efforts prodigués dans la mer et sur la planche de surf. Piscine à débordement, piscine intérieure, jacuzzi, hammam et sauna à volonté ! *Chambres doubles de 150 à 300 euros spa et petit-déjeuner inclus.*

• Vale do Juncal, São Teotónio.

Tél. : +351 283 098 186. enigma-hotel.pt



Aljezur



PRODUITS
GOURMANDS

**MERCADO DOS
AGRICULTORES**

Si vous êtes par là un samedi matin, ne manquez pas le marché des agriculteurs locaux. Vous pourrez y acheter tous les fruits et légumes de saisons, dont les fameuses patates douces (*batata doce*) et les arachides, les deux spécialités de la région. Mais également du miel, de l'huile d'olive et plein d'autres produits bio... Sinon, rabattez-vous sur le petit marché couvert situé à la sortie du pont, côté vieille ville, ouvert tous les jours.

Seulement le samedi matin de 8 h à 12 h.

• Espaço Multiusos, dans la partie haute de la ville neuve.



MANGER



PONT'A PÉ

Situé pile poil sur le pont, côté vieille ville, ce resto local offre la jouissance d'une terrasse donnant sur la rivière, et d'une autre côté place. Sinon, salle toute simple. On y mange les bonnes spécialités de la région, à savoir le poulpe, le poisson ou la viande accompagnés de patates douces. Également, de la *feijoada* et les plats du jour. C'est simple, bon et pas cher.

Compter environ 20 à 25 euros.

• Largo da Liberdade, 12. Tél. : +351 282 998 104. pontape.pt



SUSHINAMI

Pour les amateurs de sushis, cette petite adresse discrète, cachée dans la ville neuve, fait une sorte de « sushinamité » parmi les aficionados. Excellents et frais sashimi, temaki, hosomaki et autres nigiri !

Ouvert seulement le soir. Compter environ 15 à 20 euros. CB refusées.

• Rua Professor Francisco Mestre, 7.
Tél. : +351 910 861 817. sushinami.pt



DOUCEURS

PÃO DO ROGIL

Si vous passez par là, n'hésitez pas à vous arrêter. Cette boulangerie est connue pour son pain *alentejano* cuit dans un four à bois et pour ses tartelettes à la patate douce et au caroubier, dit *alfaroba* (reconnaisable à sa teinte noirâtre). On peut également y déjeuner d'une salade ou d'un sandwich fort honnêtes. Quelques tables et une terrasse pour faire la pause qui s'impose.

• Avenida 16 de Junho, 92, Rogil (7 km au nord d'Aljezur).

Tél. : +351 282 998 203. paodorogil.com



O PAULO

Juste à côté des vestiges de la forteresse, en surplomb de la mer, ce restaurant très chic propose un banc de fruits de mer et de poissons difficile à ignorer, où surnagent homards, crabes, couteaux et pouces-pieds, entre autres. Les prix sont très élevés, mais si on en a les moyens, difficile de résister : la cuisine est à la hauteur des lieux. Terrasse avec vue.

Compter environ 50 à 60 euros.

• Praia da Arrifana. Tél. : +351 934 975 250.

restauranteopaulo.com



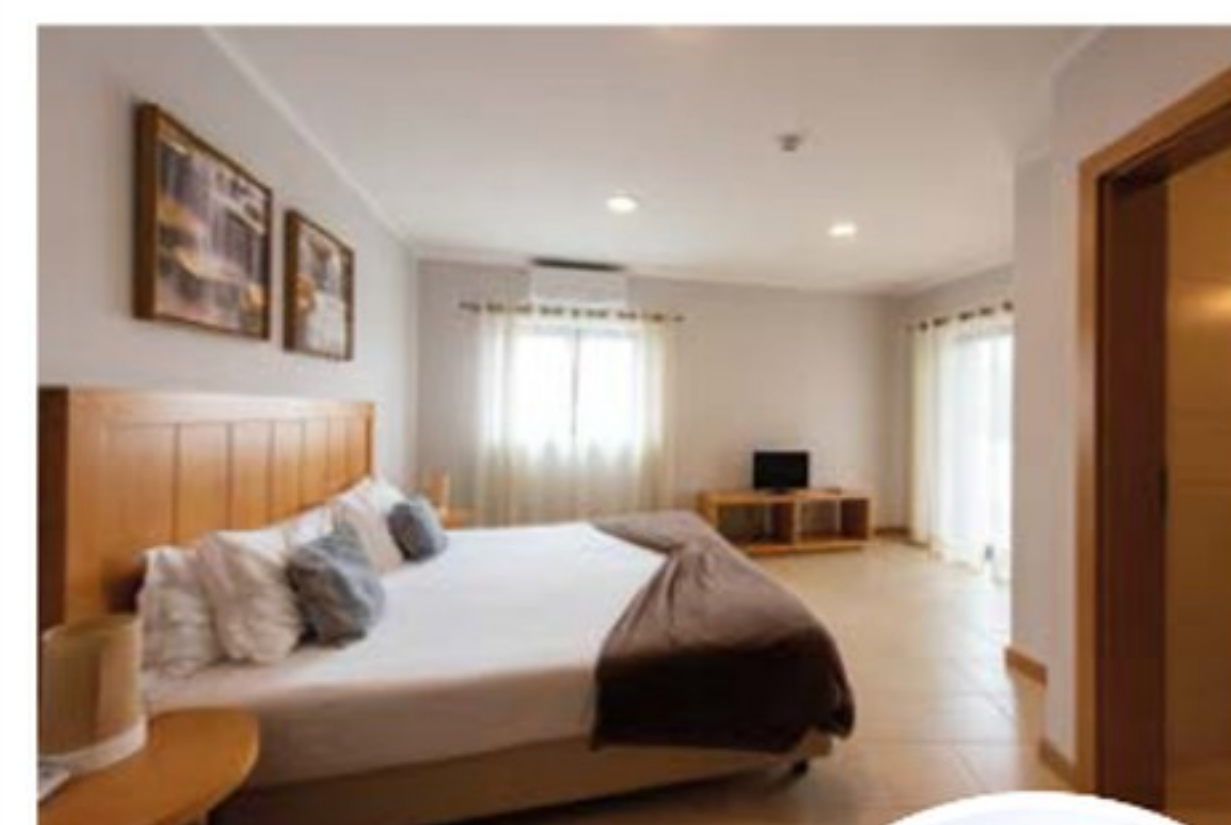


O SARGO

Dans l'esprit surf et bobo, voici une très bonne adresse du secteur. On s'attable en terrasse ou dans la salle joliment boisée, un rien dépouillée, malgré une jolie fresque de 1972 au mur. À travers la baie vitrée, on

observe la mer en attendant sa commande. Pour changer un peu du régime portugais, belle carte proposant des compositions asiatiques avec par exemple des pokés, le sashimi ou le tataki de thon, absolument délicieux et de vrais tableaux esthétiques. Pour ne rien gâcher, le fond musical est de qualité. D'ailleurs, on y donne quelques concerts en saison. Bien aussi pour boire un verre.

• Praia de Monte Clérigo. Tél. : +351 282 097 347. restauranteosargo.pt



VICENTINA HOTEL

Situé à côté de l'Intermarché, ce petit hôtel fonctionnel conviendra surtout aux petits budgets hors saison. Chambres simples, propres et modernes, mais sans charme. Disponibles également, des studios et appartements avec kitchenette. Heureusement, il y a une piscine. Un peu cher à notre goût en plein été.

Chambres doubles de 50 à 170 euros petit-déjeuner inclus.

• Avenida Humberto Delgado.

Tél. : +351 282 990 030. vicentinahotel.com



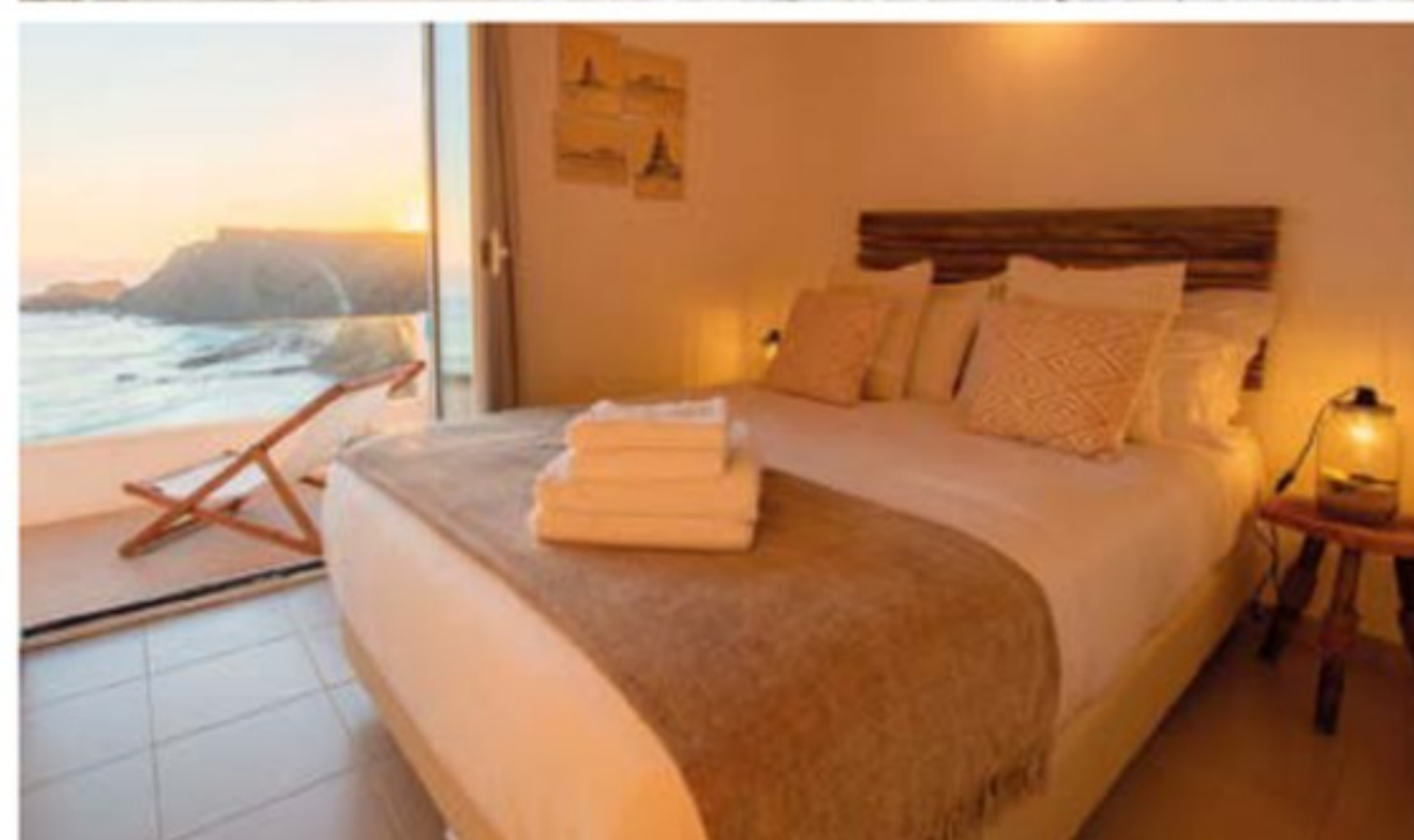
SÉJOURNER

BECO DA LIBERDADE

En surplomb des falaises et de la belle plage rocheuse d'Arrifana, voici une formule d'hébergement très intéressante. Plusieurs maisons locales ont en effet été réaménagées et rénovées en studios avec terrasse sur la belle vue plongeante. Tout confort avec kitchenette, salle de bains, clim, wifi, TV... Également un petit promontoire avec banc pour admirer le panorama sur les falaises et la mer. Superbe!

Chambres doubles de 90 à 175 euros. Minimum 2 nuits hors saison et 6 nuits en été.

• Praia da Arrifana. Tél. : +351 919 104 662. becodaliberdade.com



Carrapateira



BOIRE
UN VERRE

MICROBAR CARRAPATEIRA

En saison, les surfeurs aiment venir y boire un verre ou grignoter un morceau sur la terrasse ombragée par des parasols.

• Largo do Comercio, 7. Tél. : +351 965 296 492.

facebook.com/microbarcarrapateira/



MANGER

O SITIO DO RIO

Cette espèce d'hacienda orangée au bord des dunes sert principalement du poisson frais (daurade, brème, bar, turbot) au kilo et à des prix très raisonnables. L'autre spécialité est la *caldeirada à moda do chefe*, sorte de petite bouillabaisse locale très bon marché. Tout est cuit ou grillé au feu de bois, à l'ancienne. Un très bon rapport qualité-prix.

Compter environ 15 à 25 euros.

• Un peu avant la praia da Bordeira.

Tél. : +351 282 973 119 et 962 372 885.



... Carrapateira



SÉJOURNER

**O SÍTIO DO FORNO**

Perché à côté des ruines musulmanes, en haut de la falaise, ce restaurant avec vue sur la mer ne peut décemment pas ne pas servir du poisson frais. C'est donc heureusement le cas, et il est grillé ou cuisiné de la meilleure manière qui soit. On garde encore dans nos papilles le souvenir d'un bar absolument délicieux. Et d'une grande fraîcheur, puisqu'on vous le présente avant de le peser. C'est au poids, mais on s'en sort avec les honneurs. Autres spécialités, la *cataplana de polvo* ou, moins cher, les sardines et quelques viandes. Digestif généralement offert.

Compter environ 20 à 30 euros.

• Praia do Portinho do Forno. Tél. : +351 282 973 914 et 965 863 771. facebook.com/sitiodoforno

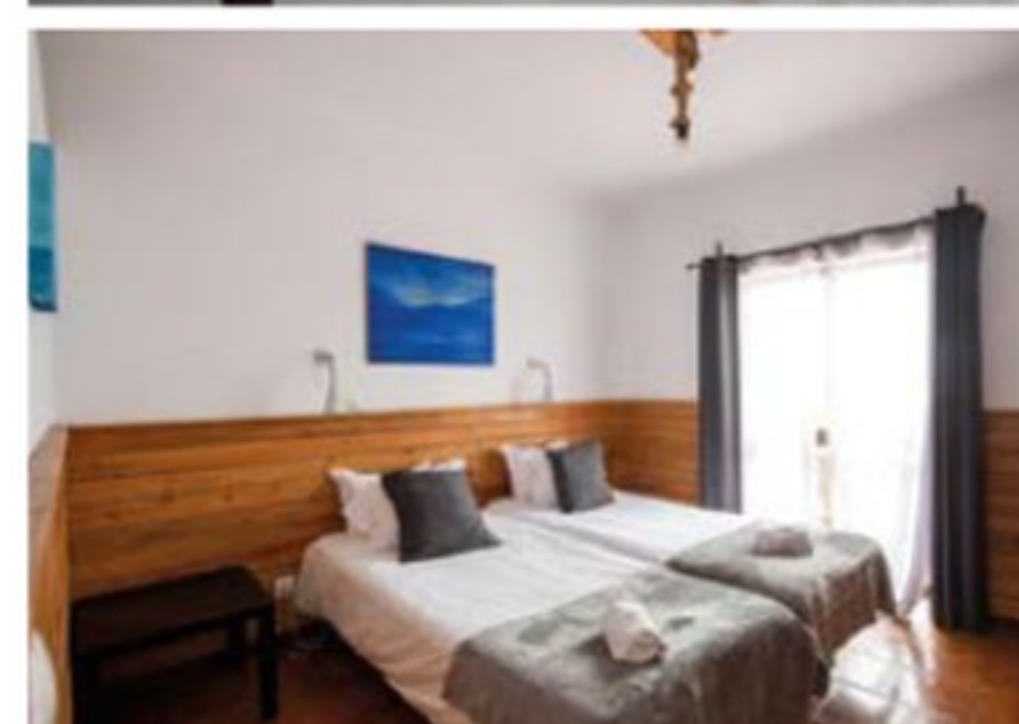
**PENSÃO DAS DUNAS**

Notre adresse préférée à Carrapateira. À la sortie du village, sur la route des plages, une pension toute

colorée avec une courette et des palmiers. Une dizaine de chambres et une poignée d'appartements, tous bariolés comme il faut, à l'image de la salle du petit-déjeuner, pour vous mettre de bonne humeur. Bon accueil d'Agnès, la patronne hollandaise francophone, et du personnel féminin.

Chambres doubles de 30 à 95 euros. Buffet du petit-déjeuner à 8,50 euros.

• Rua da Padaria, 9. Tél. : +351 925 593 955. pensao-das-dunas.pt

**CASA DA HORTA**

Cette petite adresse propose une grosse poignée de chambres

simples mais propres, un peu à la manière d'une maison d'hôtes. Également, des caravanes à louer à l'arrière. Tenu par le sympathique Valter, également cuisinier, qui propose une carte de tapas et de petites portions, le tout élaboré avec les légumes du potager bio.

Chambres doubles de 50 à 120 euros petit-déjeuner inclus.

• Hortas do Rio. Tél. : +351 968 806 876. casada-horta.pt

**CASA FAJARA**

Situé au sud de la ville, cet hôtel de campagne blanchi à la chaux propose une belle architecture et un lieu de détente plein de charme. Une douzaine de chambres, toutes différentes, mais au diapason de l'impression générale, soit confortables et élégantes. Mobilier ancien, bain ou douche au style oriental et terrasse privée. Beaux espaces communs avec deux salons (cheminées), sans oublier la vue sur les collines, la piscine, le sauna et le tennis. Jeux de croquet et pétanque. Idéal pour les familles.

Chambres doubles à partir de 130 euros.

• Vale de Carrapateira, Bordeira. Tél. : +351 282 973 134 et 938 216 678. casafajara.com

**MONTE VELHO**

Cette ancienne ferme aménagée dans un style contemporain, sur un domaine de 35 hectares en pleine campagne, propose essentiellement des retraites de yoga, de méditation et de bien-être. Ce n'est donc pas un hôtel pour une nuit de passage. Néanmoins, entre deux retraites, il est possible d'y séjourner quelques nuits. Une douzaine de suites spacieuses et colorées, très agréables, vous y attendent. Restauration saine et végétarienne. Possibilité de profiter de la piscine, du spa ou encore de pratiquer l'équitation. Réservation indispensable.

agrables, vous y attendent. Restauration saine et végétarienne. Possibilité de profiter de la piscine, du spa ou encore de pratiquer l'équitation. Réservation indispensable.

Consulter les différents tarifs sur le site internet.

• A Vilarinho (3,5 km au sud de Carrapateira). Tél. : +351 282 973 207. montevelhoretreatcentre.com

Sagres**DROMEDARIO BISTRO**

Derrière ce joli dromadaire en façade se cache l'un des plus agréables cafés de la ville. On y sirote en terrasse un smoothie ou un milkshake en journée et on y retourne le soir pour grignoter un morceau et écouter un peu de musique rock. Fait aussi karaoké.



• Avenida Comandante Matoso. Tél. : +351 282 624 219. facebook.com/DromedarioBarSagres

PAU DE PITA

Juste à gauche du Dromedário, cette jolie façade verte abrite une terrasse, une salle et surtout un petit rooftop avec vue. Parfait pour boire un verre et, là encore, avaler un morceau. Toasts, burgers, salades, etc. Organise aussi des petits concerts et des soirées DJ.



• Avenida Comandante Matoso. Tél. : +351 282 624 903.

**VILA VELHA**

Dans une charmante maison avec jardin, on est reçu avec élégance par la patronne hollandaise. L'intérieur est très cosy, avec sa cheminée et ses tables bien dressées. Raffinée, la cuisine fait la part belle aux poissons comme aux viandes : comme ça, pas de jaloux ! Excellents turbot

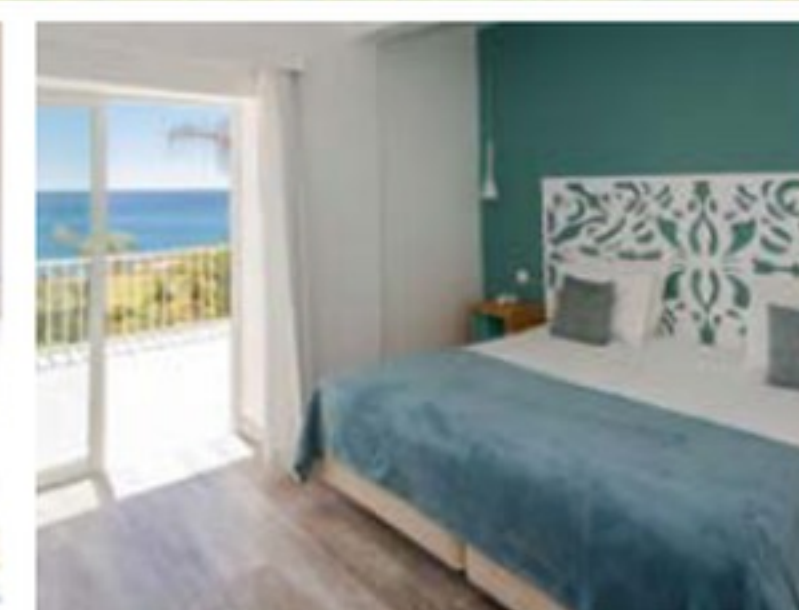
aux câpres et tournedos à la sauce madère, entre autres.

Seulement le soir. Fermé mercredi et samedi.

Compter environ 30 à 40 euros.

• Rua Patrão Faustino. Tél. : +351 282 624 788.

vilavelha-sagres.com

**MARETA VIEW BOUTIQUE B&B**

À l'arrière de la placette principale, donc plutôt au calme, cet hôtel

propose une vingtaine de chambres, dont huit avec balcon et vue sur la mer. Ce sont bien sûr nos préférées, bien qu'un peu plus chères, cela va de soi. Jolie décoration dans les tons turquoise. Bon confort avec climatisation. Jardin tropical avec un petit jacuzzi. Accueil pro.

Chambres doubles de 50 à 200 euros selon confort et saison, petit-déjeuner inclus.

• Beco Dom Henrique, donnant sur la praça da República. Tél. : +351 282 620 000.

maretaviu.com

COIMBRA

L'éternelle jeunesse

Situé à 200 kilomètres au nord de Lisbonne, en bordure du Rio Mondego, Coimbra fut la première capitale du Portugal. Perchée sur la colline calcaire de l'Alcaçova, la « citadelle du savoir », comme on la surnomme, vit au rythme de sa prestigieuse université, inscrite depuis 2013 sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Lumineuse, joviale, colorée, érudite, épicurienne, poétique et fière de son passé, Coimbra est tout simplement l'une des belles villes du Portugal.

Textes et photos VIVIEN COUZELAS (sauf mention)







© Trabanda Shutterstock

Ci-dessus.
La Praça 8 de
Maio, écrin du
fantastique
monastère de
Santa Cruz.
En vignette.
Afonso Henrique,
premier roi
du Portugal.

Véritables creuset de connaissances
et de culture, Coimbra, surnommée
« l'Athènes lusitanienne », a
véritablement de quoi fasciner.
Fondée par les Romains, la cité
originelle, *Aeminium*, était déjà
établie sur la colline calcaire de
l'Alcaçova. Mais elle ne prit réellement son envol qu'au
VI^e siècle, quand *Conímbriga*, sa voisine, fut dévastée



par les Suèves (lire page 79). Après le transfert
de l'évêché, elle fut rebaptisée... *Conímbriga*,
un patronyme qui, par contraction, est
devenu Coimbra. Durant l'ère musulmane, la
ville, protégée par plus de deux kilomètres
de fortifications, devint la plus grande
agglomération au nord du Tage. Coimbra
bascula définitivement sous domination
chrétienne le 9 juillet 1064, après sa conquête
par les troupes de Ferdinand le Grand, roi
de Castille. En 1131, Afonso Henrique, futur
(premier) roi du Portugal, choisit d'y installer
sa cour. Il fit de cette ville une rampe de
lancement dans sa stratégie de reconquête
des territoires musulmans. Sous son règne,
Coimbra, structurée en neuf paroisses, prit une
nouvelle ampleur. À l'époque, les principaux
édifices militaires, religieux et politiques étaient
blottis à l'intérieur d'imposants remparts. En
1139, la ville devint officiellement la première
capitale du royaume portugais indépendant.
Las! en 1255, Afonso III décida de transférer
la capitale du royaume à Lisbonne. L'influence
de Coimbra en fut considérablement réduite,
malgré son rayonnement culturel.



Les temps nouveaux

Les siècles suivants, Coimbra les vivra au
rythme de son université. En 1765, près de
8 000 étudiants fréquentent ses couloirs,
ce qui représente un peu plus de la moitié
de la population de la ville! Au XIX^e siècle,



l'accroissement démographique contraint les édiles à lancer un projet de réaménagement urbain : certaines artères, comme l'Avenida da Sé de Bandeira, sont élargies ; des quartiers périphériques voient également le jour hors les fortifications, qui disparaissent progressivement après les réformes dictées par le marquis de Pombal. Après avoir fait face au siège des troupes françaises conduites par Masséna et Junot, puis à l'extinction des ordres religieux, Coimbra connaît un souffle nouveau à partir de 1856 : en l'espace de dix ans, la ville enregistre l'arrivée du télégraphe, de l'éclairage au gaz, d'un nouveau pont enjambant le fleuve Mondego, et d'une nouvelle ligne ferroviaire. Rien que ça ! Le XX^e siècle est également synonyme d'agrandissement. Dans la ville haute, de nombreux bâtiments sont détruits pour laisser place à de nouveaux édifices universitaires. De nouveaux quartiers verront le jour autour de l'université jusque dans les années 1990.

L'éternelle jeunesse

Logée à l'intérieur des terres – la ville côtière la plus proche, Figueira da Foz, est distante d'une petite cinquantaine de kilomètres –, Coimbra compose désormais avec le tourisme. *« En plus du tourisme régulier, le Portugal, comme beaucoup d'autres pays, a vu, pendant la crise sanitaire, une partie de sa population s'éloigner des grandes villes pour se mettre au vert. Notre région fait partie des endroits qui ont attiré de nouveaux habitants pendant et après la pandémie. Il y a une belle qualité de vie ici, une vraie proximité avec la nature »,* confie Ricardo, un journaliste rencontré sur le Largo da Portagem. Riche d'un très beau patrimoine architectural, Coimbra abrite des vestiges romains ou médiévaux, une pléiade d'édifices religieux de style manuelin, mais aussi l'une des plus belles bibliothèques au monde. Son centre historique s'avère particulièrement vivant, avec de nombreux bars et d'excellents restaurants, entre tradition régionale et approche contemporaine. *« Ce que j'apprécie particulièrement ici, poursuit Ricardo, c'est l'énergie insufflée par les étudiants. Cela donne une atmosphère singulière. Un mélange de nouveau et d'ancien ».* Coimbra, la « ville étudiante », où l'on danse et chante au son mélancolique du fado depuis près de 150 ans, conserve également une dimension très humaine. *« Notre ville a gardé une vraie légèreté au quotidien, elle cultive une notion d'entraide que je n'ai pas forcément connue dans d'autres villes plus importantes. Par exemple, il y a une vraie solidarité entre les commerçants. Nous sommes soudés, car nous avons besoin de travailler après la crise et nous voulons participer au développement de notre ville »,* complète un restaurateur. Troisième ville la plus peuplée du pays, avec ses 140 000 habitants, Coimbra constitue plus que jamais une destination de choix pour ceux qui souhaiteraient synthétiser, en un seul voyage, toute la richesse, tant humaine que patrimoniale, du Portugal. ♦



Ci-dessus.

La Rua Ferreira Borges, dans la Baixa.

Ci-contre.

L'Universidade de Coimbra, l'une des plus anciennes universités de la Péninsule ibérique.

En bas.

Le Largo da Portagem, situé sur les lèvres du Mondego, voit ses terrasses se remplir en deuxième partie de journée, quand les rayons du soleil dardent ce versant de la colline de l'Alcaçova.

Coimbra, la « ville étudiante », où l'on danse et chante au son mélancolique du fado depuis près de 150 ans, abrite des vestiges romains ou médiévaux, une pléiade d'édifices religieux de style manuelin, l'une des plus belles bibliothèques au monde, mais également un centre historique particulièrement vivant, avec de nombreux bars et d'excellents restaurants, entre tradition régionale et approche contemporaine.



Alta de Coimbra

La monumentale

Occupée successivement par les Romains, les Arabes et les premiers rois du Portugal, l'*Alta de Coimbra* (« la ville haute ») abrite l'une des plus célèbres universités d'Europe. Dans un périmètre assez réduit, elle concentre une impressionnante quantité de monuments, musées et jardins.



Perchée en position favorable, à 160 mètres d'altitude, la ville haute a longtemps constitué un point de passage obligé entre le nord et le sud du Portugal.

Longtemps peuplée par les classes les plus aisées, les membres du haut clergé et les intellectuels, elle se distingue évidemment par sa célèbre **université** (lire page 66), inscrite sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, dont la visite est obligatoire. Fondé en 1308, cet éblouissant ensemble monumental, véritable ode à l'érudition, contribue depuis sept siècles à la notoriété de la ville. En léger contrebas, la **Sé Nova** est une seconde étape naturelle. Cet édifice du XVII^e siècle fut le quartier général





Ci-dessus.
En contrebas de l'université, la Sé Nova, édifiée au XVII^e siècle, fut le quartier général des jésuites jusqu'à leur expulsion de Coimbra, en 1759.

En bas.
L'Igreja de São João de Almedina, construite en 1129, est la première église à avoir vu le jour à Coimbra.

des jésuites jusqu'à leur expulsion, en 1759. Son créateur, le père Balthazar Alvarez, lui-même jésuite, s'était en grande partie inspiré de l'église du Gesù, à Rome. Magnifiquement ciselée, la façade arbore un plan vertical composé de deux corps superposés : celui situé dans la partie inférieure comprend six piliers doriques ; le deuxième corps, plus étroit, logé dans la partie supérieure, possède deux corps superposés soutenant des frontons interrompus. Au centre, un fronton plus élevé surplombe les armoiries héraldiques des rois du Portugal. L'ensemble est couronné par de superbes pinacles pyramidaux et par une énorme croix. En y regardant d'encore plus près, on découvre, dans les espaces entre les piliers, trois portes à fronton et huit fenêtres. Sur les côtés, quatre niches hébergent les statues de quatre figures jésuites : saint Ignace de Loyola, saint Louis de Gonzague, saint François-Xavier et saint François Borgia. À l'intérieur de cette église à une seule nef, coiffée d'une voûte en berceau, on contemple de remarquables stalles en palissandre, ornées de peintures racontant des scènes de vie du Christ et de la Vierge. Les deux plus grands retables du transept sont dédiés à la Sainte Famille et à l'Assomption de la Vierge Marie. Après l'expulsion des jésuites, une partie de leurs biens fut cédée à l'université. Ce qui n'empêcha pas l'église d'être promue au rang de nouvelle cathédrale du diocèse, en octobre 1772.

Sur les traces d'Aeminium

Sur le parvis de la Sé Nova, un habitant du quartier, à qui j'ai confié mon projet de reportage, s'épanche brièvement sur l'histoire de sa ville. Il m'apprend ainsi que le petit édifice situé juste

en dessous de la Sé Nova, l'**Igreja de São João de Almedina** (construite en 1129, puis reconstruite entre 1684 et 1704), est la première église à avoir vu le jour à Coimbra. Cet édifice, que les passants regardent à peine, partage son parvis avec le **Museu Nacional Machado de Castro**, aménagé dans l'ancien palais épiscopal (XII^e siècle). À cet emplacement se déployait le forum de la cité impériale d'*Aeminium*. La plupart des pièces qu'abrite le musée ont été glanées dans les monastères, couvents et églises après la confiscation des biens ecclésiastiques. Appréciez comme il se doit l'importante collection de sculptures portugaise,

notamment de la Renaissance, dont Coimbra fut l'un des grands centres. Au rayon des incontournables, on peut également citer le cryptoportique romain, construit en 305, le trésor de la Reine sainte, léguée par Isabelle

d'Aragon, la collection de peintures flamandes datant du XVI^e siècle, ou encore la Cène issue du réfectoire du monastère de Santa Cruz, œuvre du sculpteur Philippe Hodart. Ainsi baptisé en hommage à Joaquim Machado de Castro, l'un des plus importants sculpteurs portugais de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, ce musée a été agrandi en 2012, sous la direction de l'architecte Gonzalo Byrne. De sa terrasse, logée derrière la loggia, on contemple un magnifique panorama sur l'ensemble de la ville.





Le Museu Nacional Machado de Castro, aménagé dans l'ancien palais épiscopal (XII^e siècle), abrite de nombreuses pièces glanées dans les monastères, couvents et églises après la confiscation des biens ecclésiastiques, notamment une importante collection de sculptures portugaises de la Renaissance.



Ci-dessus.
Le Musée des sciences, dont les salles interactives abritent de précieuses collections muséologiques.

En bas.
La Maison-musée Bissaya Barreto, où vécut Fernando Bissaya Barreto (1886-1974), un chirurgien très respecté, également professeur à l'université et ami intime de Salazar.

L'autre versant de la ville haute

Au sommet de la colline, le Largo Marques de Pombal est bordé par l'ancien laboratoire chimique, achevé en 1773. De l'autre côté de cette artère étudiante se trouve le Collège de Jésus, fondé en 1548. Ces deux édifices, magnifiquement conservés, constituent aujourd'hui le **Musée des sciences**, dont les salles interactives abritent de précieuses collections muséologiques, répertoriées en neuf sections distinctes : « archéologie », « astronomie », « botanique », « pharmacie », « physique », « chimie », « médecine », « minéralogie », « géologie » et « zoologie ». Cette visite est d'autant plus incontournable que la ville a rayonné tout au long du XVIII^e siècle grâce au travail universitaire autour de l'univers des sciences. Ensuite, direction le Largo Dinis, présidé par une statue à la gloire du roi Denis I^{er} (1261-1325), fondateur de l'université. Le plus souvent colonisée par des grappes d'étudiants qui s'accordent une petite pause entre deux cours, cette esplanade peu chaleureuse, mais très aérée, permet d'accéder au **Jardim Botânico**, sur l'autre versant de la colline. Souvent cité parmi les plus beaux jardins

du monde, ce parc a vu le jour en 1774, à la demande du marquis de Pombal, sur un terrain occupé deux siècles plus tôt par des moines bénédictins. Œuvre du botaniste italien Domenico Vandelli, qui enseignait la chimie et l'histoire naturelle à l'université, il s'étend sur près de 13,5 ha. Sa partie haute se décline en terrasses, étagées autour d'une zone centrale, fleurie à souhait, où trône une élégante fontaine provenant du cloître du collège Saint-Benoît. D'ici, on aperçoit, entre les feuillages, l'imposante silhouette de l'**aqueduc Saint-Sébastien**, construit à la fin du XVI^e siècle pour approvisionner la ville haute en eau. Selon les écrits, les pierres de taille ayant servi à sa construction ont été extraites des ruines d'un premier aqueduc romain. Continuez la balade le long de cet aqueduc, flânez sous ses magnifiques arcades, figées dans le temps. Arrivé sous l'arc d'honneur, couronné d'un kiosque, vous ne pourrez

rater, sur votre droite, la **Maison-musée Bissaya Barreto** où, pendant un peu plus de trente ans, vécut Fernando

Bissaya-Barreto (1886-1974), un chirurgien très respecté, également professeur à l'université. Aujourd'hui ouverte à la visite, cette luxuriante bâtisse expose les impressionnantes collections de cet ami intime de Salazar. Au menu : un ensemble d'azulejos couvrant les murs du jardin, des porcelaines de la Compagnie des Indes, du mobilier ramené de voyages au long cours, ou encore des peintures contemporaines... Poursuivez votre chemin sur 300 mètres le long des grands murs bétonnés du centre pénitentiaire de la ville. Au bout de la ligne droite, le **parc de Santa Cruz**, autrefois possession du monastère du même nom, vous tend les bras. Pour que le spectacle soit total, nous vous conseillons de pénétrer dans cette modeste enceinte verdoyante par la Praça da Republica. En procédant ainsi, vous ne pourrez passer à côté de l'élégant arc de triomphe, flanqué de deux petites tours et couronné de trois statues représentant la Foi, la Justice et la Charité. Ne passez pas à côté de la fontaine de Nogueira, dominée par une sculpture représentant un triton que les locaux ont longtemps pris pour une sirène, ce qui explique son étonnant surnom de « Jardim da Sereia » (« le jardin de la Sirène »). ♦



Requiesce

Sé Nova

Largo Feirão dos Estudantes.
Tél. : +351 239 832 138.

Entrée libre

Museu Nacional Machado de Castro

Largo Doutor José Rodrigues.
Tél. : +351 239 853 070.

museumachadocastro.gov.pt

Entrée: 6 euros

Museu da Ciência - Colégio de Jesus

Largo Marques de Pombal. Tél. : +351 239 854

350. museumciencia.pt

Entrée: 5 euros

Jardim Botânico

Alameda Doutor João Henriques.
Tél. : +351 239 853 215. www.jardimbotanico.pt

Entrée libre

Casa-Museu Bissaya-Barreto

Praça da Infância, 23. Tél. : +351 239 853 800.

bissaya.com.br

Entrée: 2,50 euros



Ci-dessus et ci-contre. Le Jardim Botânico, souvent cité parmi les plus beaux jardins du monde, a vu le jour en 1774 à la demande du marquis de Pombal. Bondant le jardin, l'aqueduc Saint-Sébastien fut construit à la fin du XVI^e siècle pour approvisionner la ville haute en eau.

En bas. Le parc de Santa Cruz, jouxtant la verdoyante Praça da República.





© Benny Natty Shutterstock



Universidade de Coimbra

La citadelle du savoir

Créée en 1308, l'Universidade de Coimbra est, après celle de Salamanque, la plus ancienne université de la Péninsule ibérique. Jusqu'en 1911, elle fut également la seule du pays, ce qui explique son importance aux yeux des Portugais. Riche d'une histoire à rebondissements, l'université de Coimbra est également connue pour ses nombreuses traditions, telle la Queima das Fitas, qui au mois de mai embrase littéralement la ville. Inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ses vieux murs abritent un pur joyau d'art baroque, la Biblioteca Joanina, élue plus belle bibliothèque du monde en 2012.

On l'a vu, Coimbra fut la première capitale du Portugal, statut qu'elle perdit en 1256 au profit de Lisbonne. Mais dans un premier temps, la ville parvint à maintenir tout ou partie de son prestige, notamment sur le plan culturel. À l'époque mauresque, déjà, elle avait été un foyer artistique et littéraire, puis, après la Reconquête, une place forte de la culture mozarabe. En 1308, par un juste retour des choses, c'est dans les murs de cette institution que fut transférée l'université créée huit ans plus tôt, à Lisbonne, par le roi Dinis. À l'origine, l'université de Coimbra dispensait des cours d'art, de droit canonique, de droit civil et de médecine, comme l'y autorisait une bulle papale édictée par Nicolas IV et datée du 9 août 1290. L'enseignement de la théologie était à l'époque réservée aux couvents dominicains et franciscains, et le resta jusqu'en 1380. En 1338, sous le règne d'Afonso IV,



© robanas Shutterstock



2

© saia3p Shutterstock

1 La Porta Férrea marque l'entrée de la Velha Universidade, qui conserve un ensemble de bâtiments des XVI^e et XVII^e siècles.

2 La statue de João III, dit le Pieux, trônant sur une vaste esplanade où se déroulaient naguère les cérémonies d'initiation des nouveaux étudiants.

l'université fut réinstallée à Lisbonne, puis retourna à Coimbra en 1354, dans une ville alors en pleine expansion. En 1377, sous le règne de Fernando I, elle fut une nouvelle fois transférée à Lisbonne, où elle demeura un siècle et demi. Ces allers et retours prirent fin en 1537, quand João III, jugeant les étudiants trop subversifs, l'établit définitivement à Coimbra, dans l'ancien palais royal, qu'il fit restaurer et aménager à cet effet par l'architecte Marco Pires. Le monarque en profita pour réformer l'institution et y faire entrer les idées de la Renaissance, apparues en Italie au siècle précédent. Il créa des bourses pour que les Portugais puissent étudier à l'étranger, et nomma l'humaniste André de Gouveia, jusque-là actif à Bordeaux et à Paris, à la tête du Paço das Escolas (« palais des Études ») qu'il fonda en 1547. Gouveia fit à son tour venir de nombreux professeurs, tels l'historien Élie Vinet, le mathématicien Pedro Nunes ou le théologien Diogo de Teive. Dès 1548, l'université de Coimbra, qui accueillait 1200 élèves, connut un premier âge d'or.

L'esprit rebelle

Hélas, la mainmise progressive des Jésuites sur l'enseignement provoqua un fort déclin de l'université, une sclérose à laquelle tenta de remédier l'incontournable marquis de Pombal. En 1772, sensible aux idées des Lumières, cet illustre homme d'État entreprit de réformer l'institution, en la dotant notamment de bâtiments confisqués à l'ordre des Jésuites – dont il avait auparavant ordonné l'expulsion du pays – et en procédant à l'élargissement des matières enseignées – furent en entre autres introduites les sciences et la médecine. Sous sa houlette, l'université de Coimbra se dota de statuts modernes lui permettant de rivaliser avec ses consœurs européennes et redevint *de facto* une place forte savante. C'est d'ailleurs à cette époque

que fut créé le magnifique Jardim Botânico, l'une des plus grandes fiertés de la ville. Mais la révolution libérale, qui agita le pays entre 1820 et 1824, entraîna une nouvelle phase de remise en question. Tout à son désir de

réforme, l'université dut composer avec la défiance des forces conservatrices au pouvoir, soucieuses quant à elles de museler l'enseignement. Ce qui n'empêcha pas, en 1895, une femme de faire son entrée à l'université... En 1910, avec l'avènement de la République, une nouvelle ère s'ouvrit pour l'institution, menacée par la création de deux universités rivales, d'abord à Lisbonne, puis à Porto. C'en fut fini de l'hégémonie de Coimbra, qui en profita pour muter une nouvelle fois, avec notamment la création d'une faculté des lettres et d'une École normale supérieure. Puis vint l'avènement de l'Estado Novo. António de Oliveira Salazar, qui auparavant avait enseigné l'économie au sein de l'université, ordonna la construction de nouveaux locaux dont l'architecture, austère et sans âme, défigure la ville haute... Le dictateur s'attacha également à saper l'autonomie de l'université, afin de contenir l'esprit rebelle qui couvait en ses murs. Peine perdue... En 1968, tandis que grondait la révolte, Salazar n'hésita pas à faire tirer sur une manifestation étudiante. On releva plusieurs blessés et en signe de deuil, l'université délaissa nombre de ses traditions, tel le port de la cape. Elle sombra même dans une profonde catalepsie, dont elle ne sortit qu'avec la révolution des Œillets, en avril 1974, à laquelle elle prit d'ailleurs une part active. Aujourd'hui restaurée dans son autonomie, l'Universidade de Coimbra a retrouvé une grande partie de son standing, et même si elle ne concentre plus comme autrefois l'élite portugaise, elle accueille chaque année près de 25 000 étudiants (dont 4 000 étrangers) répartis entre trois campus (humanités, sciences et technologies, santé) et huit facultés (lettre, droit, médecine, sciences et

technologies, pharmacie, économie, psychologie et sciences de l'éducation, éducation physique et sciences du sport). Gérée de façon collégiale, elle symbolise plus que jamais cet idéal de liberté dont elle s'est fait le porte-étendard tout au long de sa prestigieuse histoire.

Dans les entrailles d'une institution

De sa longue histoire, l'université de Coimbra garde un ensemble de bâtiments des XVI^e et XVII^e siècles, connu sous le nom de Velha Universidade. Certes, aujourd'hui, les facultés sont pour la plupart logées dans les bâtiments construits sous l'ère Salazar, dont l'architecture glaciale et impersonnelle caractérise la large avenue qui conduit à la Praça Dinis I. Mais c'est bien ici, dans l'écheveau des vieilles ruelles de la ville haute, que bat le cœur de l'institution. On entre dans ce temple du savoir, inscrit sur la Liste du patrimoine

En république

À l'université de Coimbra, la démocratie est la règle. Chaque faculté élit son conseil de direction et son recteur. Et certains étudiants vivent encore au sein de *repúblicas*, des communautés créées au XIV^e siècle par le roi Dinis pour pallier, déjà, le manque de logements en ville. Chaque « république » regroupe une quinzaine de membres, qui louent une ou deux maisons et partagent les frais. Les étudiants cohabitent à trois ou quatre par chambre, prennent leurs repas en commun et se chargent eux-mêmes des tâches ménagères, autrefois dévolues à la *tricana* (« servante »). Le budget est géré à tour de rôle, même si l'administration universitaire veille au grain. Aussi anciennes que l'université, les *repúblicas* sont encore au nombre d'une vingtaine à ce jour, essentiellement réparties entre les deux cathédrales (la Sé Velha et la Sé Nova) ou dans la Rua Castro Matoso, également le berceau du fameux fado de Coimbra.

3 Le Paço das Escolas, bordé par la Via Latina, une élégante colonnade du XVIII^e siècle.

4 La salle des Actes, ancienne salle du Trône, est encore utilisée pour les grandes occasions, ainsi que pour les soutenances de thèse.

5 La Sala di Exame Privado, cernée par les portraits des anciens recteurs.

6 La Capela do São Miguel aux murs couverts d'azulejos du XVII^e siècle.

7 La Biblioteca Joana, splendeur d'art baroque, élue plus belle bibliothèque du monde en 2012.

8 La Prisão Académica, logée dans les sous-sols de la bibliothèque.



mondial de l'UNESCO depuis juin 2013, par la **Porta Férrea**, qui doit son nom à son portail en fer. De style maniériste, elle ouvre sur une vaste esplanade où trône la statue de João III, dit le Pieux.

Naguère, c'est ici que se déroulaient les cérémonies d'initiation des nouveaux étudiants.

À droite, bordé par une élégante colonnade du XVIII^e siècle, la **Via Latina** (ainsi nommée parce qu'on n'avait pas le droit de s'y exprimer autrement qu'en latin), se dresse le **Paço das Escolas**. En face, une terrasse offre une belle vue sur les toits de tuiles brunes de la ville, et plus loin, sur la vallée du Mondego et la Serra da Lousã. Ancien palais royal, le Paço das Escolas abrite la **salle des Actes**. Réaménagée en 1655 et visible depuis une tribune autrefois réservée aux femmes, cette ancienne salle du Trône est encore utilisée pour les grandes occasions, ainsi que pour les soutenances de thèse. Les doctorants y reçoivent le bonnet qui marque la fin de leurs études, d'où son nom de Sala dos Capelos («salle des Chapeaux»). Couvert d'un plafond à caissons, l'ensemble est orné de portraits de souverains portugais, ainsi que de superbes azulejos. Toute proche, la **Sala di Exame Privado** avait elle aussi de quoi intimider les étudiants, non pas par son plafond exubérant, mais par le regard sévère des anciens recteurs dont les portraits ornent les murs.

Le prestige de l'uniforme

C'est un peu le symbole, l'image d'Épinal de Coimbra. Encore portée au quotidien par une poignée d'irréductibles, fidèles aux traditions de l'université, la *capa e batina*, c'est cette légendaire cape noire recouvrant les épaules des étudiants, qui leur donne des airs de Nosferatu potache.



Vedette des vitrines des boutiques de la ville haute, elle est traditionnellement tailladée en franges sur le bas, chaque découpe symbolisant une déception amoureuse pour celui qui la porte. Pour les garçons comme pour les filles, la cape est généralement assortie d'une toge, ainsi que d'un costume et d'une cravate noirs, portés sur une chemise blanche. Créé pour gommer les inégalités sociales, cet uniforme, s'il tend à se raréfier dans les rues de Coimbra, reste néanmoins obligatoire lors de la rentrée universitaire et les remises de diplôme. La *capa e batina* fait bien sûr partie intégrante du folklore lié à la Queima das Fitas (voir encadré ci-contre), mais pour beaucoup, son coût est rédhibitoire. Aussi, nombreux sont les étudiants qui se contentent de louer la panoplie complète pour les grandes occasions.



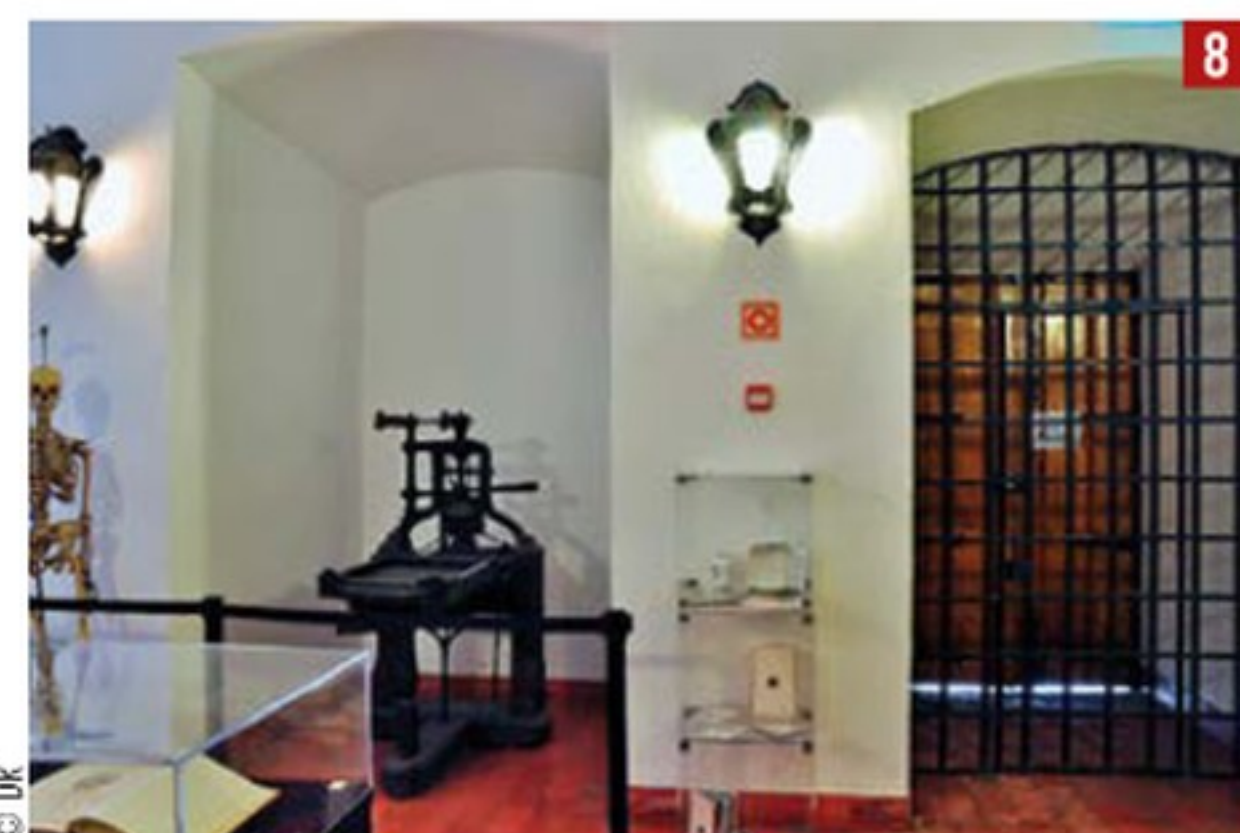
© Benny Marti Shutterstock

Incunables et chauves-souris

À l'angle nord du Paço das Escolas se dresse la **tour de la Chèvre**, nom donné par les étudiants à la *cabra*, la cloche qui les invite à l'étude « en béguetant comme une chèvre ». Haute de 33 mètres et arborant quatre horloges, cette construction du XVIII^e siècle domine toute la ville, tel un totem à la silhouette emblématique et rassurante. À gauche, la **Capela do São Miguel** s'ouvre sur la cour par un portail de style manuelin. L'intérieur, lui, est de style maniériste, et se distingue par ses murs couverts d'azulejos du XVII^e siècle, ainsi que par son remarquable buffet d'orgue baroque, décoré d'angelots et de chinoïseries peintes. Juste à côté, un petit musée d'art sacré abrite des objets liturgiques et quelques tableaux. Mais le clou de la visite, à l'extrémité de l'aile droite, c'est bien sûr la **Biblioteca Joanina**. Éluée plus belle bibliothèque du monde en 2012, cette splendeur d'art baroque doit son nom au roi João V, qui en ordonna l'aménagement entre 1716 à 1728. Un aménagement dû en partie au peintre Manuel da Silva, à qui l'on doit notamment les motifs de chinoïseries, et financé grâce à l'afflux des richesses tirées des colonies. L'exubérante décoration fait d'ailleurs référence aux trois continents (Afrique, Asie et Amérique du Sud) où les Portugais avaient des possessions. Le bois exotique, l'or du Brésil et le marbre, outre leur faste et leur fonction symbolique, étaient censés protéger les livres de l'humidité. La bibliothèque se

compose de trois grandes salles en enfilade, aux plafonds peints en trompe-l'œil (dus à des artistes italianisants de Lisbonne) et aux murs couverts de vertigineux rayonnages, accessibles par des échelles encastrees. Dans la première partie sont conservés des ouvrages d'histoire, de littérature et de géographie; la deuxième est consacrée à la philosophie et aux sciences, la troisième au droit civil et au droit canon. À l'origine, la Biblioteca Joanina pouvait accueillir un million de livres. Aujourd'hui, elle n'en contient plus que 200 000, le fonds principal ayant été transféré dans la nouvelle bibliothèque de l'université. Quant aux ouvrages restant, comptant parmi les plus précieux, telle une très rare édition des *Lusiades* l'œuvre fondatrice de Luís de Camões, ou encore une bible hébraïque du XV^e siècle, ils sont protégés par une colonie de... chauves-souris. Ces chiroptères, qui depuis des lustres ont élu domicile dans la bibliothèque, se nourrissent des insectes et autres parasites xylophages et bibliophages qui peuplent les lieux. Chaque soir, les tables de lecture en bois précieux sont ainsi recouvertes d'immenses linges verts, afin de les protéger des déjections des chauves-souris, qui jonchent le sol au petit matin. Un moindre mal, au regard des services rendus par ces bibliothécaires d'un autre type, dont la discrétion n'a d'égale que l'efficacité... Enfin, pour clore la visite, ne manquez pas de jeter un œil à la **Prisão Académica**, une prison logée dans les sous-sols de la bibliothèque et qui, jusqu'en 1834, « accueillit » les étudiants qui avaient le toupet de transgresser les règlements académiques. ♦

Largo da Porta Férrea. Tél.: +351 239 242 744. visit.uc.pt
 Entrée: 10 euros (12 euros avec la tour). La bibliothèque n'est ouverte que toutes les vingt minutes, avec une jauge maximale de quarante personnes.



© Paulo M. F. Pires Shutterstock

La Queima das Fitas

À Coimbra, le joli mois de mai marque traditionnellement la fin de l'exercice universitaire, mais depuis 1899, date de la création de la Queima das Fitas (littéralement le « brûlage des rubans »), cette période prend un tour très particulier. Le premier (parfois le deuxième) jeudi du mois, une véritable nuée d'étudiants s'abat sur le cœur historique de la cité, plus particulièrement sur le parvis de la Sé Nova. Aux douze coups de minuit, les étudiants en avant-dernière année sont invités à brûler leur *fita*, le ruban à la couleur de leur discipline (rouge pour les étudiants en droit, bleu pour les lettres, jaune pour la médecine...) qui leur a été remis à leur admission et qu'ils sont tenus d'arborer à la boutonnière durant tout leur cursus. Cette cérémonie, qui a lieu sur les marches de la cathédrale, face à une foule enthousiaste, marque le début d'intenses festivités. Car la Queima das Fitas, c'est avant tout un prétexte pour faire la fête. Une nouba qui se prolonge durant toute la semaine, avec, au programme, les Cortejos dos Quartanistas (le défilé haut en couleur des nouveaux licenciés), le Baile de Gala (un bal en l'honneur des lauréats de dernière année), ou encore les Noites de Parque (une série de concerts donnés dans le parc du Dr. Manuel Braga). Le dimanche, tout ce beau monde se transporte à Figueira da Foz, pour un bain de mer qu'on imagine réparateur.



© Visu Shutterstock



Baixa de Coimbra

Populaire et festive

Sise hors les murs de l'ancienne cité médiévale, entre les rives du fleuve Mondego et la ville haute, la **Baixa** (« ville basse ») était, à l'époque médiévale, le refuge des classes populaires, des commerçants et des artisans. Cette portion authentique, qui a conservé son joli cordon de ruelles pavées, fraîches et étroites, a vu fleurir, en l'espace de vingt ans, des restaurants branchés et des échoppes cultivant le souvenir de l'artisanat local.

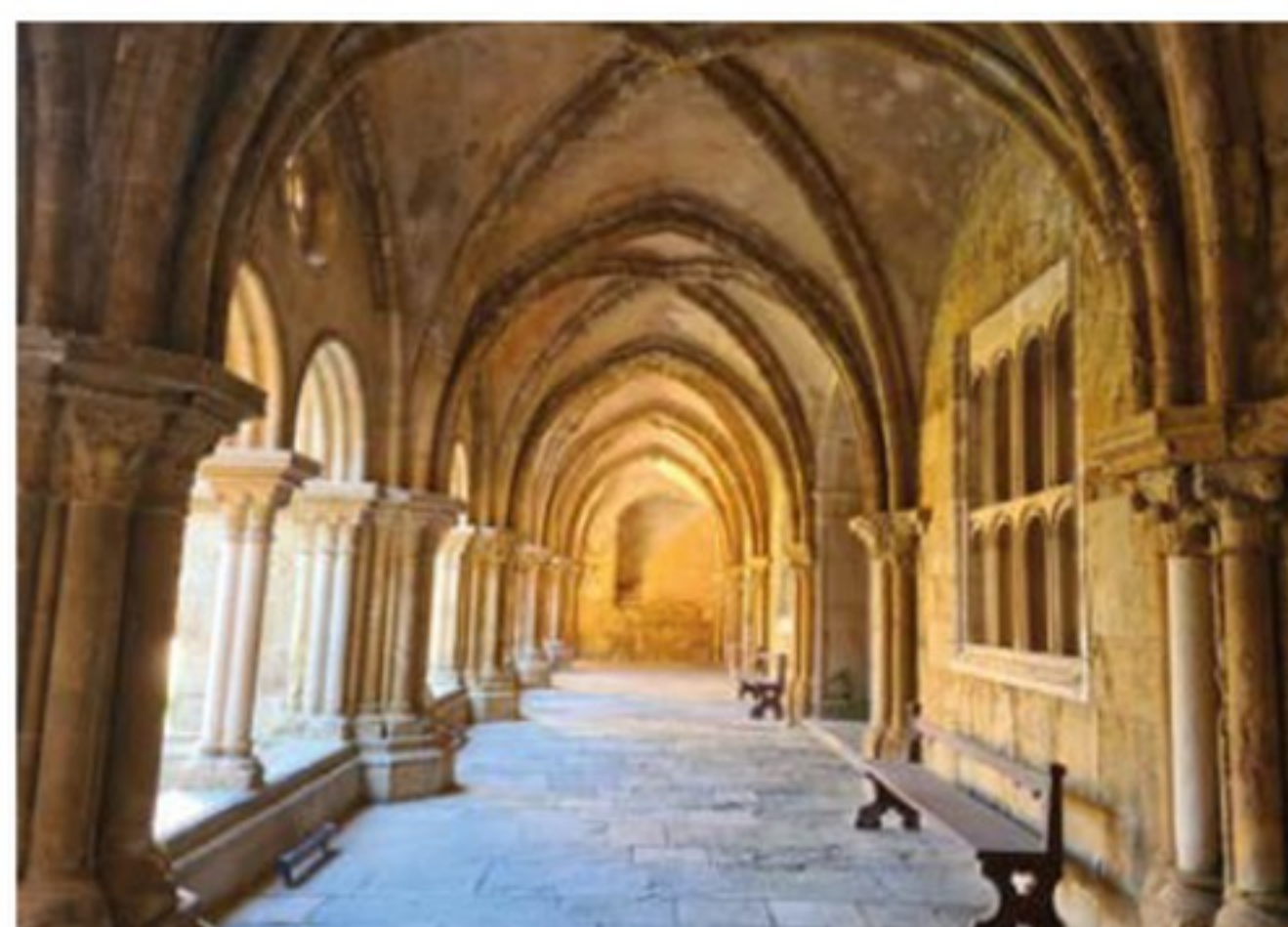
En haut.
La Rua Ferreira
Borges, l'artère
animée du quartier.
Page de droite.
La Rua de Quebra,
toujours en
effervescence,
grâce à ses
restaurants, ses
scènes de fado
et ses boutiques
d'artisans.

L'exploration de ce morceau de ville, irrésistible de vitalité, doit obligatoirement commencer par la Praça Velha, cœur battant de Coimbra depuis le Moyen Âge. « C'est une place pavée, souvent en travaux, ouverte au trafic automobile, mais très appréciée des étudiants. C'est l'endroit où l'on se réunit quand on sort de l'université », nous confie le jeune Antonio entre deux gorgées de soda. En plus de son caractère fédérateur, cette place est dominée par la **Sé Velha**, l'un des témoignages les plus éloquents de l'art

roman au Portugal. Figée dans le temps, cette « vieille cathédrale » fut bâtie entre 1162 et 1320, sous le règne d'Afonso Henrique, premier roi du Portugal. La porte de la façade principale est surmontée d'arcs en plein cintre au diamètre successivement décroissant, offrant un ensemble très harmonieux. Sur la façade nord, la Porta Espaçosa (« Porte spacieuse »), œuvre de Jean de Rouen, reprend les codes ornementaux de la Renaissance italienne. À l'intérieur se trouve, à hauteur du transept, une tour lanterne gothique avec de belles

arcatures. Le retable majeur, illustrant l'Assomption de la Vierge, affiche une quantité impressionnante de dorures ! De style gothique tardif, il fut réalisé par les sculpteurs flamands Olivier de Gand et Jean de Ypres entre 1498 et 1508. L'église, où fut couronné Sanche I en 1185, renferme également le tombeau de Jorge de Almeida, évêque très influent à Coimbra, ou encore un précieux coffre ayant appartenu au comte Dom Sesnando, le premier maire de la ville après sa reconquête. Avant de quitter l'édifice, ne manquez pas de jeter un œil aux





mètres de là, toujours dans cette même venelle, les passants s'agglutinent devant la saillante **Casa do Arco**, autre ancienne porte d'entrée dans la ville fortifiée. À ses pieds, le **palais de Sub-Ripas**, remarquable édifice de style manuelin (son portail, datant du XVI^e siècle, est de toute beauté !), accueille aujourd'hui l'institut archéologique de la ville. Admirez simplement les fenêtres, d'inspiration Renaissance, et les médaillons de pierre qui embellissent sa façade. Ces éléments de décor, hélas un peu endommagés, sont l'œuvre du sculpteur français Jean de Rouen (1500-1580), qui avait installé son atelier à quelques maisons de là, autour de 1520.

Un décor de cinéma

La descente vers la partie inférieure de la ville basse se fait naturellement par la très verticale **Rua de Quebra Costas**. La « rue casse-pattes », comme on la surnomme à Coimbra, est toujours en effervescence, grâce à ses restaurants, ses scènes de fado, ses vieilles boutiques d'artisans, ses commerces de bouche et ses terrasses en étages... À noter, la sculpture d'une *tricana*. Au XIX^e siècle, ces servantes allaient tous les jours puiser de l'eau à la rivière, qu'elles vendaient ensuite aux riches personnes logées dans ville haute, ou qu'elles proposaient aux voyageurs, sur le parvis de la gare. Dans les ruelles adjacentes, on découvre les fameuses *repúblicas*, ces maisons encore dans leur jus, parfois en mauvais état, qui regroupent traditionnellement des étudiants vivant en communauté (lire page 67). Revenons vers la Rua de Quebra Costas et descendons jusqu'à

la **Torre de Almedina**. Construite au XI^e siècle, elle constituait la porte d'entrée principale vers la ville fortifiée. Après avoir perdu son rôle défensif, cette tour a accueilli

Ci-dessus.

La Sé Velha, bâtie entre 1162 et 1320, sous le règne d'Afonso Henrique, premier roi du Portugal.

Ci-contre.

La tour d'Anto, l'un des points les plus élevés de la muraille médiévale, abrite désormais le Núcleo da Guitarra e do Fado de Coimbra.

Ci-contre, au centre.

Le portail du palais de Sub-Ripas, remarquable édifice de style manuelin. Ci-contre, à droite. La Torre de Almedina, construite au XI^e siècle, constituait jadis la porte d'entrée principale vers la ville fortifiée.

En vignette.

Sculpture d'une *tricana* dans la Rua de Quebra Costas.

fonds baptismaux, de style manuelin, provenant de l'église Saint-Jean d'Almedina, et au paisible cloître, de facture gothique.

Des vestiges à l'appel

Profitez d'être dans la partie supérieure de la Baixa pour vous balader sur la **Rua Sub Ripas**, l'une de ces ruelles pavées qui fleurent bon les chemins de ronde et les gardes vêtus de cottes de mailles... La **tour d'Anto** comptait autrefois

parmi les points les plus élevés de la muraille médiévale. Classé Monument national en 1935, ce donjon, occupé un temps par le poète António Nobre (1867-1900), auteur notamment du célèbre recueil *Só* (« Seul »), prête ses murs depuis 2015 au **Núcleo da Guitarra e do Fado de Coimbra**. De petite taille, ce musée nous fournit cependant toutes les clés nécessaires pour assimiler les secrets de fabrication de la *viole*, célèbre guitare portugaise dont les notes résonnent dans nombre de morceaux de fado. Le troisième et dernier étage se consacre exclusivement au fado de Coimbra, à travers la destinée de musiciens comme le virtuose Carlos Paredes (1925-2004) ou l'inévitable Zeca Afonso (1929-1987). À cinquante



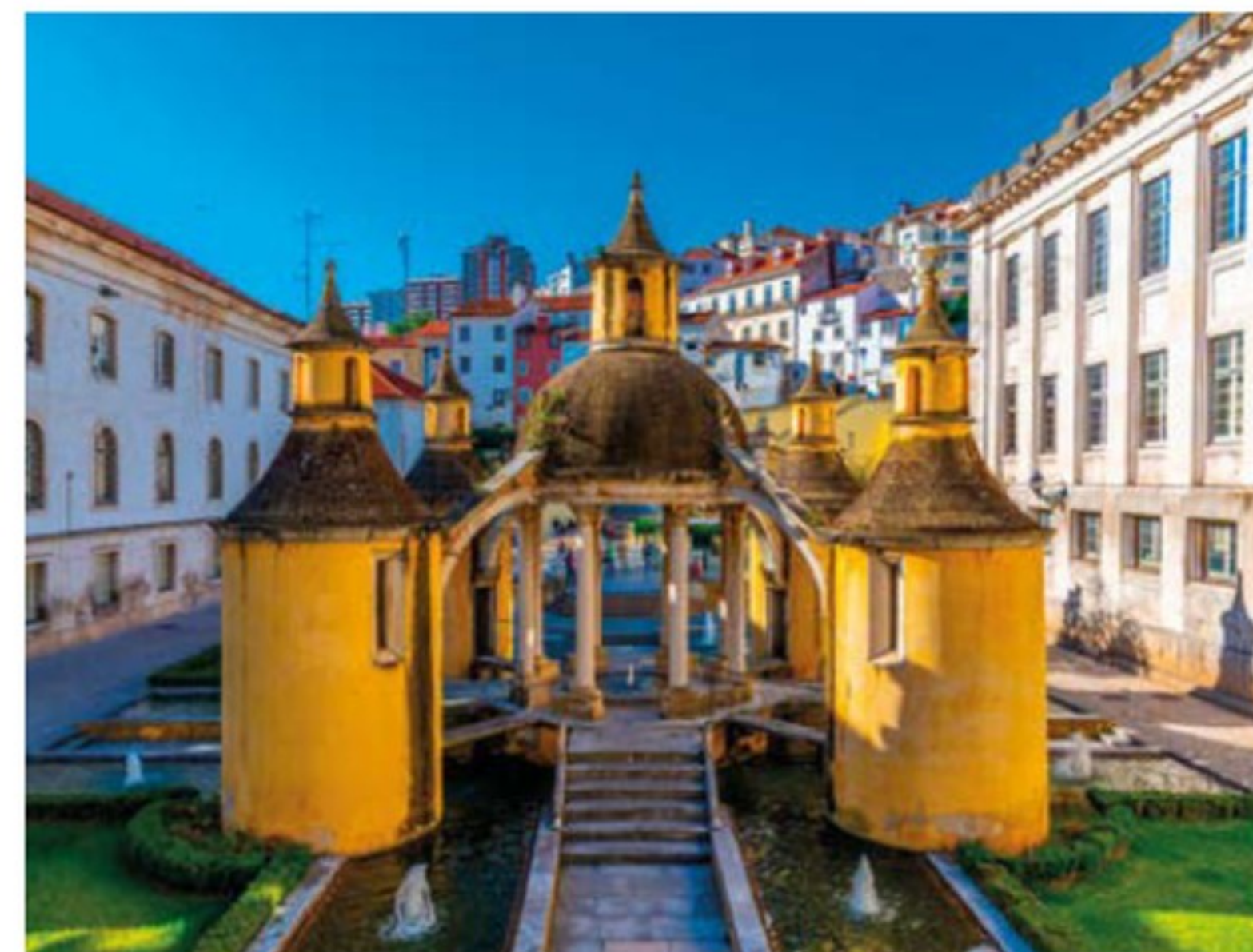


l'un des tribunaux de la ville, avant de devenir le siège du pouvoir municipal jusqu'en 1879. Aujourd'hui, elle offre d'agréables points de vue sur les toits de la ville et héberge le **Núcleo da Cidade Muralhada**, le musée de l'ancienne ville fortifiée et ses maquettes interactives... Nous voilà maintenant aux portes de la **Rua Ferreira Borges**, l'autre artère animée du quartier, comme en témoignent les terrasses pleines à craquer et les grappes d'étudiants vêtus de la cape noire traditionnelle. Sur notre gauche, en léger contrebas, on aperçoit la silhouette de l'**Igreja de São Tiago**, une petite pépite d'art roman. Bâtie au XII^e siècle, tout comme la Sé Velha, à partir de pierres calcaires à la teinte orangée, cette église aux dimensions plutôt modestes arbore

une façade principale relativement sobre, ourlée de motifs d'oiseaux et végétaux à hauteur des colonnes et des chapiteaux du portail d'entrée.

Éclectique

Après une courte pause à la terrasse du Café Santa Cruz, nous poursuivons dans la Rua Ferreira Borges, en direction de la **Praça 8 de Maio**, nommée ainsi en référence à l'entrée dans la ville des troupes libérales du duc de Terceira, en 1838. En plus d'être un véritable patchwork chromatique et architectural, ce lieu multigénérationnel sert d'écrin au fantastique **monastère de Santa Cruz** (lire l'encadré). Non loin de là, de l'autre côté du **jardin de la Manga**,



© A. Nogueira Photography, Shutterstock

Au centre

La très animée Rua Ferreira Borges.

Ci-contre, de haut en bas.

L'Igreja de São Tiago, une petite pépite d'art roman bâtie au XII^e siècle.

La Praça 8 de Maio.

Le petit jardin de la Manga, pause détente idéale.

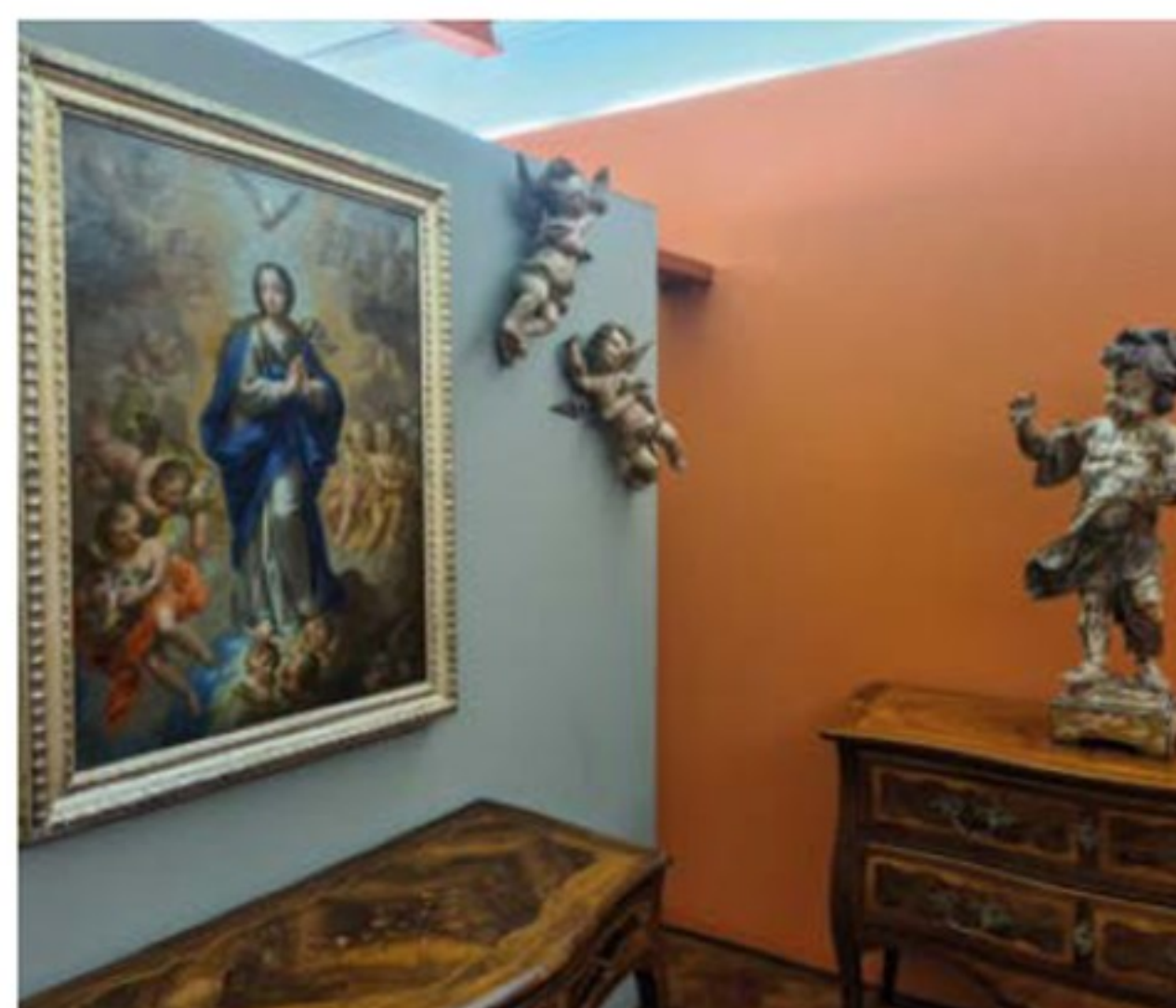
En bas, à gauche.

Le Centro de Artes Visuais, aménagé dans l'ancien Collège des Arts, propose des expositions temporaires en lien avec l'art contemporain et la photographie.

En bas, au centre et à droite.

L'Edifício Chiado, héberge la collection privée d'un éminent radiologue et collectionneur, Telo de Morais, décédé en janvier 2021.

le **Centro de Artes Visuais** mérite bien une demi-heure de votre temps. Aménagé dans l'ancien Collège des Arts (XVI^e siècle), il propose des expositions temporaires en lien avec l'art contemporain et la photographie. Avant de muter en musée, l'édifice a accueilli le tribunal du Saint-Office (en activité de 1566 jusqu'en 1821), puis la prison de l'Inquisition, où furent incarcérés les Juifs après la reconquête de la ville, en 1064. En reprenant la Rua Ferreira Borges, cette fois en direction des rives du





En haut.

Le Largo da Portagem, dominé par la statue d'António de Aguiar, l'enfant de la ville, est un des quartiers le plus vivant de Coimbra.

En bas.

Le Parque Verde do Mondego, sur les berges du fleuve.

Mondego, l'**Edifício Chiado**, reconnaissable à sa structure en fer rouge, héberge depuis 2001 la collection privée d'un éminent radiologue, Telo de Moraes, décédé en janvier 2021 à l'âge de 91 ans. Pour le moins éclectique, l'exposition permanente nous offre un ensemble de peintures portugaises des XIX^e et XX^e siècles, des échantillons de céramique chinoise, des croquis, des sculptures, des pièces d'argenterie et d'art religieux, ou encore du mobilier portugais des XVII^e et XVIII^e siècles.

En beauté

Avant-dernière étape de notre escapade dans la ville basse, assurément le quartier le plus vivant de Coimbra, le **Largo da Portagem** voit ses

terrasses se remplir en deuxième partie de journée, quand les rayons du soleil dardent ce versant de la colline de Alcaçova. Particulièrement majestueuse, cette esplanade très fleurie, située sur les lèvres du Mondego, est présidée par un monument à la gloire de l'enfant de la ville, António de Aguiar (1792-1884), qui fut à trois reprises le président du Conseil des ministres du Portugal, puis ministre de la Justice sous le règne de Pedro IV. Pour l'anecdote, c'est ici que les commerçants qui souhaitaient entrer dans la cité devaient

s'acquitter des taxes sur les marchandises. Pour finir en beauté, longez pendant quelques hectomètres le fleuve Mondego pour atteindre le **Parque Verde do Mondego**. Outre le Pavillon central, vaste édifice en liège imaginé en 2000 par les architectes Eduardo Souto de Moura et Álvaro Siza Vieira pour l'Exposition universelle de Hanovre, ce parc de 40 hectares, inauguré en 2005, est parcouru par plus de quatre kilomètres de pistes cyclables. Il dispose en outre d'un bar et d'un restaurant, pour une pause gourmande et bucolique. ♦

Repères

Sé Velha

Largo da Sé Velha. Tél. : +351 239 825 273.

Entrée: 2 euros.

Torre de Almedina -

Núcleo da Cidade Muralhada

Rua do Arco Almedina, 7. Tél. : +351 239 833 771.

Entrée: 1,80 euro.

Torre de Anto-

Núcleo da Guitarra e Fado de Coimbra

Rua de Sobre Ribas, 35. Tél. : +351 239 857 119.

Entrée: 1,80 euro.

Igreja de São Tiago

Praça do Comércio

Entrée libre.

Centro de Artes Visuais

Pátio Inquisição, 6. Tél. : +351 239 836 930.

cav-ef.net

Entrée libre.

Edifício Chiado

Rua Ferreira Borges, 85. Tél. : +351 239 840 754.

Entrée: 1,80 euro.

Parque Verde do Mondego

Avenida Lousã

Entrée libre.





L'incon-
tournable

Mosteiro de Santa Cruz

Chef-d'œuvre manuélín

C'est à Afonso Henriques, premier roi du Portugal, qu'on doit cet édifice pour le moins majestueux. Les travaux furent confiés à deux architectes français dont on sait qu'ils avaient auparavant travaillé à Saint-Jacques-de-Compostelle. Le monastère de la Saint-Croix incarnait alors ce vent de renouveau, tant spirituel qu'intellectuel, qui souffla sur la chrétienté entre le XI^e et le XIII^e siècle. Ainsi, Fernando Martins de Bulhões, plus connu sous le nom de saint Antoine de Padoue, y étudia pendant de nombreuses années, avant de devenir franciscain. Plus tard, sous le règne de Manuel I, l'édifice connut d'importantes modifications. Le monarque fit appel au célèbre Diogo Boytac (140-1528), qui remodela en partie l'église originelle et le cloître. Il commanda également les tombeaux monumentaux des deux premiers rois du Portugal (Afonso I et Sanche I) à Diogo de Castilho et Nicolas de Chantereine.

Visite guidée

La visite du monastère commence forcément par le **portail** (XV^e siècle), œuvre de Diogo de Castilho et Nicolas de Chantereine. Les trois sculptures de la partie centrale, qui représentent la Sainte Vierge, un prophète et le roi David, sont à mettre à l'actif de Jean de Rouen. L'arc triomphal de style baroque qui précède le portail est signé par le moine José do Couto. À l'intérieur de l'église, dotée d'une unique nef, l'attention se porte d'abord sur les murs, recouverts de splendides azulejos : sur le mur gauche, on admire entre autres *La Découverte de la Sainte Croix à Jérusalem par sainte Hélène*; sur le côté droit, nous sont racontées plusieurs étapes de la vie de saint Augustin. La **chaire**, chef-d'œuvre de la Renaissance,

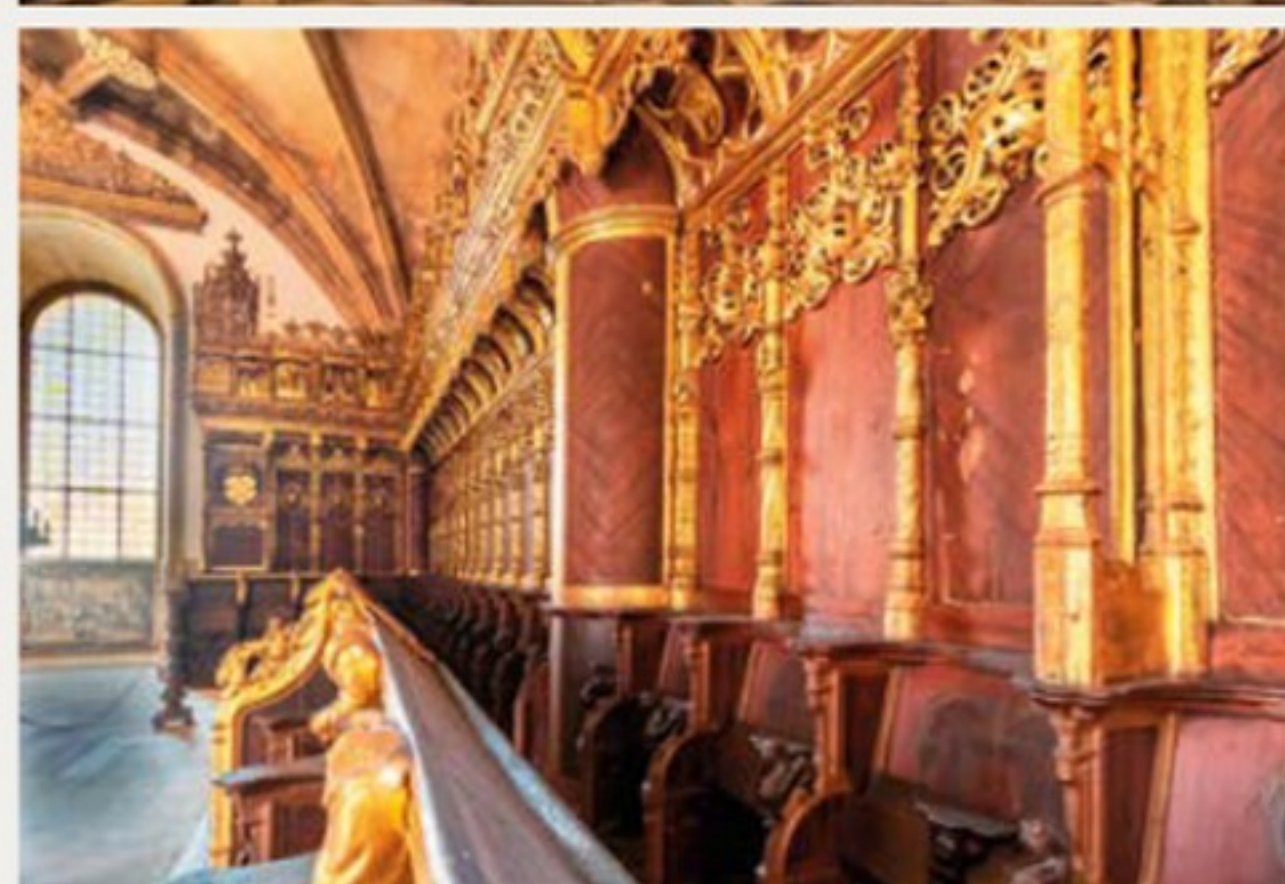
a été réalisée entre 1518 et 1522 par Nicolas de Chantereine (1470-1551), un sculpteur d'origine française ayant principalement œuvré au Portugal. Rendons-nous maintenant à la **sacristie**, œuvre maniériste de l'architecte lisboète Pedro Nunes Tinoco. Elle abrite un crucifix particulièrement réaliste, représentant le Christ agonisant, quelques tableaux connus des amateurs d'art, à l'instar de l'*Ecce Homo* de Cristóvão de Figueiredo ou de la *Pentecôte*, peinte par Grão Vasco en 1534. La **salle capitulaire**, où se réunissaient quotidiennement les religieux, est couronnée d'une remarquable voûte, œuvre de Boytac. Juste à côté, la **chapelle de saint Théoton** accueille le tombeau de São Téotónio, premier prieur de Santa Cruz. De facture Renaissance, cette chapelle est l'œuvre de

Tomé Velho, un maître originaire de Coimbra. On y trouve notamment une statue du saint portant l'habit des moines de Santa Cruz, une mitre à ses pieds, pour rappeler son renoncement à la dignité épiscopale. Juste à côté de son tombeau, vous découvrirez celui de l'archidiacre Dom Telo, fondateur du monastère. Véritable chef-d'œuvre de l'art manuélín, le **Claustro do Silêncio** (« cloître du Silence »), construit par Marcos Pires au début du XVI^e siècle, remplace un premier cloître roman. Il se distingue par sa fontaine, ses bas-reliefs réalisés par Nicolas de Chantereine, mais inspirés par Dürer, et surtout ses arcades et leurs ogives ornées de motifs végétaux. Les murs de la galerie sont couverts de très beaux azulejos. La visite se terminera par le **haut chœur de Santa Cruz**, où les moines avaient l'habitude de se réunir afin de réciter le rosaire. ♦

Igreja de Santa Cruz, Praça 8 de Maio.

Tél. : +351 239 822 941.

Entrée : 3 euros.





Quartier de Santa Clara Romance et sainteté

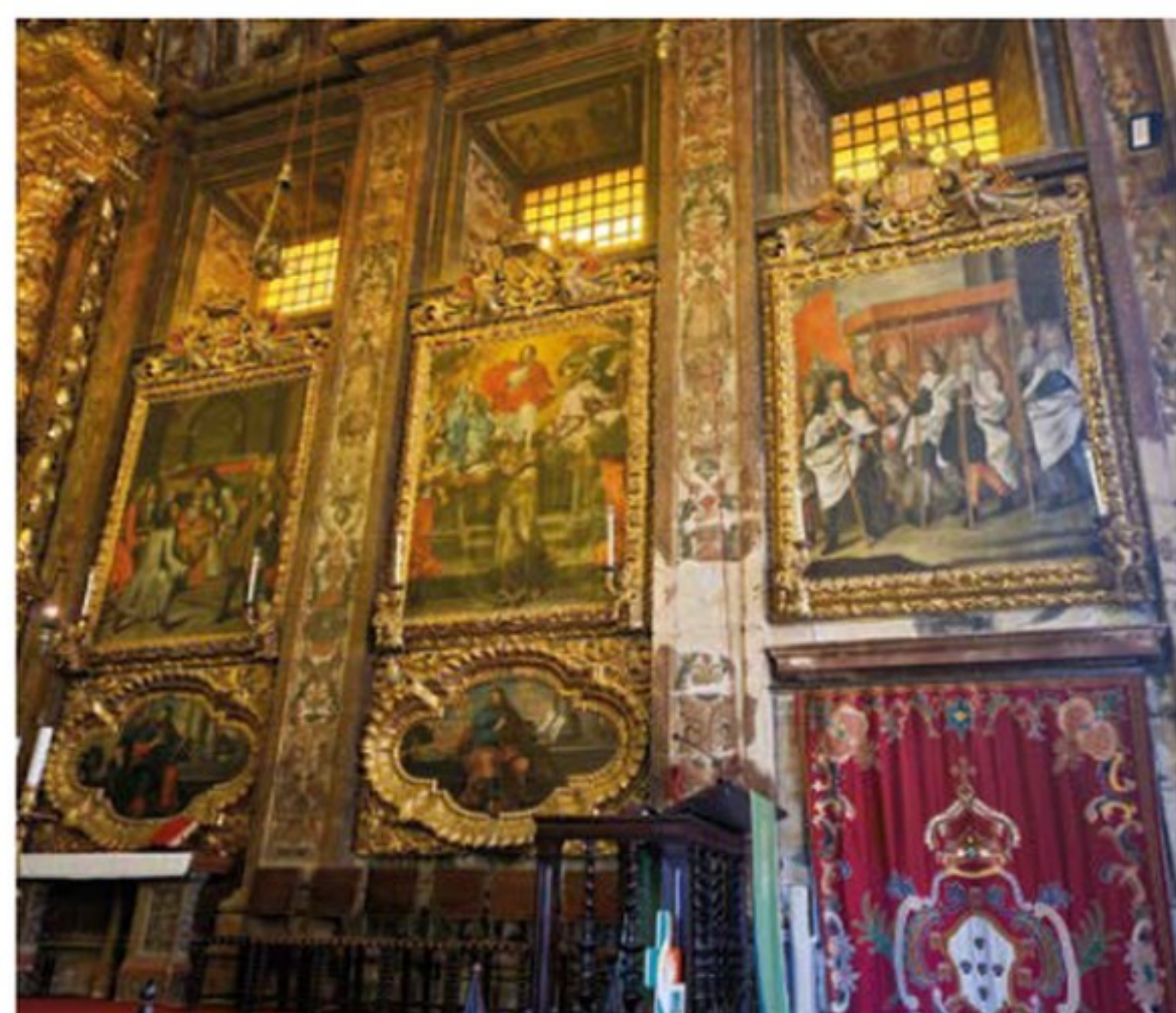
Moins touristique que la ville haute ou la ville basse, le quartier de Santa Clara, établi de l'autre côté du fleuve Mondego, réserve pourtant son lot de surprises. Le temps d'un après-midi de flâneries, on découvre quelques édifices chargés d'histoire, mais aussi des adresses de choix à l'heure de l'apéro.

Campé sur l'autre rive du *Rio dos Poetas* (« le fleuve des poètes »), ainsi qu'on surnomme le Mondego, le quartier de Santa

Clara, qui offre des points de vue privilégiés sur la vieille ville, a ce charme désorganisé que les mots ne sauraient décrire. Au Moyen Âge, cette partie de la ville, jusqu'alors inhabitée, vit fleurir quantité d'édifices religieux. Si la plupart des abbayes ont été abandonnées après l'extinction des différents ordres religieux, le **Mosteiro de Santa Clara-a-Velha**, lui, est toujours debout. Selon les écrits, cette église aurait été construite en 1283 à la demande de Dona Mor Dias, figure de la noblesse locale et abbesse d'un monastère indépendant. Laissé à l'abandon après la disparition de sa commanditaire, en 1302, l'édifice connut une seconde jeunesse grâce à Isabelle d'Aragon, qui refonda le monastère avec la bénédiction du pape Clément V. La « reine sainte » consacra toute son énergie à organiser la réhabilitation des lieux, au point de s'installer dans un palais adjacent après la disparition de son mari, le roi Dinis. Les

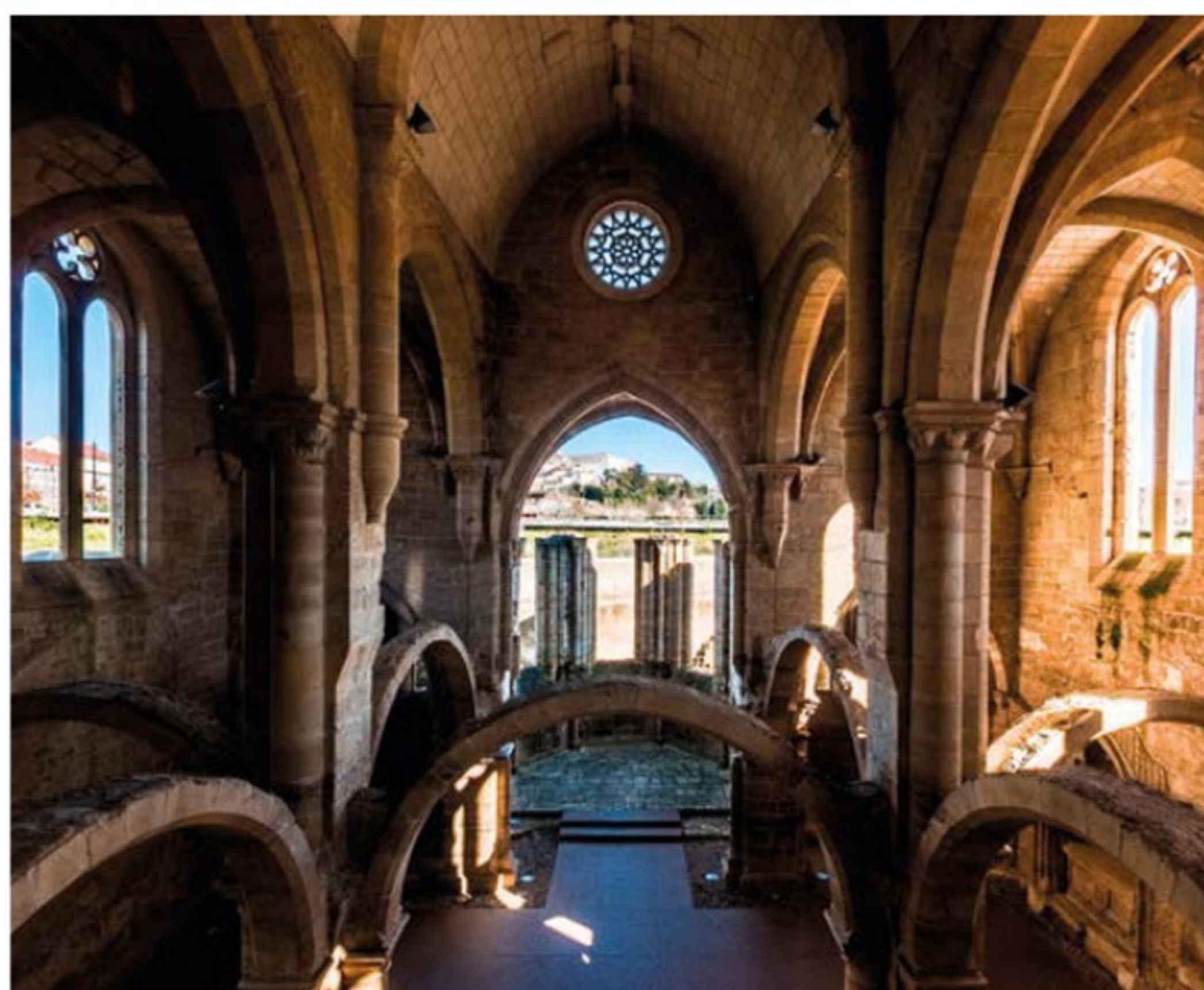
travaux furent confiés à l'architecte Domingos Domingues, déjà auteur du cloître du Silence, dans le monastère d'Alcobaça. À l'intérieur de cet édifice de facture gothique, consacré en 1330, on s'étonne que les trois nefs soient d'une hauteur différente. Et contrairement à ce que l'on a l'habitude de voir dans la plupart des couvents franciscains de l'époque, les couvertures se composent essentiellement de voûtes en pierre, à la place des poutres en bois habituelles. Conformément à ses souhaits, Isabelle d'Aragon fut inhumée dans l'église en 1336. Endommagé à plusieurs reprises par les crues du Mondego, le monastère fut déserté par ses occupantes en 1677. En 1990, dévoré par la végétation, il a fait l'objet d'une vaste campagne de réhabilitation financée par la ville. Depuis 2009, les vestiges trouvés sur le site sont rassemblés dans un centre d'interprétation situé juste à côté de l'église. Un peu plus en hauteur, le **Mosteiro de Santa Clara-a-Nova** fut





Ci-dessus et ci-contre. Le Mosteiro de Santa Clara-a-Nova, construit entre 1648 et 1696 afin d'y transférer le tombeau d'Isabelle d'Aragon.

En bas. Construit à la fin du XIII^e siècle, le Mosteiro de Santa Clara-a-Velha connut une seconde jeunesse grâce à Isabelle d'Aragon, qui refonda le monastère avec la bénédiction du pape Clément V.





Ci-dessus.
La romantique
Quinta das
Lágrimas,
théâtre des
amours de
l'infant Pedro et
Inês de Castro,
désormais
reconvertie en
hôtel de luxe.

construit entre 1648 et 1696, afin d'y transférer le tombeau d'Isabelle d'Aragon. Plus grand et plus « tape-à-l'œil », cet édifice baroque se distingue par son unique nef, couverte d'un superbe plafond à caissons. Dans la chapelle majeure, une urne en argent et en cristal du XVII^e siècle héberge le corps incorrompu de la « reine sainte ». À voir également, les retables, ornés de sculptures dorées et polychromes, les tableaux narrant des moments importants de la vie d'Isabelle d'Aragon, ou le magnifique cloître du XVIII^e siècle, œuvre de l'architecte hongrois Carlos Mardel.

Entre romantisme et tragédie

Nos déambulations s'achèvent dans une partie plus résidentielle de la ville, en marge des circuits touristiques, qui héberge quelques bars très prisés des locaux, ainsi que la

Quinta das Lágrimas, théâtre des amours de l'infant Pedro et Inês de Castro. En 1339, Pedro, fils d'Afonso V, tomba éperdument amoureux d'une jeune Galicienne, Inês, dame de compagnie de sa femme, Constança de Castille. Les deux amants entretenirent une liaison secrète, vue d'un très mauvais œil par le père du prince, qui tenta à plusieurs reprises d'y mettre fin. Les amants, qui se voyaient en secret, se donnaient régulièrement rendez-vous dans les jardins du palais. En 1355, face à la pression de la cour, Afonso V ordonna l'assassinat d'Inês. Pour se venger, Pedro entra en rébellion contre son père. À la mort de celui-ci, en 1357, il accéda finalement au trône du Portugal, sous le nom de Pedro I, et fit exécuter les assassins de sa bien-aimée, à qui il décerna le titre posthume de reine du Portugal. Aujourd'hui, les jardins de cette ravissante demeure, reconstruite entre le XVIII^e et le XIX^e siècle après un terrible incendie, se prêtent forcément à une belle et bucolique balade. À l'ombre d'arbres centenaires, on découvre la mythique Fonte das Lágrimas (« fontaine des Amours ») où, selon la légende, les amoureux avaient l'habitude de se retrouver. Reconvertie en hôtel 5 étoiles, la bâtisse a accueilli le futur duc de Wellington, qui y installa son quartier général (et fit planter deux séquoias dans le jardin), ou encore l'empereur Pedro II du Brésil et sa femme Teresa Cristina, qui passèrent plusieurs nuits dans ce décor ô combien romantique. ♦

Le coin
des
enfants



Le Portugal dos Pequenitos

*Le Portugal
à hauteur d'enfants !*

Inauguré le 8 juin 1940, le « Portugal des tout petits » est le plus ancien parc thématique du Portugal. Dédié aux traditions et à l'histoire du Portugal, cet espace se compose de reproductions miniatures des habitations typiques et des monuments emblématiques du pays. On y retrace le parcours des grands navigateurs portugais, dans leur quête de nouveaux mondes, on nous y explique l'origine des différents costumes traditionnels. Toujours très populaire, ce musée de plein air a été imaginé par Fernando Bissaya Barreto, un proche de Salazar (lire page 64). Il dépend désormais d'une fondation qui développe d'importantes activités éducatives et culturelles au cœur de la ville.

Entrée : 10 euros.

• Praça Rossio de Santa Clara.

Tél. : +351 239 801 170. fbp.pt/pp

Républica

Mosteiro de Santa Clara-a-Velha

Rua das Parvoas. Tél. : +351 239 801 160.

facebook.com/monasterio.santaclaraavelha

Entrée : 3 euros.

Mosteiro de Santa Clara-a-Nova

Calçada Santa Isabel. Tél. : +351 239 857 190.

mosteiro.santaclara.pt

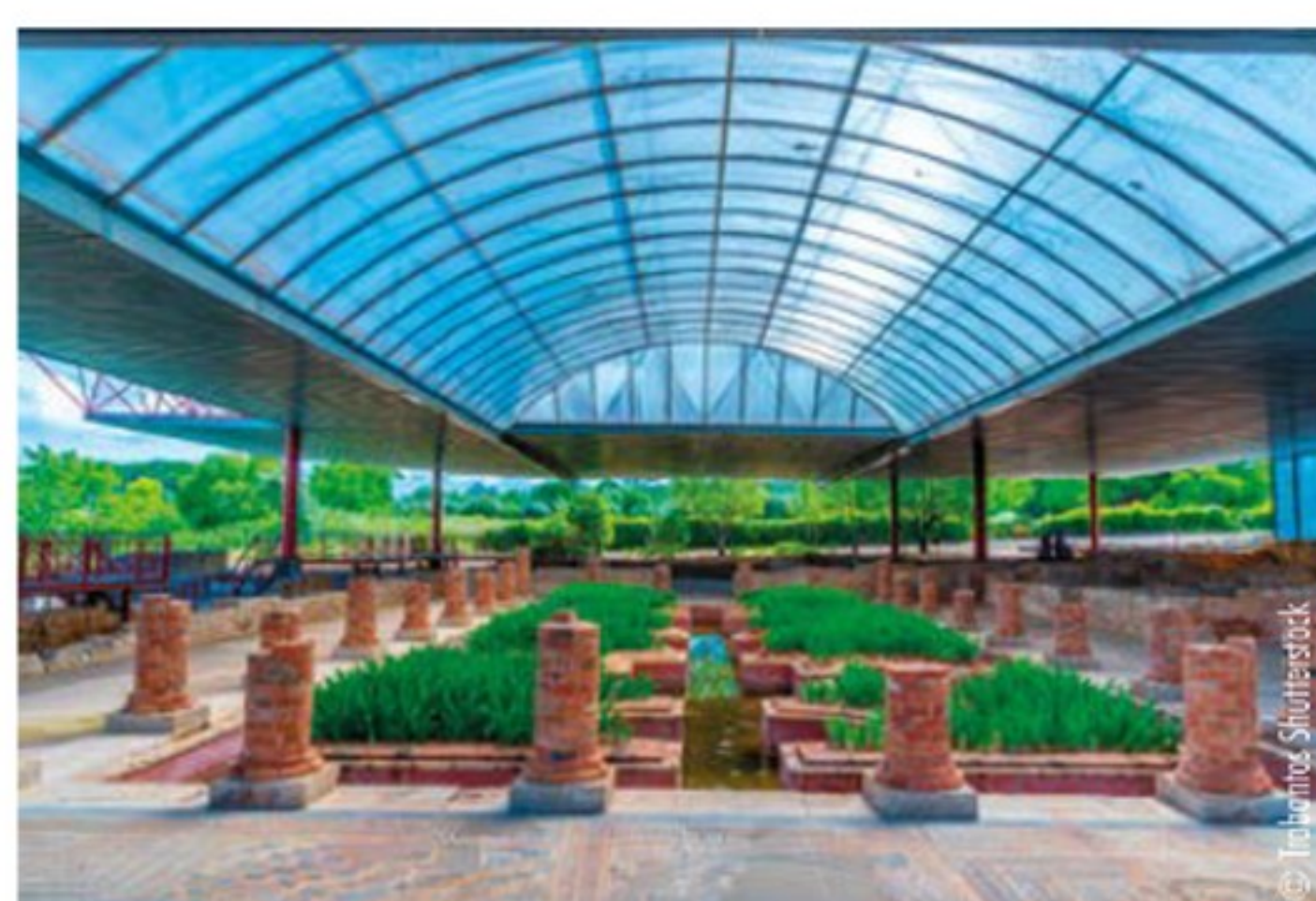
Entrée : 3 euros.

Quinta das Lágrimas

Rua José Maria Raposo.

Tél. : +351 239 802 380. quintadaslagrimas.pt

Entrée : 3 euros.



Escapade
archéo

Ruínas de Conímbriga L'épopée romaine

C'est en 136 av. J.-C. que les Romains prirent possession du site de Conímbriga. Mais il fallut attendre l'arrivée au pouvoir de l'empereur Auguste, à la fin du I^{er} siècle av. J.-C., pour que ce territoire se structure et prenne véritablement la forme d'une cité romaine. C'est alors que fut lancée la construction d'un forum, où s'établit le cœur de la cité, de plusieurs thermes, d'un amphithéâtre, de murailles, de tours défensives et d'un quartier commerçant. « Des incursions germaniques eurent lieu à partir du IV^e siècle, menaçant à plusieurs reprises la survie de la cité. Pour se protéger, les habitants construisirent une grande muraille fortifiée dont on aperçoit encore les vestiges », complète le guide. Au V^e siècle, Conímbriga était encore le siège d'un évêché. Mais très affaiblie par la destruction d'une partie de son aqueduc, la cité fut abandonnée après

guidée permet de contempler ce qui est, de l'avis de tous, l'un des sites romains les mieux conservés du pays. L'occasion de découvrir d'impressionnantes mosaïques, des vestiges de l'ancien forum et des thermes qu'alimentait l'aqueduc, long de plus de 3,5 km. Le site, qui s'étalait jadis sur une peu plus de treize hectares (seul un tiers est encore visible), héberge également un Musée monographique. Fondé

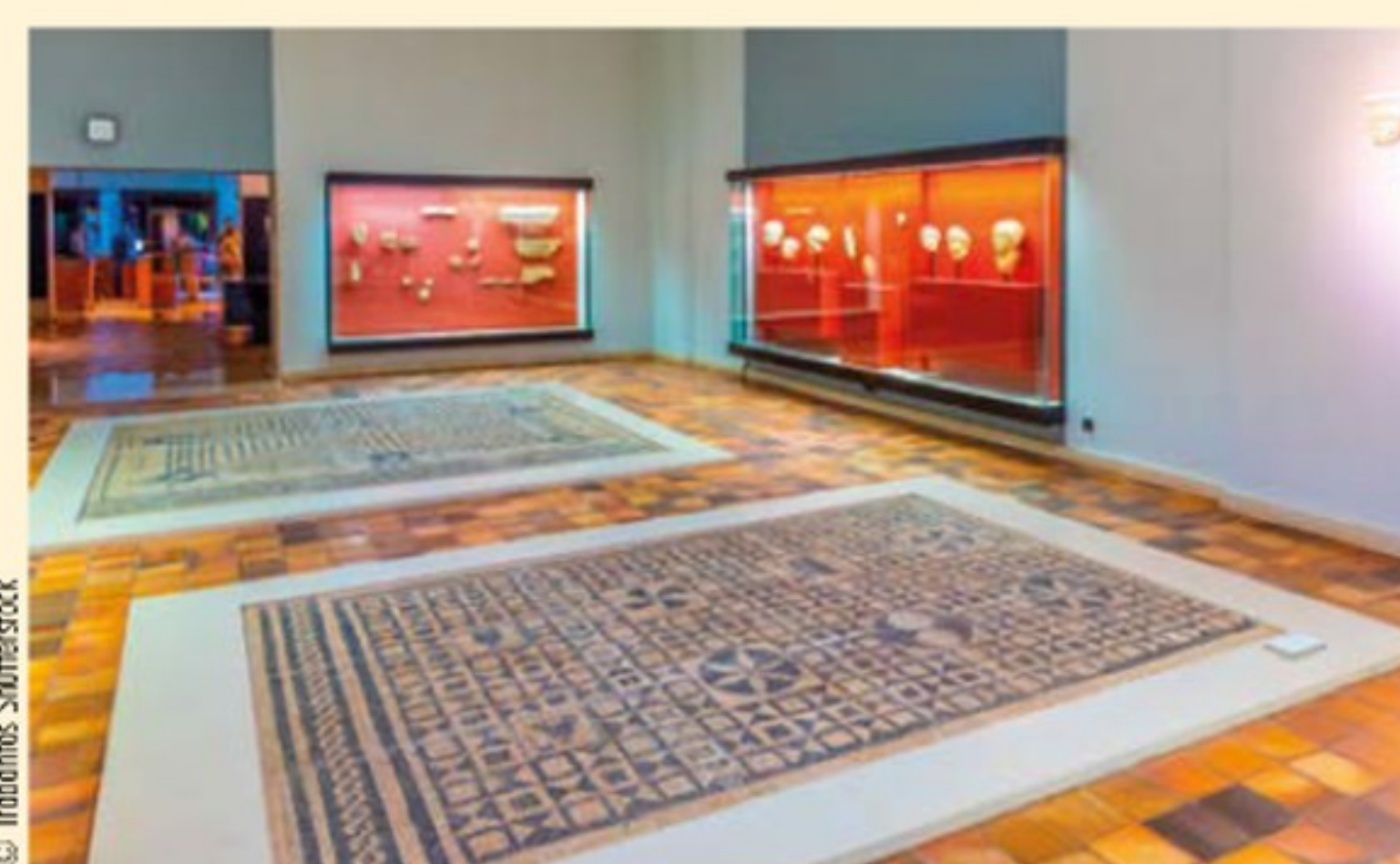
en 1962, il expose des vestiges datant de l'âge du bronze et des ères romaine, suève, wisigothe et chrétienne. Si vous voulez vous rafraîchir ou grignoter un morceau, un bar à tapas est à votre disposition. Et ce n'est pas de refus, après 1 h 30 de visite.

**Rua Professor Vergílio Correia,
Condeixa-a-Velha. Tél. : +351 239 941 177.**

Entrée : 4,50 euros.



que le siège épiscopal eut été transféré à *Aeminium*. Lancées à partir de 1898, plusieurs campagnes de fouilles archéologiques ont permis de mettre au jour les restes de cette ancienne ville fortifiée, sise à 18 kilomètres de Coimbra. La visite



Museu PO.R.O.S

*Plongée virtuelle
dans l'Antiquité
romaine*

Logé dans la commune de Condeixa-a-Nova, à seulement 1,5 km des vestiges de Conímbriga, ce centre

d'interprétation, dédié à la présence romaine sur la péninsule ibérique, ne comprend pas moins de 1 200 m² d'exposition, répartis dans onze salles thématiques. Évidemment, une attention toute particulière est accordée à la région de Sicó, où se trouvait jadis le site de Conímbriga. D'une manière plus générale, le musée permet d'approfondir des thèmes passionnants, tels l'organisation structurelle de l'Empire romain ou l'exercice de la religion au cœur de la cité. Grâce aux nouvelles technologies, il nous est également possible d'endosser, le temps d'une immersion 2.0, le costume d'un légionnaire romain sur la ligne de front. Intéressant, non ?

Entrée : 5 euros.

• Avenida Bombeiros Voluntários de Condeixa, Condeixa-a-Nova. Tél. : +351 239 949 122. poros.pt

LE CARNET

*Nos
meilleures
adresses*

Photos Vivien COUZELAS (sauf mention)



EMPLETTES



CARLOS TOMAS

Logée juste en face de la Sé Velha, cette boutique fascinante, sorte de grand bazar bruyant mais chaleureux, rend hommage à la faïence bleu et blanche de Coimbra. On y trouve un vaste ensemble

de pièces authentiques, toutes peintes à la main : vaisselle, mugs, pièces décoratives, sous-verre, ou encore pièces religieuses... Attention ! le lieu est très touristique. Rendez-vous-y plutôt le matin, histoire d'éviter la cohue.

• Largo da Sé Velha, 4. Tél. : +351 239 812 945.



PAUSE
DOUCEURS



PASTELARIA BRIOSA

Sur le Largo da Portagem, cette sympathique pâtisserie est remarquablement achalandée en petites douceurs. L'occasion rêvée

de goûter aux spécialités de la ville, telle les pastéis de Lornão, les pastéis de Santa Clara, garnis d'une crème réalisée à base d'amande, d'œuf et de courge, ou encore les pastéis de Tentúgal, traditionnellement fabriqués dans les couvents de la ville, et consistant en une croustillante papillote garnie d'une préparation aux œufs. Les prix sont ridiculement bas.

• Largo da Portagem. Tél. : +351 239 821 617. pastelariabriosa.pt



NICOLA

À deux pas du monastère de Santa Cruz, dans la très passante Rua Ferreira Borges, ce bar très fréquenté propose une ribambelle de pâtisseries maison. On trouve en vitrine de belles meringues et tous les incontournables du centre du Portugal comme les pastéis de Lornão, les pastéis de Tentúgal, sans oublier les barmiga de freira, une spécialité d'Arouca.

• Rua Ferreira Borges, 35.
Tél. : +351 239 094 066.



PRODUITS
GOURMANDS

GARRAFEIRA DE CELAS

Située derrière l'Université, cette boutique concentre une belle sélection de vins portugais, plus particulièrement issus du centre du

pays (Bairrada, Quinta das Bageiras Reserva, Ataide Semedo ou São Domingos). Affable et intarissable, José Duro, le maître des lieux, saura trouver le nectar répondant à vos critères de recherche. Le genre d'adresse qu'il convient de cocher dans votre calepin, si vous souhaitez rapporter un souvenir de votre séjour à Coimbra.

• Rua Bernardo de Albuquerque, 64. Tél. : +351 239 482 398.

garrafeiradecelas.blogspot.com



BOIRE
UN VERRE

PRAXIS (FÁBRICA E MUSEU DA CERVEJA)

Logée dans le quartier de Santa Clara, cette adresse très décontractée, susceptible d'accueillir jusqu'à 400 personnes, c'est un peu le Graal des amoureux de bières artisanales. À l'étage

inférieur, via des visites guidées, un musée détaille les méthodes de fabrication des sept bières à la pression qui sont servies sur place.

• Rua António Augusto Gonçalves, Lote 29. Tél. : +351 239 440 207.

beerpraxis.com



CAFÉ SANTA CRUZ

Fondé en 1523 en tant que bâtiment de soutien du monastère de Santa Cruz, qui lui est adjacent, cet édifice a déjà connu mille et une vies ! Après la fermeture de l'église, en 1834, ce petit bonbon architectural fit tour à tour office d'entrepôt, de commissariat de police, de caserne de pompiers, de quincaillerie, d'entreprise de pompes funèbres, avant de devenir, en 1923, le magnifique café que l'on découvre aujourd'hui. Rappelant à certains égards le Café Majestic de Porto, le Café Santa Cruz s'avère une étape authentique, en pleine ville basse, pour déguster un café et une crúzio, tartelette aux amandes très courante à Coimbra, ou assister, en fin de semaine, à un petit concert de fado.

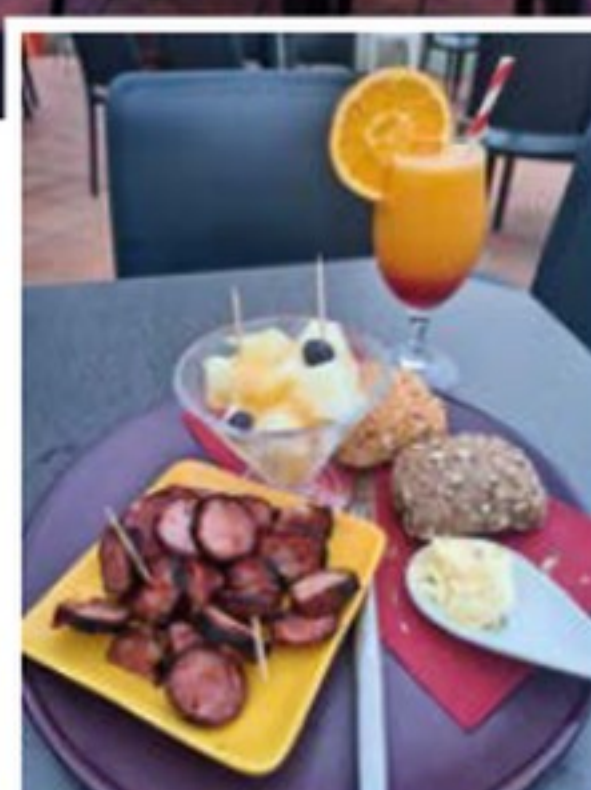
• Praça 8 de Maio. Tél. : +351 239 833 617. cafesantacruz.com



GALERIA SANTA CLARA

La Galeria Santa Clara se distingue d'abord par le joli point de vue qu'elle offre sur la vieille ville. Véritable concentré de convivialité, ce bar, aménagé dans un ancien appartement du quartier de Santa Clara, dispose d'une carte très fournie en cocktails – avec ou sans alcool –, vins locaux ou thés, le tout accompagné de quelques tapas. Des concerts, des expositions et des groupes de discussion en lien avec la littérature portugaise animent également les lieux tout au long de l'année. Un bonheur !

• Rua António Augusto Gonçalves 67.
Tél. : +351 239 441 657



Où écouter du fado à Coimbra ?

Est-il possible de visiter Coimbra sans assister à un spectacle de fado ? Non, bien sûr. Ici, le fado est plus sobre, plus solennel, plus « intellectuel » qu'à Lisbonne, ce qui semble logique pour une ville étudiante. Surtout il est exclusivement chanté par des hommes, lesquels sont traditionnellement vêtus d'une cape et d'un pantalon noirs. La majorité des airs, des balades, traitent de peines de cœur ou de la tristesse d'un départ. Si vous souhaitez assister à un concert, sachez que le **Fado Ao Centro** s'adresse à tous les publics. Chaque soir, à 18 heures, ce centre d'interprétation, sis dans l'inénarrable Rua Quebra Costa, organise un petit concert, suivi d'une session explicative des morceaux qui viennent d'être joués. Peut-être plus authentique, **àCapella** offre sa scène aux meilleurs chanteurs de fado de la ville. Aménagé dans les murs de l'ancienne synagogue, ce centre d'interprétation, vanté pour la qualité de son acoustique, propose lui aussi, tous les soirs, des concerts intimistes, qui nous plongent au cœur de cet art éminemment portugais qu'est le fado.

• **Fado Ao Centro**, Rua Quebra Costa, 7. Tél. : +351 239 837 060. fadoaoacento.com
• **àCapella**, Pátio Vitória, 53. Tél. : +351 239 833 985. acapella.com.pt



MANGER



LOGGIA

Logé dans l'enceinte du Museu Nacional Machado de Castro, ce restaurant offre un très beau panorama sur la ville basse de Coimbra, mais pas que. On apprécie également l'excellent rapport qualité-prix de sa formule du jour (13,90 euros), incluant un buffet d'entrées, un plat du

jour (vous aurez le choix entre l'inévitable *chanfana* ou un plat de morue), un buffet de desserts et un café. Atmosphère simple, multigénérationnelle et décontractée.

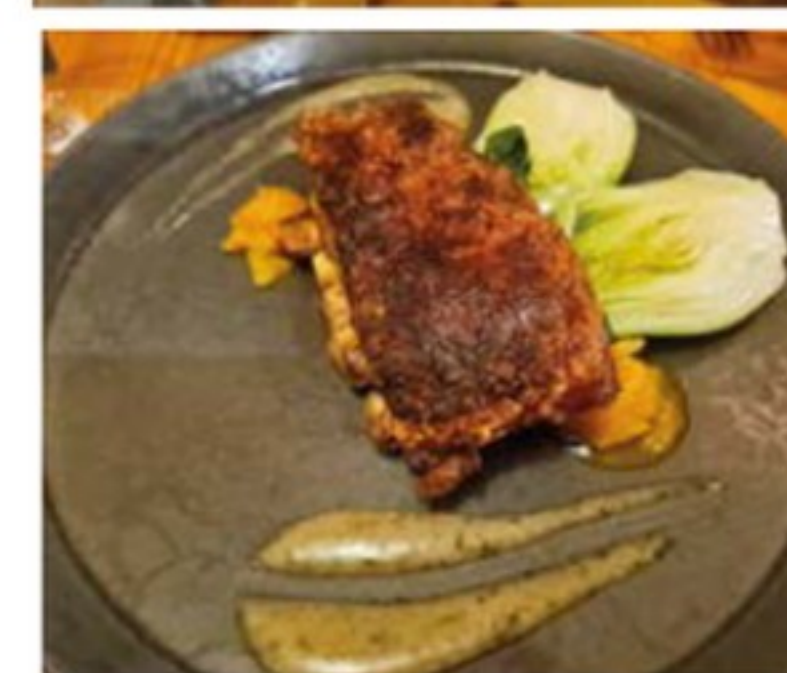
Autour de 30 euros la carte.

• Largo Doutor José Rodrigues. Tél. : +351 239 853 076. loggia.pt



REFEITRO DA BAIXA

Logé dans un ancien atelier de céramique, cet établissement, parmi les meilleurs de la ville, sert une cuisine réfléchie, bien présentée, avec de jolies associations. « C'est franchement un rêve de travailler dans ce décor, avec les murs en pierre de l'ancien atelier et ce magnifique four où l'on



faisait cuire les céramiques », se réjouit Junior Gomes, jeune chef à la bonne humeur contagieuse. La carte nous réserve de jolies surprises, tels le thon à la niçoise et son œuf mollet, les joues de porc au vin rouge accompagnées d'une purée mousseline, le risotto à la truffe noire ou encore le magret de canard et sa sauce Madère. Service très aimable.

Autour de 30 euros la carte.

• Quintal do Prior, 2-4. Tél. : +351 239 820 080.
facebook.com/refeitrodabaixa



DUX TABERNA URBANA

À l'image de beignets de morue qui tutoient les étoiles, cette taverne à l'atmosphère urbaine propose de savoureuses tapas de la mer et de la terre. Derrière les fourneaux, João França met un point d'honneur à moderniser la cuisine traditionnelle du centre du Portugal – une cuisine qu'il a appréciée depuis sa plus tendre enfance. « Je veux qu'en découvrant la carte, les clients retrouvent notre terre, nos produits... », explique-t-il. C'est le cas avec son interprétation des œufs brouillés, accompagnés de cette délicieuse saucisse fumée qu'est la *farinheira*. À découvrir également, le *pica-pau* de bœuf, un autre plat de la région, ou encore le *bacalhau à Brás*. Avec sa cuisine généreuse, son ambiance bon enfant et sa jolie carte des vins, cet établissement rencontre un franc succès à l'heure du déjeuner. Et c'est mérité !

Autour de 25 euros la carte.

• Rua Doutor Manuel Rodrigues, 43. Tél. : +351 239 093 723. duxrestaurante.com

Ren
contre

Catarinà Diogo

« L'idée était
de se démarquer »

Personnalité incontournable de la ville basse, Catarina Diogo est l'une des belles rencontres de notre reportage. Partie de rien, cette jeune femme a fondé son propre restaurant, Tapas nas Costas, dans l'artère la plus touristique du centre historique. Et c'est un carton !

Comment vous est venue l'idée de fonder ce restaurant ?

Tout s'est concrétisé en 2015. Je travaillais dans le domaine de la recherche depuis de nombreuses

années et je sentais que je tournais en rond. J'avais besoin de passer à autre chose. J'ai alors décidé de fonder ce restaurant, dans ce magnifique décor aux murs en pierre qui venait d'être rénové. Au début du projet, nous étions trois partenaires. Nous aimions la bonne chère, nous retrouver autour de bonnes tables. Les parcours de vie ont fait que je me suis finalement retrouvée seule sur ce projet. Le fait de n'avoir absolument aucune expérience ne m'a pas effrayée. J'ai fait confiance à mon instinct. Et cela m'a réussi !

La ville basse était déjà dotée d'une offre fournie en matière de restaurants.

Comment avez-vous tiré votre épingle du jeu ?

En observant les autres établissements, je me suis vite aperçue que dans ce quartier, la plupart des restaurants étaient fermés à 16 heures, laissant les gens sans alternative. Pour moi, il s'agissait de me démarquer. J'ai alors décidé que mon restaurant ouvrirait non-stop entre midi et minuit le samedi.

Comment les gens ont-ils réagi à votre cuisine ?

Cela a tout de suite fonctionné. Déjà, le décor est très personnel. Je parsème mon établissement d'objets que j'ai rapportés de mes voyages. Il y a une sincérité que les gens apprécient. Dans les assiettes, nos plats sont à mi-chemin entre la cuisine portugaise et les tapas espagnoles. Les locaux ne sont pas lésés et retrouvent des produits de la région, triés sur le volet. À Coimbra, beaucoup de gens sont attachés à la cuisine d'ici, mais sont néanmoins demandeurs d'une touche de modernité.



TAPAS NAS COSTAS

Notre adresse préférée. Ici, les pierres de l'ancienne muraille médiévale voisinent avec du mobilier contemporain, les touristes plaisantent avec les habitants du quartier, toutes les générations refont le monde, et l'on assiste même à des concerts de fado ! La carte, plutôt sobre, propose des plats simples, mais subtilement réalisés, comme les *ovos rotos* (un plat surprenant, à base d'œufs, de champignons, de bacon et de frites, revenus dans une sauce au vin rouge), les côtelettes d'agneau au miel et aux amandes, le millefeuille de morue, ou encore une déclinaison plus travaillée de la focaccia au saumon gravolax et au fromage frais. Si vous souhaitez terminer le repas par un dessert typiquement portugais, jetez votre dévolu sur le *pudim Abade de Priscos*, un pudding réalisé à partir de crème caramel, créé par le père Manuel Joaquim Machado Rebelo (l'abbé de Priscos) au XIX^e siècle.

Tapas : de 7 à 12 euros.

• Rua do Quebra Costas, 19. Tél. : +351 239 157 425.

facebook.com/tapasnascostas



RESTAURANTE PAPA

Ouvert à toute heure de la journée, cet élégant bistrot, proche de l'aqueduc, propose une cuisine régionale stylisée. Peu porté sur les grandes effusions, Daniel Fernandes connaît à sa toute première expérience aux commandes d'une brigade. Il revisite des

plats dont l'intitulé parle à tous : *bacalhau à Brás*, *chamfana de galo*, *frango de churrasco*... Au moment du dessert, jouez la carte de l'audace en essayant les raviolis de *Requeijão*. Si vous êtes pressé, la formule du midi (9,50 euros), comprenant une entrée, un plat, une boisson et un café, constitue un excellent rapport qualité-prix.

Autour de 20 euros à la carte.

• Rua Alexandre Herculano, 37. Tél. : +351 910 728 880. papa.eatbu.com



RESTAURANTE SETE

Très couru, cet établissement niché tout près du monastère de Santa Cruz est à ne rater sous aucun prétexte. Pourquoi ? Tout simplement parce qu'ici, la carte sort des standards de la cuisine traditionnelle : jarret d'agneau mijoté au vin rouge et sa purée de châtaignes, morue cuite dans sa croûte de persil, tourte de cochon de lait accompagnée de son chutney d'ananas, ou encore de croustillantes sardines, cuites dans des feuilles de brick et accompagnées d'un riz aux poivrons. En dessert, tentez un peu d'exotisme avec le carpaccio d'ananas, poivre de Jamaïque et sa glace coco, ou le pudding *Abade*, agrémenté d'une sauce à l'orange et d'amandes salées. Service à l'écoute et très attentionné.

Autour de 30 euros à la carte.

Rua Doutor Martins de Carvalho, 10. Tél. : +351 239 060 065.

seterestaurante.wixsite.com/coimbra





HOTEL ASTORIA

Fondé en 1926, cet hôtel de style Art déco est resté dans son jus. Son mobilier est d'époque, tout comme ses lustres en cristal, ses porcelaines et ses tapisseries, ce qui lui donne beaucoup de caractère. Situé à côté du Largo da Portagem, cet établissement de référence propose un petit-déjeuner en forme de buffet dont le prix est compris dans la réservation.

À partir de 65 euros la chambre pour deux personnes.



• Avenida Emídio Navarro, 21. Tél. : +351 239 824 049. almeidahotels.pt



THE LUGGAGE HOSTEL & SUITE

Aménagé dans les murs d'une superbe villa des années 1920, cet hôtel propose des chambres lumineuses et contemporaines. On apprécie tout particulièrement sa proximité avec l'université (environ cinq minutes à pied) et sa magnifique salle à manger, embellie d'un carrelage en damier, où l'on prend un excellent petit-déjeuner. Personnel très attentionné.

À partir de 50 euros la chambre pour deux personnes (85 euros la suite).

• Rua Antero de Quental, 125. Tél. : +351 239 820 257. theluggage.pt



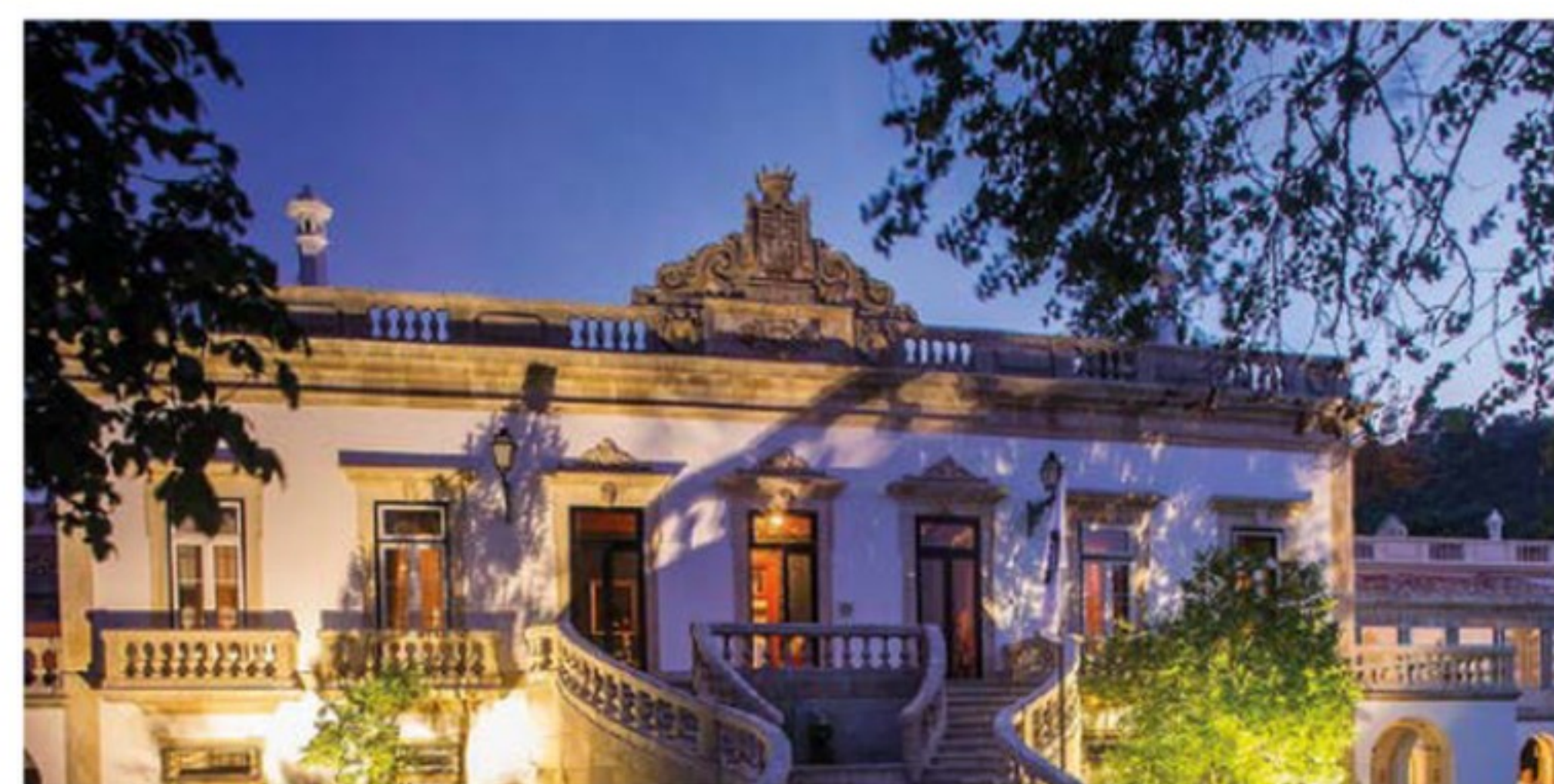
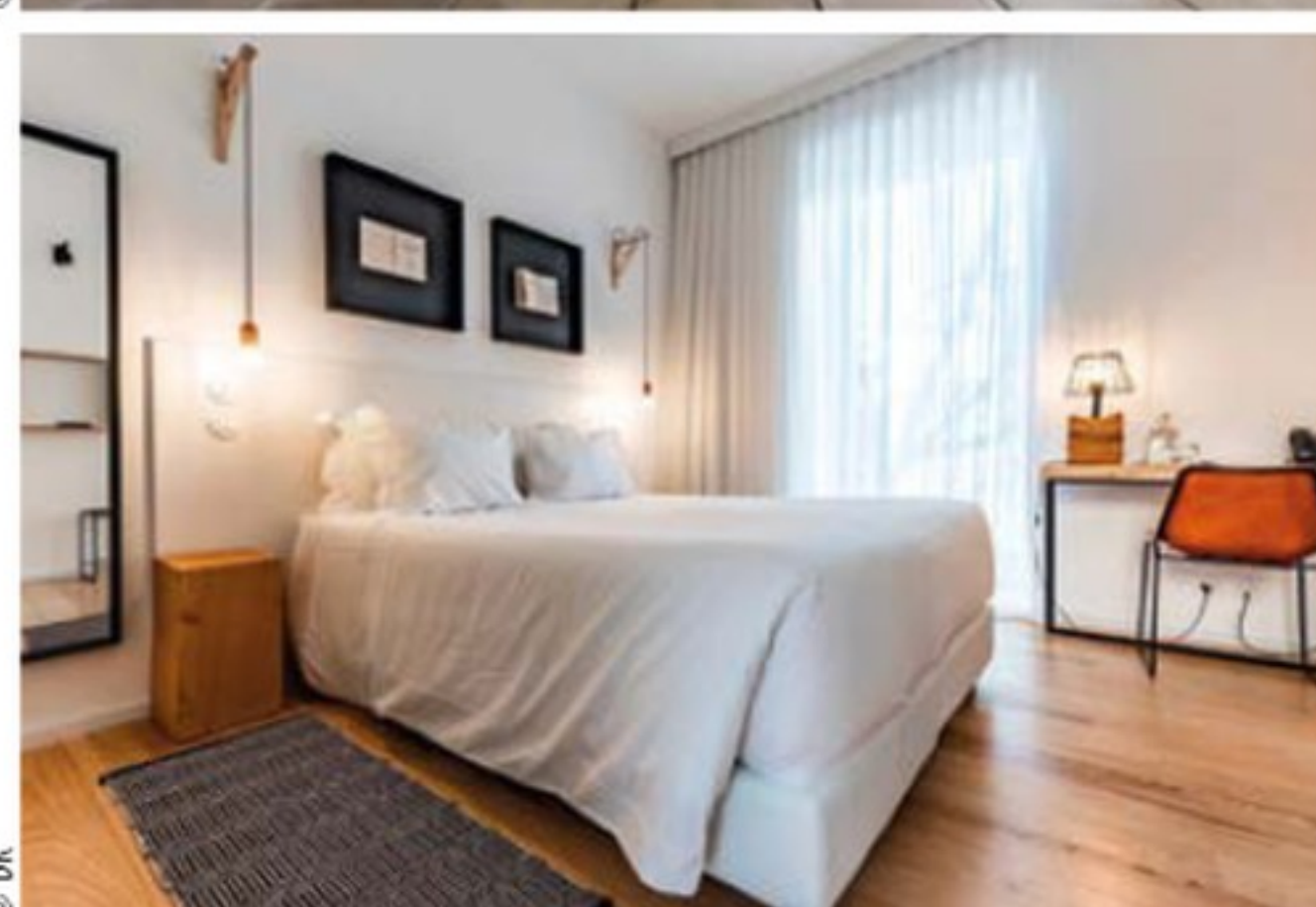
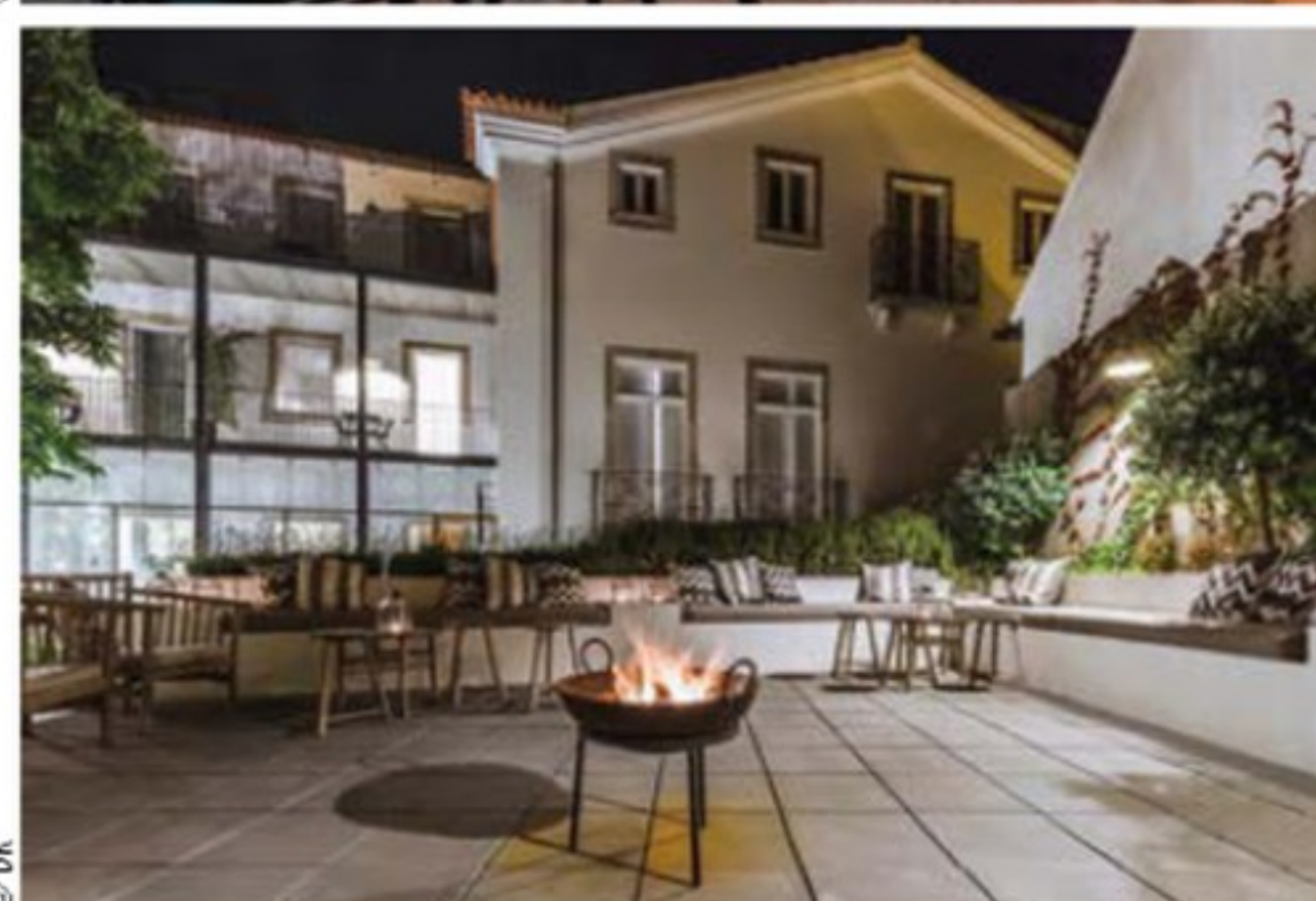
SAPIENTIA HOTEL

À quelques mètres de la Bibliothèque Joanina, cet hôtel-boutique offre des points de vue mémorables sur Coimbra. Les visiteurs auront le choix entre des chambres simples et doubles, toutes lumineuses et modernes, ou des suites familiales dotées d'une kitchenette et d'une véranda. Nous avons adoré le rooftop, l'endroit rêvé pour déguster un cocktail en fin de journée.

À partir de 105 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua José Falcão, 5.
Tél. : +351 239 151 803.

sapienciahotel.com

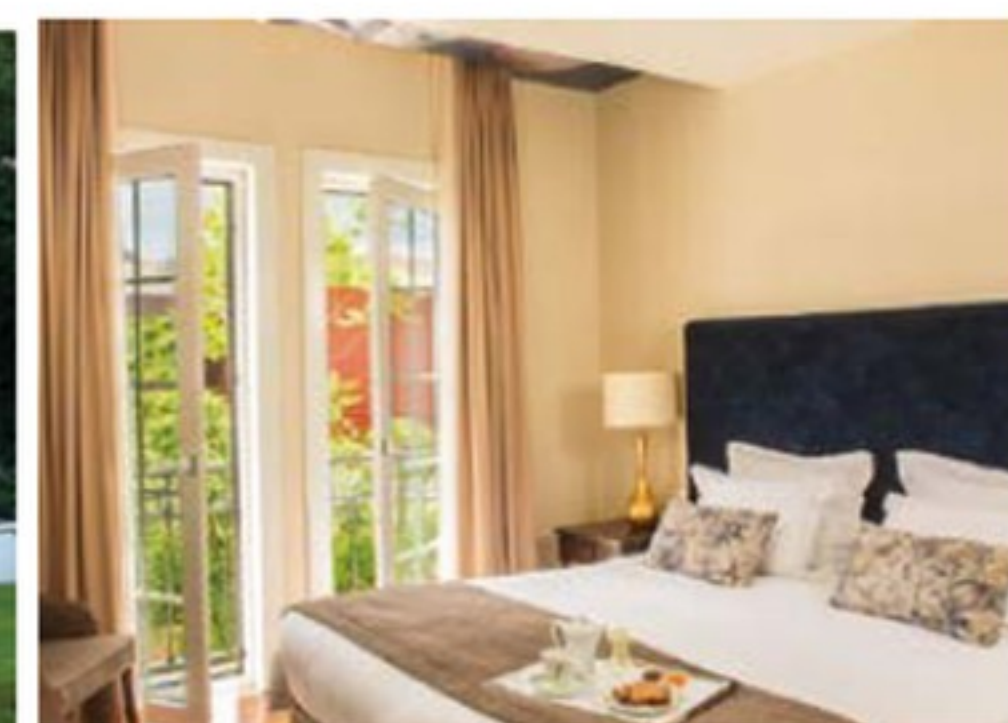


QUINTA DAS LAGRIMAS

Situé de l'autre côté du fleuve Mondego, cet établissement, aménagé dans la célèbre Quinta das Lagrimas (lire page 78), est tout bonnement le seul hôtel 5 étoiles de la ville. Il propose des chambres plutôt classiques, mais se distingue par son spa tout équipé, sa piscine extérieure, son restaurant gastronomique (plats régionaux revisités) et son parcours de golf. Une valeur sûre.

À partir de 160 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua José Vilarinho Raposo, 1. Tél. : +351 239 802 380. quintadaslagrimas.pt





LES VILLAGES DE SCHISTE de la Serra da Lousã

Nature et patrimoine

C'est l'histoire d'un territoire confidentiel, en marge des circuits touristiques et encore méconnu d'une partie des Portugais. À trente minutes à peine de Coimbra, la Serra da Lousã se caractérise par ses *aldeias do xisto*. Victimes de l'exode rural et longtemps laissés à l'abandon, ces « villages de schiste », véritables trésors patrimoniaux, ont fait l'objet ces dernières années d'une importante campagne de réhabilitation et de revitalisation, si bien qu'ils connaissent aujourd'hui une seconde jeunesse. Blottis dans une nature intacte, au cœur d'un paysage de montagnes et de forêts de chênes-lièges, ils se prêtent admirablement à un tourisme écoresponsable et raisonné, loin du tumulte de nos vies urbaines.

Textes et photos **VIVIEN COUZELAS** (SAUF MENTION)







Talasnal

Fabuloso !

Répertorié parmi les Plus beaux villages du Portugal, Talasnal est la figure de proue des *aldeias do xisto* de la Serra da Lousã. Fondé vraisemblablement dans la deuxième moitié du XVII^e siècle, ce village fascinant, sis à douze kilomètres de Lousã, a d'abord été occupé par des bergers, puis bien plus tard, par une colonie de hippies venus d'Europe du Nord.



Un temps laissé à l'abandon, Talasnal a repris vie grâce à la vaste campagne de rénovation organisée au début des années 2000 (lire l'interview de Bruno Ramos). « Aujourd'hui, on peut dire que c'est

le village le plus touristique de la Serra de Lousã. Cela ne fait aucun doute. Malgré sa petite taille, Talasnal dispose de plusieurs restaurants, bars et hôtels. D'ailleurs, je vous recommande de passer la nuit ici. C'est une véritable expérience que de se réveiller au cœur de la nature », lance malicieusement le sympathique Emidio, propriétaire... d'un hôtel dans le centre du village. Animé, végétalisé, fleuri et bon enfant, Talasnal est parvenu à conserver ce petit supplément d'authenticité qui, espérons-le, ne le quittera jamais. Inscrit dans son époque, malgré ses vieux murs, le village a rejoint depuis peu le réseau Natura 2000, prestigieux label rassemblant des sites naturels européens de grande valeur patrimoniale. Une balade

dans ses ruelles pleines de charme permet d'apprécier l'ingénieuse utilisation du schiste, omniprésent. Ici, chaque ruelle, chaque

façade éveille cette soif d'en découvrir davantage. La visite du village étant cependant assez rapide, profitez d'être sur place pour vous accorder la promenade pédestre (un peu moins de deux kilomètres) qui rejoint le **Castelo do Louça**.

Autrement plus difficile

d'accès en voiture, ce château a été construit en rive droite de la rivière Arouce, dans la seconde moitié du XI^e siècle, afin de veiller sur la vallée. Toute proche, sur un plan surélevé, la **Capela do Senhor dos Aflitos** était jadis fréquentée par les bergers. L'édifice, très sobre, arbore une façade triangulaire épurée avec un arc en plein cintre, flanqué de deux fenêtres étroites. ♦





Plein
air!



© Nuno Antunes revelamos.com

Serra da Lousã

La Serra de Lousã, qui abrite 12 des 27 villages de schiste du centre du Portugal, offre une multitude d'activités sportives. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si l'agence de développement touristique ADXTUR a fait de l'aménagement de sentiers de randonnée et de VTT l'une de ses priorités. Aujourd'hui, les

Aldeias do Xisto, qui s'étendent sur 5 000 km²,

ne comptent pas moins de 600 kilomètres de circuits balisés. Idéal pour randonner au cœur des grandes forêts de chênes-lièges, où chevreuils, cerfs et sangliers évoluent en totale liberté. Riche en infrastructures de qualité, ce territoire séduit particulièrement les passionnés de VTT, via des parcours de cross-country, downhill ou freeride homologués au niveau international.

Au cœur de cet écrin de verdure, où prospèrent également des pins, des eucalyptus ou des cèdres, les amoureux de sensations fortes pourront également s'adonner à l'escalade, au trail ou encore au canoë. ♦



Bruno Ramos

« Il a été très difficile de surmonter la résignation des habitants »

Au début des années 2000, Bruno Ramos a contribué à la fondation d'ADXTUR, l'agence de développement touristique qui a organisé la réhabilitation des 27 villages de schiste de la Serra da Lousã. Cet ancien journaliste, aujourd'hui directeur de ce collectif, nous dessine les contours d'un projet passionnant et foncièrement humain.



Comment est né ce projet de rénovation des villages de schiste ?

En 1998, Paulo Fernandes, l'actuel président des Aldeias do Xisto, a créé Pinus Verde, une association chargée du développement local. C'est quelqu'un que je connais bien, nous avons étudié ensemble à l'université. Quand il a fondé cette association, dont le siège se trouve à Fundão, l'une des 21 municipalités partenaires des Aldeias do Xisto, j'étais journaliste à Lisbonne. Un jour, j'ai eu l'occasion de participer avec lui à une réunion évoquant les questions de la pauvreté dans les milieux ruraux. Pour moi, en tant que journaliste et même comme personne, j'ai été surpris et j'ai même eu un peu honte de ne pas avoir été au courant de ce qu'il se passait. C'était un véritable choc pour moi. Après lui avoir fait part de mon malaise, Paulo m'a proposé de le rejoindre à Fundão et de travailler sur le projet Pinus Verde, notamment sur la partie communication. Six ans après m'être joint au projet, nous avons fondé une association spécifique, ADXTUR, qui gère le territoire des villages de schiste.

Comment les choses se sont-elles mises en place ?

Au départ du projet, le Centre de coordination et de développement régional (CCDR) est parvenu à trouver des fonds européens pour redynamiser la région. Le programme de développement comprenait la récupération des villages, des plages fluviales et des différents sentiers environnants. La priorité des priorités, c'était de récupérer les bâtiments qui étaient en ruines, après l'exode des populations, dans les années 1950, 60 et 70, vers la France, la Belgique ou le Luxembourg. Entre 2000 et 2006, l'objectif, c'était d'offrir

de meilleures conditions de vie aux gens pour qu'ils restent et donnent envie à d'autres personnes de venir.

Quel était l'état d'esprit de ceux qui habitaient encore dans ces villages ?

Avant même de lancer la rénovation des villages, il s'est agi de créer une relation de confiance entre nous, les habitants et les différents agents publics qui œuvrent ici. C'était important qu'ils connaissent notre démarche, nous fassent confiance, tout en créant une marque « Aldeias do Xisto ».

A-t-il été compliqué de convaincre les différents acteurs de vous suivre dans votre démarche ?

Le projet a commencé à se concrétiser au début des années 2000, alors une partie des habitants des différents villages venaient tout juste d'avoir accès à l'eau courante ou à l'électricité ! Il faut savoir qu'il y a 20 ans, ces villages étaient complètement oubliés des pouvoirs publics. Aussi, il n'a pas été simple

de surmonter la résignation des habitants. Il y a eu un autre problème de taille, extérieur aux habitants : faire en sorte que les pouvoirs publics travaillent main dans la main, ce qui n'est pas souvent le cas au Portugal. Il fallait mettre d'accord 21 municipalités, aux couleurs politiques différentes, et 230 agents privés pour qu'ils travaillent tous ensemble. Quels que soient leurs intérêts, il fallait faire en sorte qu'ils ne parlent que d'une seule et même voix, afin de se rendre « attractif » et d'attirer des investissements privés.

Quels ressorts avez-vous utilisés pour convaincre ces habitants ?

Nous leur avons fait prendre conscience que leur patrimoine architectural, bien qu'en mauvais état, n'avait rien de laid, qu'il faisait partie de leur identité, de ce qu'ils sont. En plus d'être un héritage culturel, ces édifices incarnent un mode de vie, une philosophie, ils symbolisent une forme de résistance. Il était également important qu'ils comprennent que le fait de vivre dans la nature est une richesse.



Quand ils ont su qu'il y avait une enveloppe européenne de prévue, pas uniquement pour les bâtiments publics, mais également pour les habitations privées, ils ont été rassurés. Quand on leur a présenté le projet, le deal était simple : les agents publics et privés devaient verser 70 % de la somme totale pour la rénovation des maisons. J'en profite pour préciser que nous sommes une association à but non lucratif, qui œuvre grâce aux fonds européens et nationaux.

Ce projet a également pour vocation de remettre à l'honneur des métiers en voie de disparition...

Absolument. À Cerdeira, par exemple, des boutiques mettent en avant des métiers ancestraux comme le travail du bois, de la céramique... Les artisans, dans cette région, ont une relation très forte avec leur terre, la matière, mais ne sont pas fermés pour autant à l'idée d'utiliser de nouvelles techniques. Il faut également savoir que le Portugal est encore un pays très concerné par les métiers liés à l'agriculture. À ce propos, entre 2015 et 2018, nous avons mené à bien un projet mélangeant le design et le craft qui avaient trois thématiques : la relation à l'eau, la relation au lieu, et la relation à l'agriculture. Nous sommes entrés dans l'ère du « tout numérique ». Mais ici, la terre est au même niveau que le numérique. C'est un impératif :

les nouvelles générations doivent savoir comment cultiver leurs aliments, comment entretenir les pierres des maisons... La société a besoin de ça, on ne doit jamais perdre ce

lien. Le tourisme est un très bon prétexte pour entretenir ça.

Cela fait 22 ans que le projet a vu le jour. À combien se monte l'investissement ?

Nous en sommes approximativement autour de 62 millions d'euros dépensés. Cette somme comprend 54 % d'investissements privés et 46 % d'investissements publics.

Dans les années à venir, craignez-vous de ne plus arriver à maîtriser un éventuel trop-plein de visiteurs ?

Ici, ce n'est pas comme Lisbonne, qui peut se permettre de gérer deux millions de



Nous sommes entrés dans l'ère du « tout numérique ». Mais ici, la terre est au même niveau que le numérique. C'est un impératif : les nouvelles générations doivent savoir comment cultiver leurs aliments, comment entretenir les pierres des maisons. . . La société a besoin de ça, on ne doit jamais perdre ce lien.

touristes grâce à sa capacité d'accueil. Les villages de schiste sont des lieux très sensibles socialement parlant et l'on doit continuer de veiller à leur épanouissement. Et d'un autre

côté, quand vous voyez comment se composent les villages, vous vous apercevez que le nombre de maisons est faible, ce qui, par la force des choses, va limiter le nombre de visiteurs. En l'état actuel du projet, nous nous

concentrons essentiellement sur l'idée d'attirer de nouveaux habitants. Mais vous savez, dans tous les cas, on ne renverse pas la tendance, se vérifiant à l'échelle mondiale, qui veut que les gens s'éloignent des campagnes pour aller sur la côte ou dans les grandes villes.

Quels seront, à l'avenir, les axes de développement de l'association ?

Nous aspirons à continuer d'attirer de nouveaux habitants, tout simplement. Que ce soit des entrepreneurs, des influenceurs... Pour cela, nous avons bâti un programme qui s'étend à l'échelle nationale et à l'étranger. Depuis quelques années, nous avons des

partenaires qui participent activement à notre promotion dans des pays comme la France. Évidemment, nous posons nous aussi des conditions, nous ne pouvons pas tout accepter. Nous avons un autre projet, baptisé « Dark Sky » qui va prendre forme dans les années à venir. Notre région est officiellement référencée parmi les plus beaux endroits dans le monde pour contempler un ciel étoilé. C'est le bon côté d'être dans un endroit moins touristique ! C'est fou, plus de 70 % de la population déclare n'avoir jamais vu de ses propres yeux la Voie lactée ! Il y a aussi le projet de villages-écoles rassemblant un ensemble de savoir-faire, qui visent à aider les nouveaux habitants dans leurs démarches. Pour finir, nous travaillons à proposer toujours plus de produits et de services pour le tourisme. Nous sommes comme un laboratoire. Nous sommes énormément sollicités par des universités, des artistes, afin de mener des expérimentations dans nos villages. Depuis 2006, nous avons créé de nombreux projets touristiques, artistiques et scientifiques, avec toujours les mêmes leitmotiv : la relation avec la nature, la relation avec la communauté et la préservation de la mémoire culturelle. ♦

Repères

- aldeiasdoxisto.pt/aldeias
- bookinxisto.com
- myxistotrails.pt





© paulomiranda Shutterstock

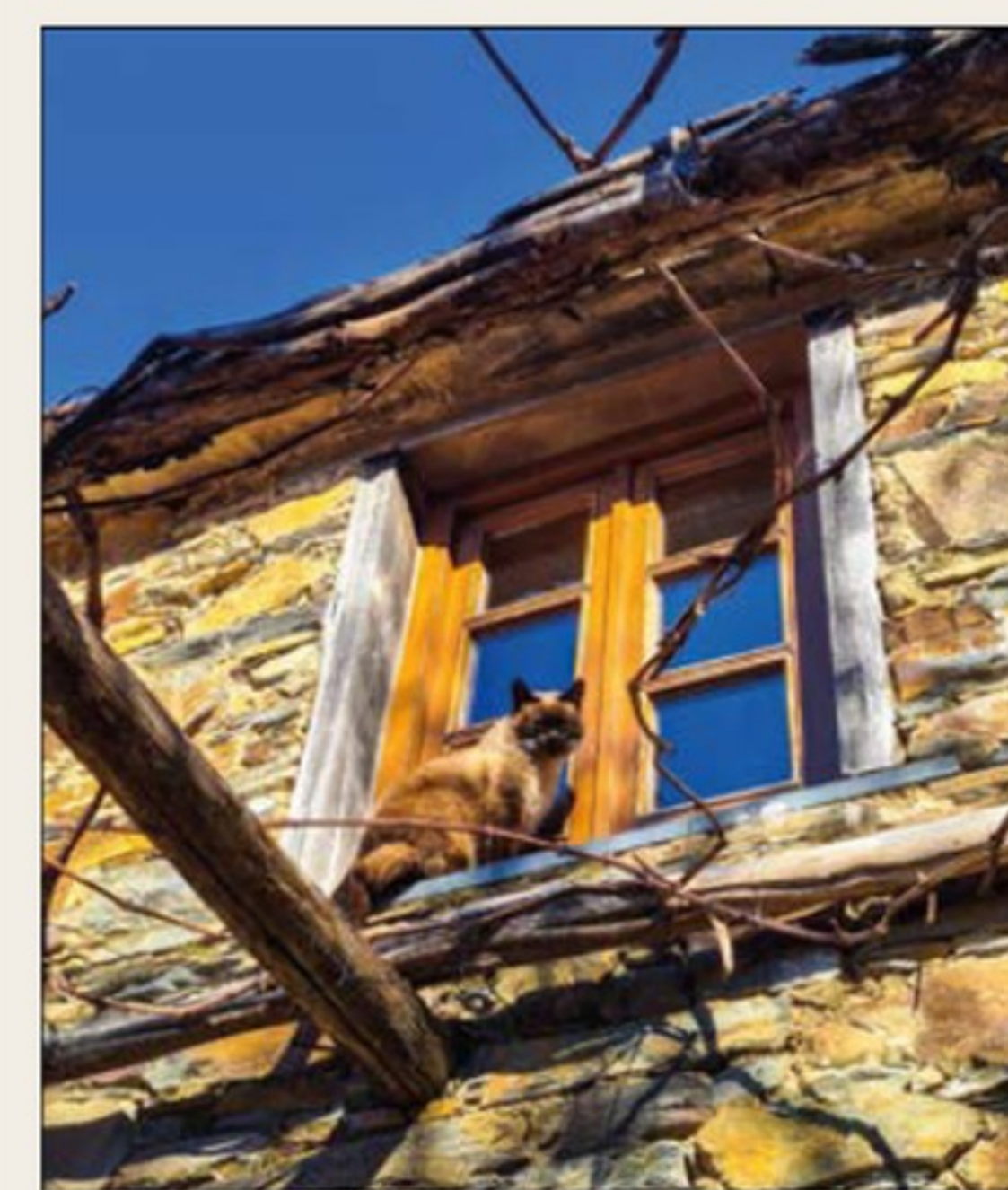
Cerdeira

Une galerie d'art à ciel ouvert



© Eleno Diego Shutterstock

Fondé il y a un peu plus de 400 ans, Cerdeira compte parmi les villages les plus appréciés du territoire. En le découvrant aujourd'hui, on est bien loin de se douter qu'au début des années 2000, le lieu ne comptait qu'une seule habitante ! En l'occurrence, Kerstin Thom... Après s'être installée ici en 1988, cette sculptrice allemande a rapidement commencé à rénover quelques habitations, avant que l'agence ADXTUR ne prenne véritablement le relais en planifiant une vaste campagne de reconstruction. Le cahier des charges de l'agence était très clair : il prévoyait de reprendre scrupuleusement les techniques de construction des maisons de schiste originelles, d'utiliser uniquement des matériaux écologiques, tout en veillant à ce que les habitations, une fois rénovées, ne dénaturent pas le paysage. Grâce à cette



campagne d'envergure, longue de plusieurs années, Cerdeira a obtenu l'Écolabel européen. À l'aube du printemps, quand les hôtels et les ateliers de formation aux métiers de l'artisanat ouvrent leurs portes, Cerdeira concentre toutes sortes d'énergies. Au mois de juillet, le village prend même des allures de galerie d'art à ciel ouvert avec Elementos à Solta - Art Meets Nature. Le temps de ce festival dédié à l'art et à la nature, de nombreux artistes contemporains qui s'installent dans ses ruelles pavées et fleuries, sous les yeux attentifs des passants. Accessible exclusivement aux



piétons (un petit pont relie le seul et unique parking au village), Cerdeira est garante d'une vraie reconnexion avec la nature. Et si, par-dessus le marché, vous avez le bonheur de vous y rendre en été, votre visite sera agrémentée des puissants arômes des eucalyptus en fleurs, avec, en fond sonore, le gazouillis des oiseaux. Un petit paradis, en somme... ♦



Kerstin Thomas

« J'avais en face de moi un trésor caché! »

En 1988, quand elle est arrivée pour la toute première fois à Cerdeira, Kerstin Thomas a découvert un véritable no man's land. *« C'est vrai qu'il n'y avait rien, aucun habitant, mais j'ai eu un véritable coup de cœur pour ce village. J'ai tout de suite apprécié le silence qui régnait ici, les ruisseaux qui dévalaient des montagnes... J'avais en face de moi un trésor caché, avec des maisons enfouies sous la végétation »*, se souvient-elle. N'écoulant que son cœur et son courage, la jeune femme a alors quitté son Allemagne natale et s'est investie plusieurs années durant dans la rénovation d'une partie des maisons de son village d'adoption. Pour ce faire, elle a utilisé les seuls matériaux qu'elle avait sous la main : des pierres de schiste inutilisées, du bois indigène ou encore de l'argile... Jusqu'au début des années 2000, Kerstin, son mari et leurs deux enfants étaient les seuls habitants du village. En 2011, cette sympathique Allemande a lancé le projet « Cerdeira - Home for Creativity », l'idée étant de renouer avec un artisanat et des métiers tombés en désuétude. Avec le soutien d'autres artisans du cru, cette sculptrice propose des initiations pratiques, dans l'atelier qu'elle a ouvert à cet effet, au cœur du village (lire ci-dessous). *« La société a changé depuis l'industrialisation, les besoins sont différents, et les produits artisanaux ont été remplacés par des biens industriels. Mais ce n'est pas un problème qui est propre à notre région, c'est arrivé dans tous les pays industrialisés. En lançant ce projet, je me suis dit que c'était un très bon moyen pour les visiteurs de découvrir l'identité et l'histoire des habitants du centre du Portugal. Nous devons donner plus de valeur à ces métiers, car ils sont notre culture, notre patrimoine et notre avenir »*. Profondément inspirée par la nature, cette artiste, qui affectionne particulièrement le bois et la céramique, entend faire passer un message à travers son art. *« Il y a beaucoup de thèmes qui me tiennent à cœur, comme la notion d'empathie, le respect de l'unicité et la connexion entre les êtres. Toutes ces notions, j'essaye aujourd'hui de les communiquer aux gens qui viennent à Cerdeira. »*

ARTISANAT

Une école des arts et métiers

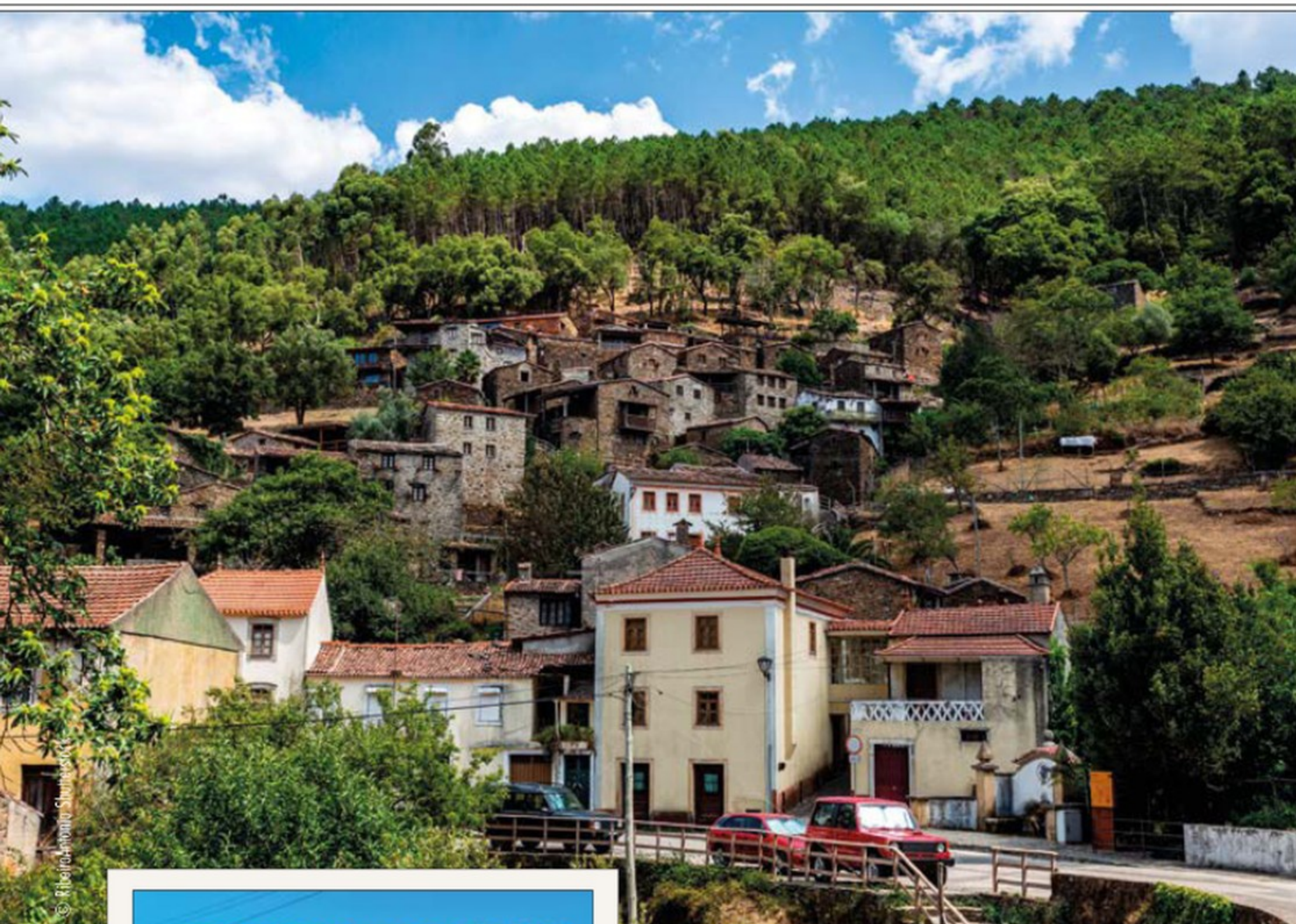
S'imprégner de l'identité de Cerdeira à travers des ateliers immersifs permettant de s'initier à l'artisanat local... Voici l'objectif que s'est fixé Kerstin Thomas en fondant, il y a un peu plus de dix ans, l'Escola de Artes e Ofícios (« École des arts et métiers »). Accompagnée d'autres professeurs, la dame y propose des ateliers d'initiation d'un ou deux jours, dans des domaines aussi différents que la céramique, la vannerie, le dessin ou l'ébénisterie. Des sessions de plus longue durée (entre cinq et huit jours), ainsi que des stages destinés exclusivement aux artistes sont également au programme. Les cours sont dispensés par des professionnels reconnus dans leur domaine. Intéressant, non? ♦

Escola de Artes e Ofícios, Cerdeira.

Tél. : +351 911 789 605.

cerdeirahomeforcreativity.com





Candal

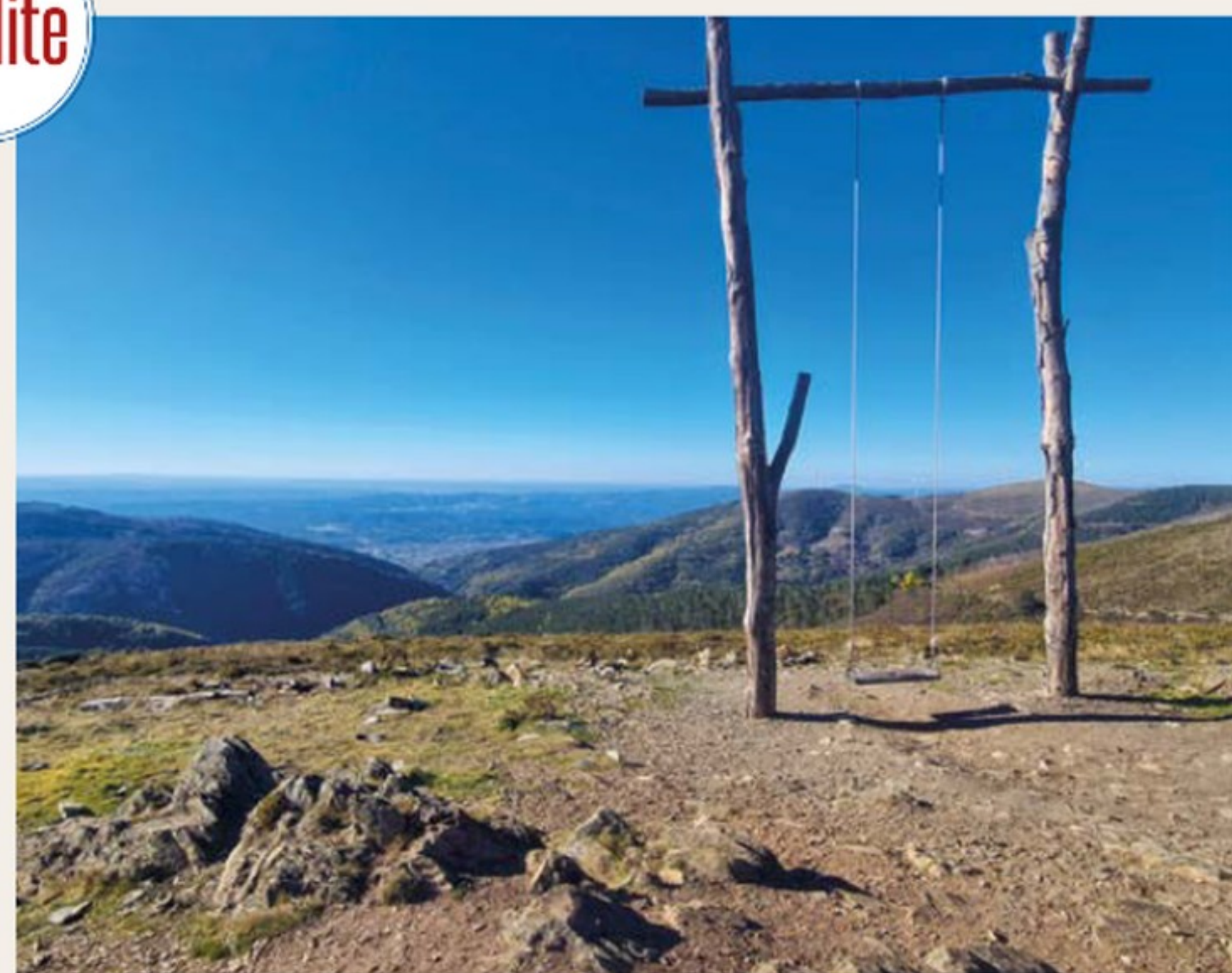
Le village amphithéâtre

Lovés dans un amphithéâtre naturel, Candal et ses maisons de schiste s'enroulent autour de la Ribeira de Candal. Ce beau village est desservi par plusieurs circuits de randonnée. Le plus agréable d'entre eux propose une

échappée bucolique vers Cerdeira, situé à quelques kilomètres de là. À hauteur du village, gardez-vous sur le bas-côté de la chaussée (le village n'a pas de parking) et hissez-vous dans ses ruelles escarpées, même si cela ne se fait qu'au prix de quelques

efforts. N'ayez pas peur de grimper jusqu'au belvédère, d'où l'on peut contempler toute la vallée. En dépit de l'état de délabrement d'une partie de ses maisons (essentiellement dans sa partie la plus haute), Candal, grâce à sa parfaite accessibilité, est l'un des villages les plus visités de la région. Doté de l'un des meilleurs restaurants traditionnels de la Serra da Lousã (Sabores da Aldeia, lire page 99) le village dissimule un petit trésor naturel, la Cascata do Candal, que l'on rejoint via un sentier pédestre de trois kilomètres au départ de la boutique de produits locaux. C'est un peu long, mais l'effort en vaut la peine. ♦

Insolite

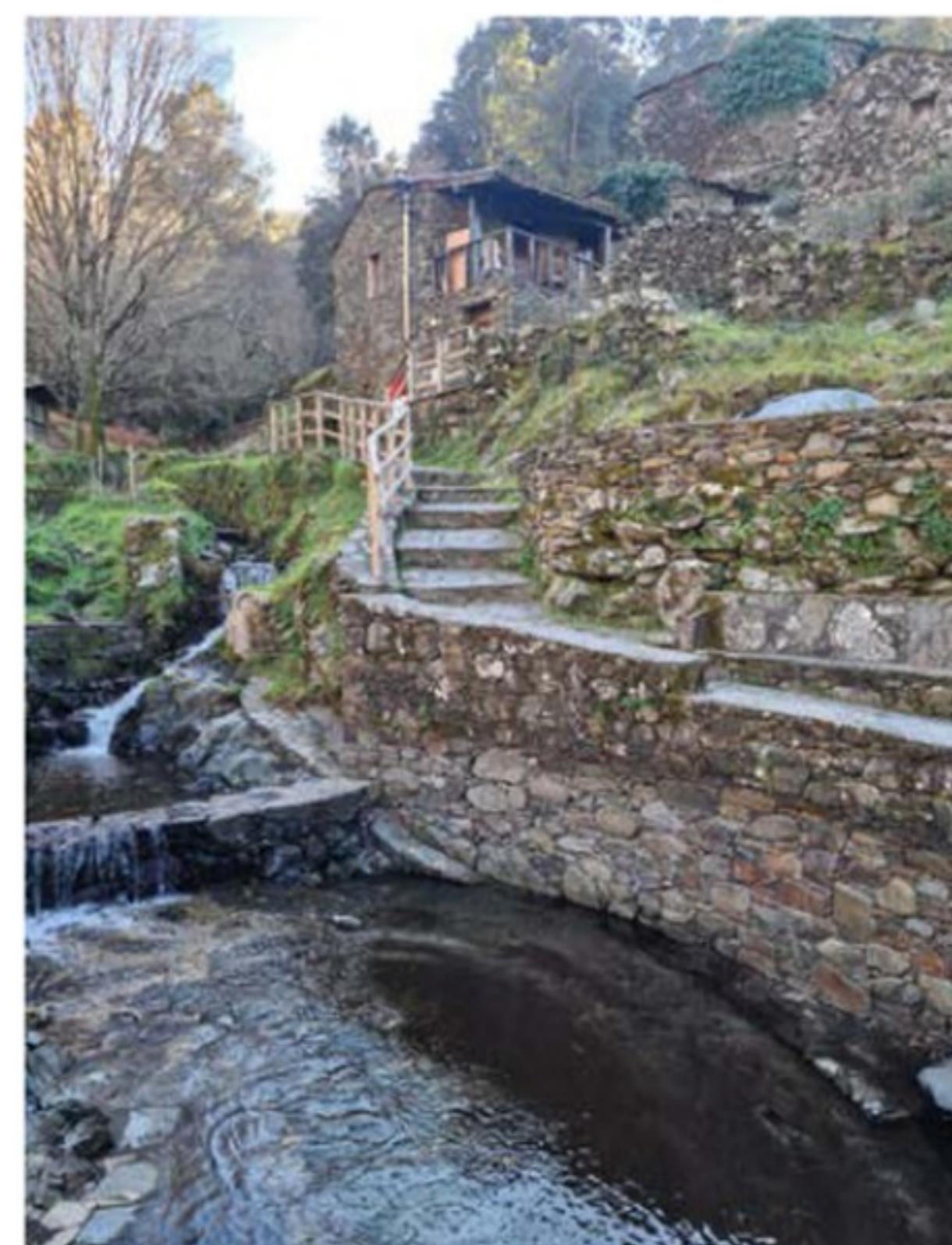


Alto de Trevim

La Serra da Lousã en balançoire!

À dix petites minutes de voiture de Candal, l'Alto de Trevim est le point culminant de la Serra da Lousã. À 1 200 mètres d'altitude, le lieu offre des panoramas sensationnels. Ces dernières années, il est devenu particulièrement populaire depuis l'installation d'une

grande balançoire en bois, haute d'environ cinq mètres, qui a l'art de nous faire retomber en enfance ! Cette œuvre spectaculaire est la pierre angulaire du projet « Isto é Lousã », pensé par deux étudiants originaires de Lousã, qui vise à associer les plus beaux endroits de la Serra à des activités ludiques. Internet et les réseaux sociaux ont largement contribué à faire connaître ce projet, photogénique en hiver comme en été, au lever comme au coucher du soleil. Le succès de cette initiative est tel que d'autres balançoires ont fait leur apparition en d'autres points stratégiques de la Serra. Que l'on soit adepte ou non d'Instagram ou TikTok, ce lieu unique est à ne rater sous aucun prétexte !







Gondramaz

Le chant des artisans

Situé à neuf kilomètres de Miranda do Corvo, Gondramaz se blottit sur le versant ouest de la Serra da Lousã, ce qui, revers de la médaille, a longtemps contribué à son isolement. Dans les années 1930, Miguel Torga (1907-1995), l'une des plus importantes figures de la littérature portugaise du XX^e siècle, exerçait la médecine à Vila Nova. Dans ses écrits, il a témoigné à maintes reprises de la difficulté qu'il éprouvait pour se rendre à Gondramaz. De même, d'anciens habitants évoquent non sans un certain humour le parcours sinueux, long de quelque huit kilomètres, qu'ils devaient emprunter au quotidien pour rejoindre l'école la plus proche! Malgré cet enclavement, qui a précipité l'exode de sa population, ce village, qui vivait traditionnellement de l'élevage, de la culture du seigle et de la pomme de terre, a toujours hébergé de nombreux artisans, qu'ils soient maçons, tailleurs de pierre,

sculpteurs, céramistes ou ébénistes. Dans les venelles pavées qui se déploient autour de la Capela de Nossa Senhora da Conceição, de nombreuses sculptures rendent hommage à d'éminents artistes de la région, tels Carlos Rodrigues ou Manuel Rosa. Organisé autour d'une rue principale, d'où converge un dédale de ruelles plus sinueuses les unes que les autres, le village comporte de magnifiques maisons de schiste, rénovées à l'aube des années 2000 selon des règles établies par la commune. Ces dernières années, nombre de ces bâtisses, fascinantes d'ingéniosité et fleuries avec une remarquable coquetterie, ont été colonisées par des hôtels dédiés au tourisme durable, ce qui offre à Gondramaz un visage très contemporain. Créatif, déracinant et propice aux activités sportives (cyclisme, randonnées, etc.), ce village, peuplé seulement de sept habitants à l'année, fait office d'incontournable. ♦

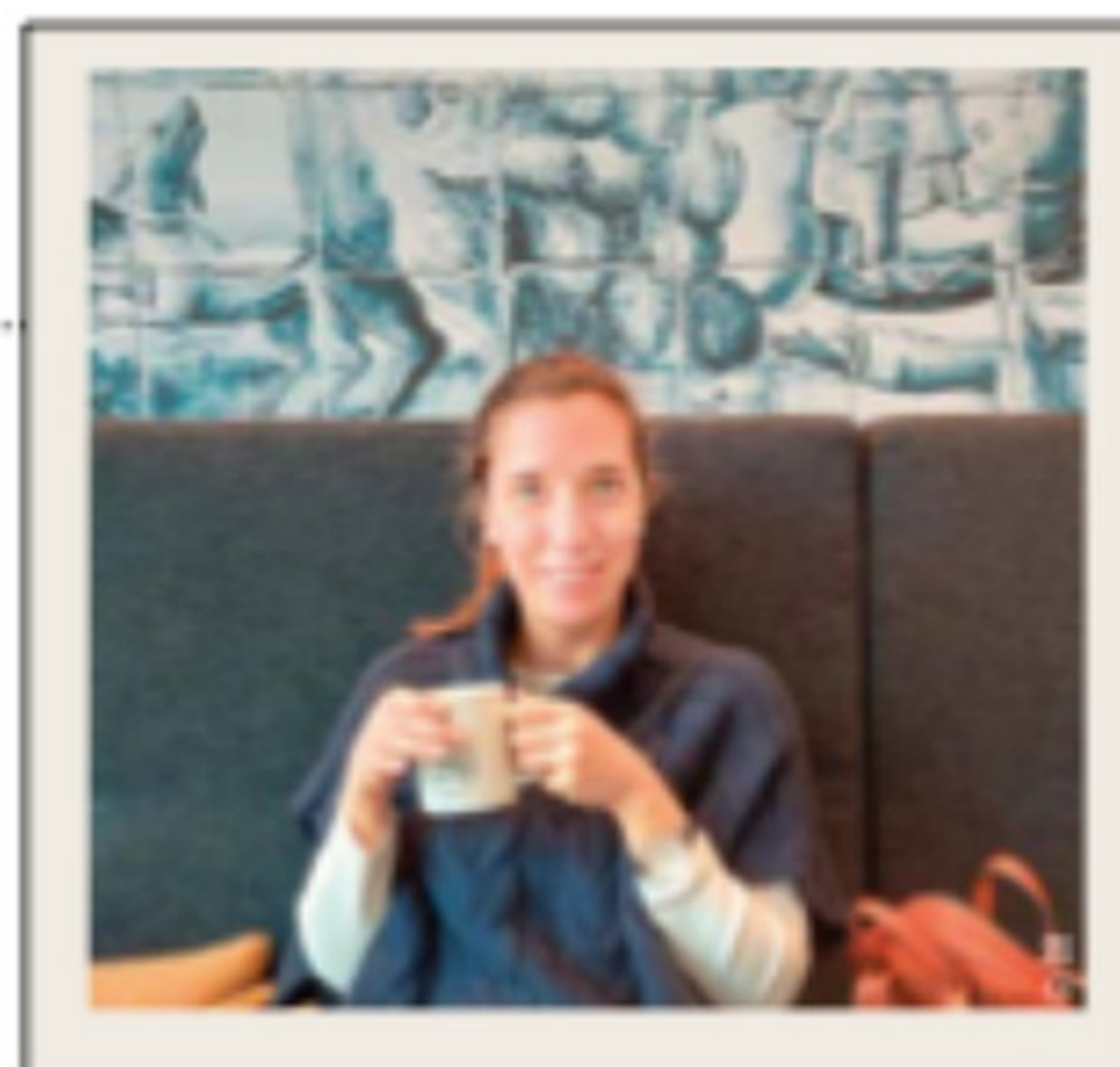




3 questions à

Margarida Amaral

En 2012, tombée sous le charme de Gondramaz, Margarida Amaral y a fondé l'hôtel Mountain Whisper (lire page 100). Son établissement, qui compte parmi les plus séduisants de la région, s'inscrit dans une démarche écoresponsable.



« Envie de montrer ce village au monde entier ! »

Vous avez tout plaqué pour vous installer à Gondramaz. En quoi ce lieu est-il si spécial ?

Nous avons découvert ce magnifique village, son architecture et les paysages environnants lors de balades à vélo. L'envie d'y vivre et de le montrer au monde entier était plus forte que tout ! Je venais de terminer mes études d'architecte à Coimbra et j'ai décidé de m'installer ici avec mon mari. Nous avons acheté trois premières maisons que nous avons réaménagées en établissement de tourisme rural.

Aujourd'hui, nous connaissons tous les habitants du village, avec qui nous avons créé des liens.

Quelles sont les problématiques lorsque l'on fonde un établissement hôtelier dans un village comme celui-ci ?

Ce n'est pas si facile ! Les rues du village sont très petites et la reconstruction des maisons est assez onéreuse. Tout le processus de rénovation s'est fait exclusivement à la main. Sachant que les voitures n'entrent pas à l'intérieur du

village, il a fallu déplacer les matériaux et les machines à la force des bras. Heureusement, cela reste un bon souvenir. Nous avons fait appel à des personnes qui ont fait du beau travail !

Parlez-nous de votre hôtel...

Il compte actuellement sept maisons, dont l'une a appartenu au sculpteur Carlos Rodrigues. L'idée, c'est que chaque chambre offre une expérience unique, que chaque invité soit connecté aux montagnes en se penchant à la fenêtre. À l'image du village, les questions environnementales sont également au cœur de notre réflexion au quotidien. ♦

mountainwhisper.pt



Hors piste



Chiqueiro Un futur à écrire

Distant seulement d'un kilomètre de Casal Novo, village auquel il est relié par un sentier pédestre offrant de superbes paysages, Chiqueiro (littéralement, « la porcherie ») affiche un charme beaucoup plus suranné que son proche voisin. On sait peu de choses sur son origine exacte. Quelques écrits rapportent que ce hameau aurait été fondé au XVII^e siècle. Organisé autour de deux rues principales dominées par la chapelle Senhora da Guia qui, outre sa couleur blanche, arbore un joli porche de tuiles rouges, Chiqueiro



se distingue par son schiste, un brin plus sombre qu'ailleurs dans la région, et par l'appareillage plus lourd de ses maisons, bâties sans le moindre enduit. Aujourd'hui peuplée d'une poignée d'irréductibles, Chiqueiro ronge son frein, dans l'attente de nouveaux habitants et entrepreneurs qui lui permettraient d'envisager à son tour un avenir plus radieux. Au regard de sa situation, au cœur de formidables circuits de randonnées, tous les espoirs lui sont permis... ♦

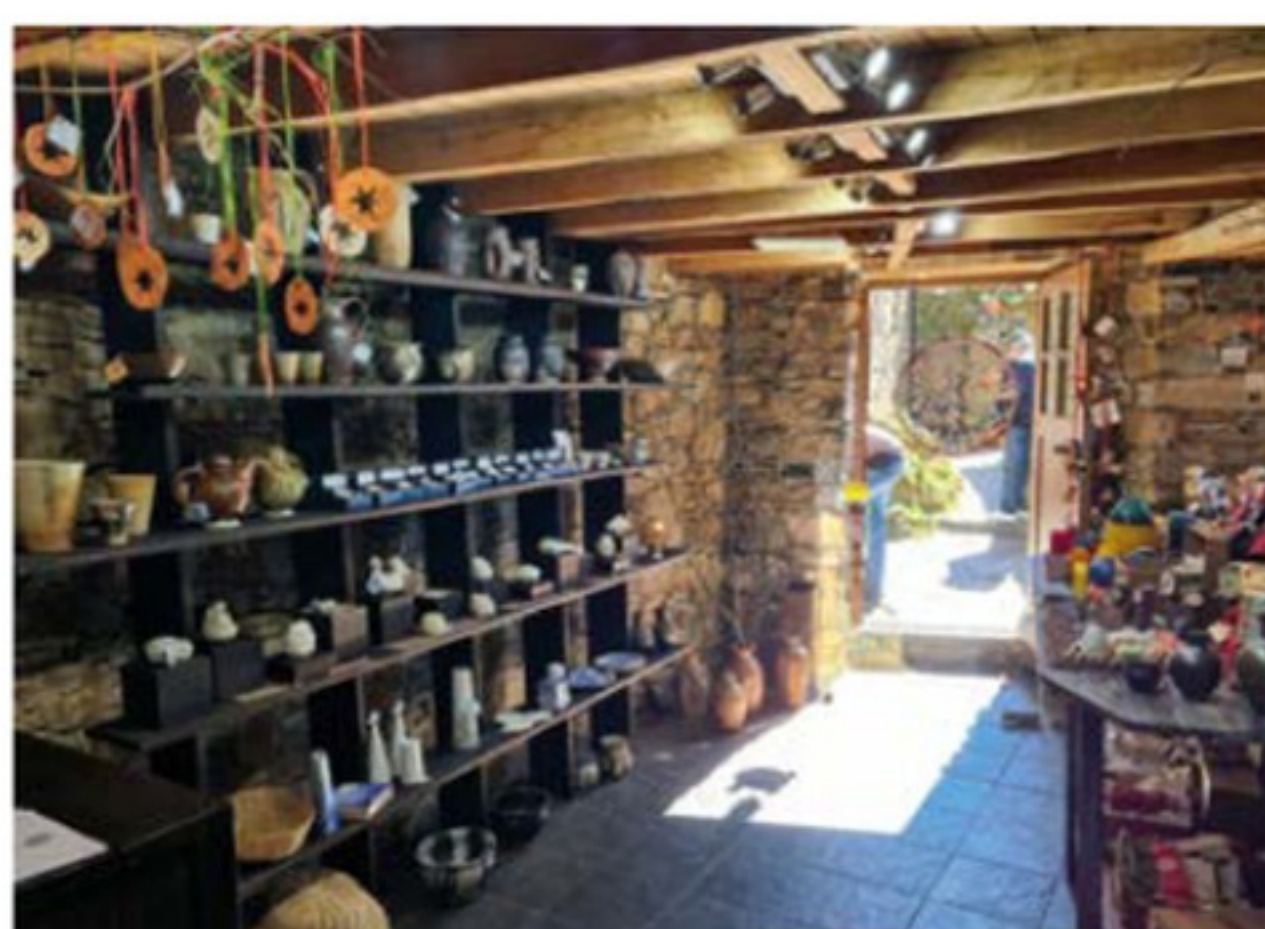
LE CARNET

Photos Vivien COUZELAS (sauf mention)

*Nos
bonnes
adresses*



EMPLETTES



Cerdeira

GALERIA

Très bien achalandée, cette caverne d'Ali Baba regroupe l'ensemble des savoir-faire artisanaux de la région. Si vous entendez rapporter un souvenir de votre

passage à Cerdeira, elle propose par exemple un vaste panel de céramique, des poteries colorées, des paniers en osier, de la vaisselle, des cruches à eau, ou les incontournables azulejos décoratifs.

• **Lugar da Cerdeira, Lousã. Tél. : +351 911 789 605.**



PRODUITS
DU TERROIR

Candal

LOJA DO XISTO

Dans la partie basse du village de Candal, cette boutique regroupe le meilleur des produits de la région : liqueurs, vin, saucisses, miel de montagne et plein

d'autres choses à découvrir également dans les meilleurs restaurants de la ville. Attention ! la boutique n'ouvre que le samedi et le dimanche, de 10 h 30 à 18 h 30.

• **Candal. Tél. : +351 239 991 393. aldeiasdoxisto.pt**



BOIRE
UN VERRE



Cerdeira

CAFÉ DA VIDEIRA

Dans le même édifice que la boutique de souvenirs artisanaux, ce charmant petit café est l'endroit parfait pour s'accorder une pause très agréable, à l'ombre de la végétation. Il propose des formules pour le petit-déjeuner, des pâtisseries maison et quelques tapas, le tout pour une bouchée de pain.

• **Lugar da Cerdeira, Lousã.**

Tél. : +351 911 789 605.



Talasnal

O RETALHINHO

Ouvrez bien l'œil, car en flânant dans le centre de Talasnal, c'est à peine si l'on aperçoit la petite pancarte indiquant l'entrée de ce modeste restaurant, qui propose également des rafraîchissements et des boissons chaudes. Emidio, le propriétaire des lieux, personnage atypique et ô combien attachant, a récemment rénové une petite terrasse qui offre un panorama remarquable, face aux montagnes environnantes. L'endroit idoine pour se voir servir un bon café, que l'on accompagnera de pâtisseries de la région, réalisées le matin même.

• **Talasnal, Lousã. Tél. : +351 961 592 198.**



MANGER

Lousã

CASA VELHA

Fondé en 1986 ce restaurant fait honneur à la cuisine de la Serra de Lousã. Ici, les plats mijotent sous les yeux des convives, qui se voient servir des beignets de morue, du veau rôti aux châtaignes, du chevreau rôti (l'une des spécialités de la maison !), de la *chanfana* ou encore du filet de morue accompagné de riz aux coques. Sachez que l'établissement se distingue également par sa carte des vins, sur laquelle voisinent pas moins de 400 références.

Pensez à réserver, sans quoi...

Autour de 20 euros à la carte.

• **Praça Francisco Sá Carneiro, 14. Tél. : +351 919 458 549. facebook.com/restaurantecasavelha**





Candal

SABORES DA ALDEIA

Dans la partie basse de Candal, ce restaurant à la déco pour le moins rustique (murs en pierre,

meubles d'époque, peaux de bêtes sur murs) sert une cuisine de la région, essentiellement cuite au feu de bois. À la carte, on trouve bien sûr la fameuse *chanfana*, mais aussi de la chèvre rôtie ou les pas forcément très ragoûtants *papas de sarrabulho*, faits à partir de sang de cochon et de charcuteries. Atmosphère bon enfant et service irréprochable.

Autour de 15 euros à la carte

• Candal. Tél. : +351 239 991 393.

facebook.com/saboresdaaldeiacandal

C'est d'ici

© ed lore photograph Shutterstock

Chanfana



Cabrito assado

© JBCorvalho Photography Shutterstock

Des plats et des produits à découvrir !

Généreuse et ancrée dans la tradition, la gastronomie de la Serra da Lousã possède de nombreux points communs avec celle de Coimbra. Comme dans la ville universitaire, les meilleures tables proposent forcément la traditionnelle *chanfana* au menu, un plat consistant à faire mijoter (4 heures minimum) de la viande de chèvre ou d'agneau dans du vin rouge, avec de l'ail et des épices, ou encore l'incontournable *cabrito assado*, de la viande de chèvre cuite au four avec des pommes de terre, du vin blanc et des aromates. Beaucoup plus surprenants sont les *papas de sarrabulho*, autre plat rustique qu'il convient de découvrir... ne serait-ce que pour se faire sa propre idée ! Importé de la région du Minho, dans le nord du Portugal, cette sorte de soupe est faite à partir de sang de porc, de saucisse et de viandes de poulet, de porc ou de bœuf et de morceaux de pain, le tout relevé de cumin et de citron. À l'heure du dessert, nous vous conseillons la *tigelada lousanense*, déclinaison locale du flan aux œufs avec du citron et de la cannelle. Les locaux accompagnent généralement cette gourmandise – très légère en bouche – d'un verre de *Licor Beirão*, elle aussi produite dans la Serra da Lousã. Reconnaisable à sa couleur ambrée, cette liqueur aux arômes végétaux (22 % d'alcool) est

l'heureux résultat de la double distillation de douze plantes différentes. Enfin, si vous souhaitez rapporter un souvenir gourmand de votre passage, sachez qu'on produit ici un excellent **miel de montagne AOP Serra da Lousã**, ainsi qu'un vin blanc **Quinta de Foz de Arouce** au rapport qualité-prix irréprochable.

© Sergio Sergio Shutterstock



Papas de sarrabulho

© Veronika Kovalenko AdobeStock

São Simão

VARANDA DO CASAL

Situé une trentaine de minutes de voiture au sud de Gondramaz, ce restaurant, l'un des plus connus de la Serra de Lousã, met les produits de la région sur un piédestal. « Ici, les clients découvrent une version modernisée de plats que j'ai moi-même découverts par le biais de ma famille, durant mon enfance, explique Hugo Tarrafa. Notre terre est magnifique, elle



donne des produits exceptionnels », poursuit ce jeune chef formé à Coimbra. En plus de ravir nos papilles, cet établissement et sa déco contemporaine marquent également les esprits, avec le panorama dégagé qu'ils offrent sur les montagnes. Quelle belle adresse !

Autour de 25 euros à la carte.

• Rua Principal, Casa de São Simão. Tél. : +351 236 628 304.

varandadocasal.com



Lousã

PALÁCIO DA LOUSÃ

Idéalement situé, à vingt minutes de voiture de la plupart des villages présentés dans notre reportage, cet hôtel 5 étoiles se destine à une clientèle

exigeante. Aménagé dans l'ancien palais de la Viscondessa do Espinhal (XVIII^e siècle), il dispose de 46 chambres, de style classique ou contemporain. Le cadre est idyllique, tout comme le petit-déjeuner, fait à partir de produits locaux. Même philosophie au restaurant, dont on aime la décoration de style scandinave et la cuisine, classique mais savoureuse.

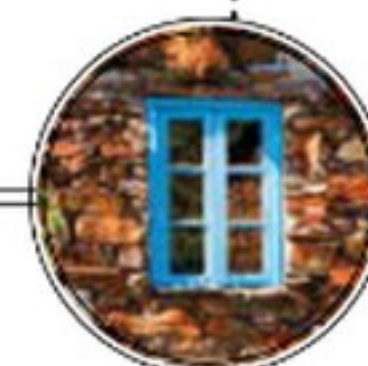
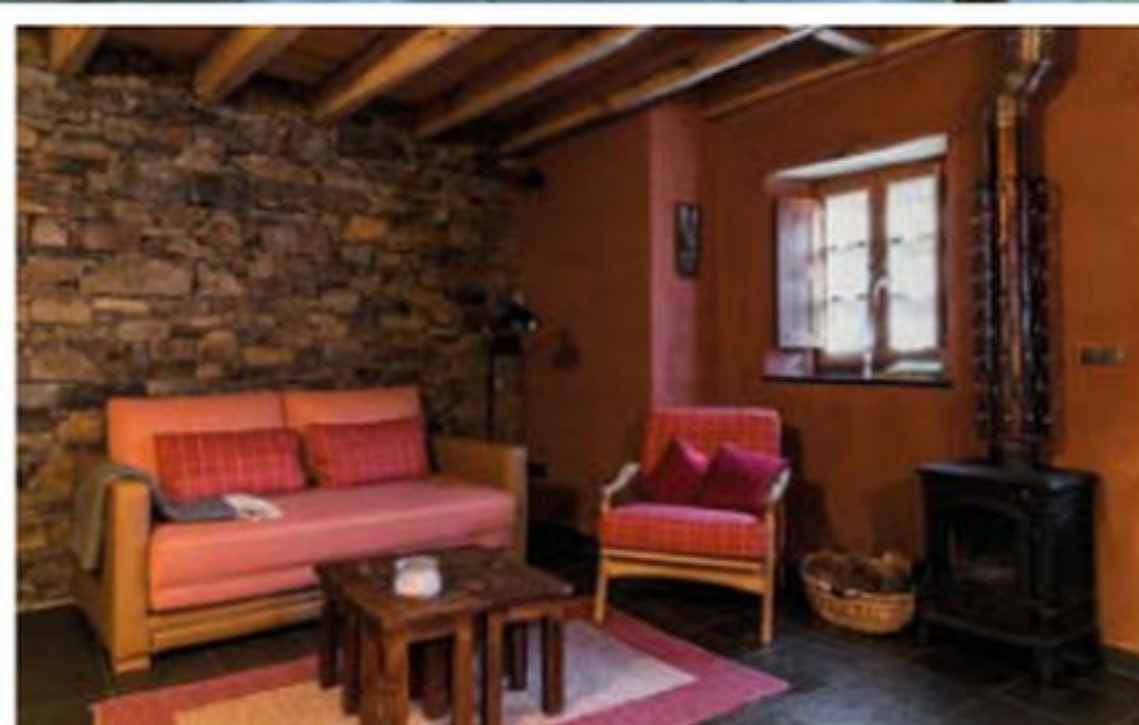
À partir de 90 euros la chambre pour deux personnes.

• Rua Viscondessa do Espinhal. Tél. : +351 239 990 800. palaciodalousa.com



© DR

© DR



Cerdeira

CASA DA ÁRVORE

Adossé à la vallée de Ribeira da Cerdeira, cet hôtel éclaté et écoresponsable propose une sensationnelle immersion au cœur de la nature. Équipées d'un mobilier moderne, les chambres ont néanmoins conservé l'atmosphère des maisons traditionnelles dans lesquelles cet établissement pas comme les autres a été aménagé. Des activités de plein air (escalade, rafting, parapente, balade en VTT, descente de rivière) et des ateliers artisanaux sont proposés à la demande. Également, possibilité de déguster quelques plats régionaux, à condition, là encore, de réserver.

À partir de 120 euros la chambre pour deux personnes.

• Cerdeira. Tél. : +351 911 789 605.

cerdeirahomeforcreativity.com



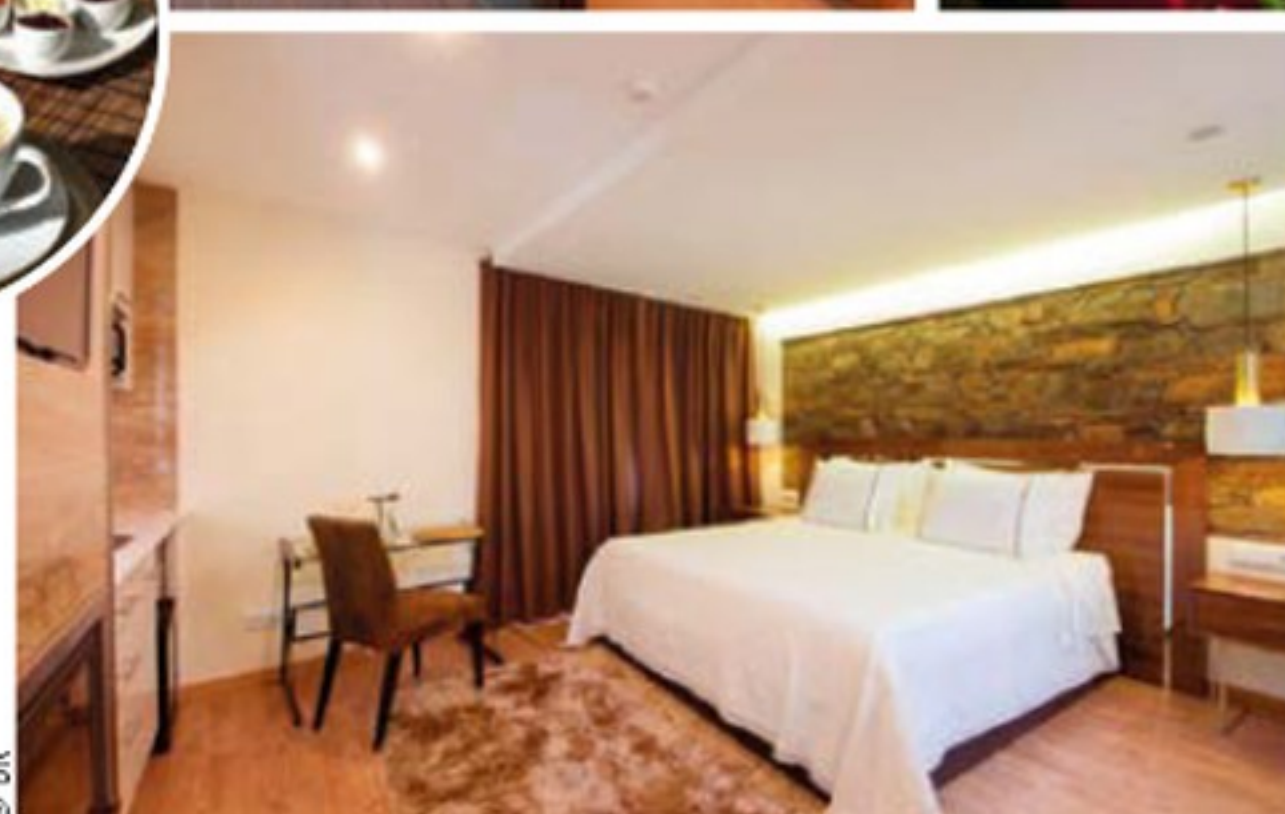
Vale Pereira da Serra

PERA DA SERRA

Au creux de la nature, cette ancienne ferme garantit un séjour en tout point déracinant. Toutes les chambres sont dotées d'une cuisine équipée (micro-ondes, lave-vaisselle, réfrigérateur, bouilloire, machine à café) et d'une terrasse nimbée de calme. Pour couronner le tout, un grand jardin collectif héberge une piscine extérieure panoramique dont vous nous direz des nouvelles.

À partir de 70 euros la chambre pour deux personnes.

• Vale Pereira da Serra. Tél. : +351 914 685 270. facebook.com/peradaserra



Gondramaz

MOUNTAIN WHISPER

C'est en 2012 que Margarida Amaral a fondé cet hôtel écoresponsable, dont les chambres minimalistes et rustiques déclinent chacune une atmosphère différente. On apprécie la piscine extérieure, face au calme d'une nature

souveraine. L'adresse idéale pour un week-end romantique.

À partir de 54 euros la chambre pour deux personnes.

• Largo do Leão. Tél. : +351 239 532 055. mountainwhisper.pt



Talasnal

TALASNAL MONTANHAS DE AMOR

Ce havre de paix occupe les murs d'une maison de schiste traditionnelle, logée à l'entrée du village de Talasnal. Les chambres, rustiques et élégantes, sont toutes dotées d'une cuisine

équipée, d'une salle de bains privative et d'une cheminée.

Personnel très attentionné.

À partir de 85 euros la chambre pour deux personnes.

• Talasnal. Tél. : +351 918 212 523.

[talasnal-montanhas-de-amor-holiday-home-lousa.](http://talasnal-montanhas-de-amor-holiday-home-lousa.centro-portugal-hotels.com)

centro-portugal-hotels.com



INVESTIR AU PORTUGAL LAISSEZ VOUS GUIDER

VOTRE INVESTISSEMENT EN 3 ÉTAPES

LA DÉCOUVERTE

L'accueil au Portugal
formalités et découverte

LA PROSPECTION

Visite des biens sélectionnés
selon vos critères

L'ACQUISITION

Négociation, Notaire,
et remise des clés



Vous êtes guidé dans toutes vos démarches . Et pour que votre projet ne devienne pas un processus fastidieux, nous veillons sur les détails pour vous faciliter votre quotidien.

Le montant de nos honoraires sera largement récupéré sur le prix négocié du bien.



Un métier devenu une vocation pour Pereira Conseil en investissement

Daniel Pereira ce dirigeant d'origine portugaise connaît bien l'immobilier puisque cela fait 20 ans qu'il travaille dans cette activité. Après de nombreux aller-retour au Portugal et plusieurs placements personnels, il se rend compte de la demande croissante de clients qui souhaitent investir dans le pays. Il prend conscience également que ces mêmes clients rencontrent parfois des difficultés dans les différentes démarches administratives de leur projet. C'est la raison pour laquelle Pereira Conseil en investissement a vu le jour.

Un accompagnement en toute quiétude

L'entreprise est spécialisée dans l'aide et l'accompagnement personnalisé. Daniel fait le lien entre les pays francophones et le Portugal. Dès que la procédure est engagée, il vous accompagne et vous guide. Et grâce à son savoir faire, son réseau important sur place ainsi que la maîtrise de la langue, **vous êtes entre de bonnes mains!**

Les prospections immobilières font partie de l'accompagnement, tout comme la visite des lieux, l'ouverture d'un compte bancaire, la signature chez le notaire, l'accompagnement et la mise en relation société de rénovation, décoration, architecte, jusqu'à la remise des clés. L'assurance d'avoir une personne professionnelle et passionnée qui gère vos intérêts. Daniel aime en effet beaucoup son métier:

" ce que j'apprécie, c'est d'accompagner le client étape par étape, chaque client a une demande différente, cela est très motivant"

CONSEIL EN INVESTISSEMENT

Pereira

pereira-portugal-investissement.com

Tél: +33 6 43 46 93 77 / +351 925 64 17 58

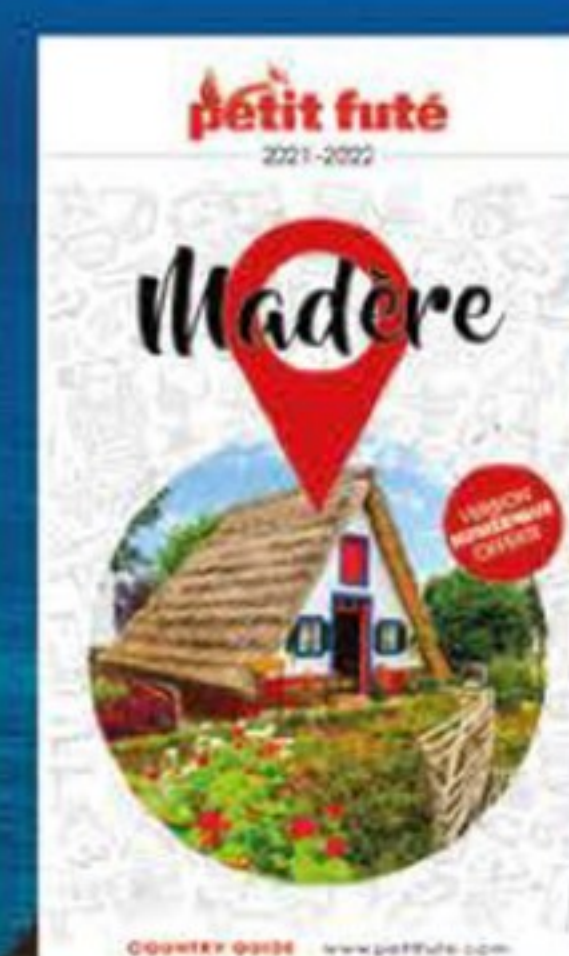
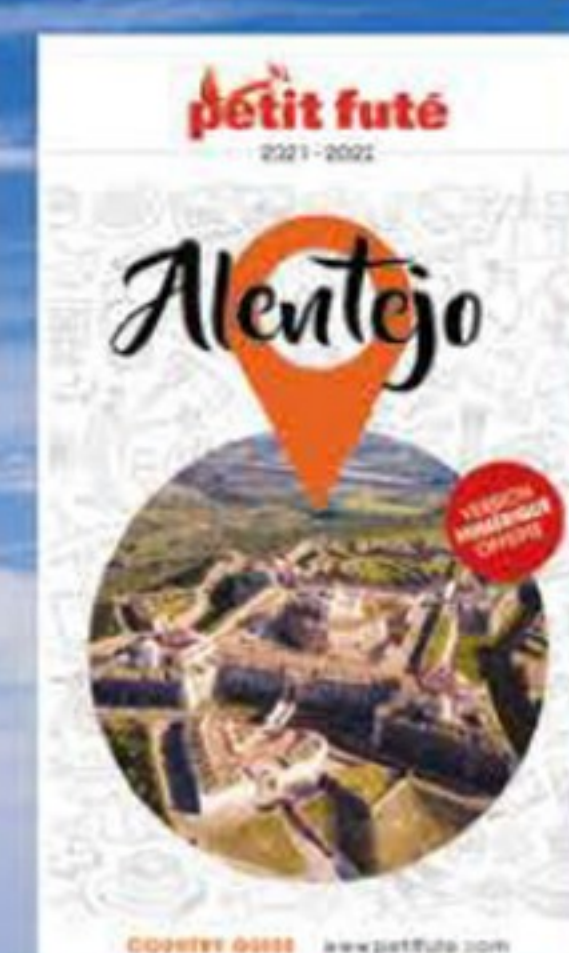
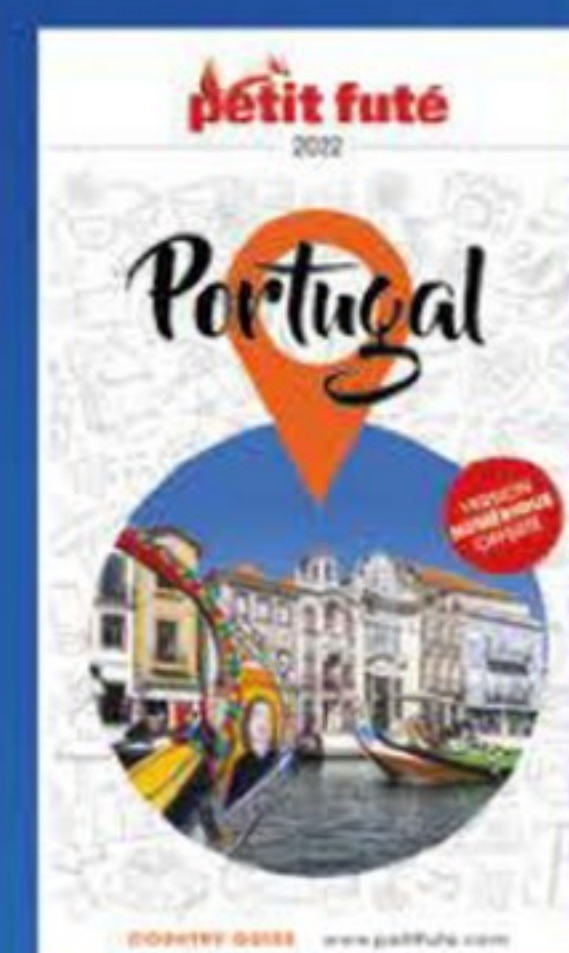
Portugal : 679 Avenida da República - Piso 5, Sala 54 - 4450-242 Matosinhos

COLLECTION FUTÉE

guides

PORTUGAL

2022



ÉGALEMENT
EN VERSION
NUMÉRIQUE



vivre au Portugal

LE NOUVEL ELDORADO





ARADE DESIGN VILLAS

Au cœur de l'Algarve

ARADE DESIGN VILLAS EST UN NOUVEL ENSEMBLE DE HUIT VILLAS À L'ARCHITECTURE ÉLÉGANTE ET CONTEMPORAINE, INSÉRÉES DANS UN LOTISSEMENT PRIVÉ, AU CŒUR DE L'ALGARVE, DANS LE CHARMANT PETIT VILLAGE DE FERRAGUDO.



Arade Design Villas est un nouveau projet au design épuré du Groupe Libertas, déjà présent dans la région de Ferragudo avec les complexes Laranjal et Ferragudo Design Villas. Les villas, de trois chambres chacune, disposent d'une zone deck avec barbecue, d'un jardin propice aux bains de soleil et d'un parking privé au rez-de-chaussée. Sur le toit-terrasse se trouve un magnifique « rooftop lounge », pour profiter au mieux des douces soirées de l'Algarve et admirer le coucher de soleil sur la rivière Arade. Au sein du lotissement vous trouverez une jolie piscine commune.

Sur le toit-terrasse se trouve un magnifique « rooftop lounge », pour profiter au mieux des douces soirées de l'Algarve et admirer le coucher de soleil sur la rivière Arade.

Des pièces de vie accueillantes et des équipements haut de gamme

Les villas sont composées, au rez-de-chaussée, d'une grande et accueillante pièce de vie avec cuisine ouverte entièrement agencée et équipée d'électroménagers haut de gamme, d'un petit réduit, d'une chambre et d'une salle de bains.

À l'étage, vous trouverez deux grandes suites parentales de plus de 20 m² avec terrasse ou balcon adjacent. Les chambres bénéficient de placards encastrés (ou dressing), et sont dotées d'un parquet flottant en bois naturel.

Infographies d'aménagements extérieurs.
Document non contractuel.



Infographie
d'aménagement
intérieur.
Document non
contractuel.

Le sol de la pièce de vie est recouvert de carreaux en céramiques. Les menuiseries sont en blanc laqué.

Les villas, de classe énergétique A, disposent de fenêtres à double vitrage avec isolation thermique et stores électriques, d'une porte blindée haute sécurité, d'un interphone vidéo, de l'air conditionné réversible et d'un parking privé, fermé par un portail motorisé.

Une grande qualité de vie dans un environnement calme

À cinq minutes du pittoresque village de Ferragudo, le lotissement Arade Design Villas se situe dans un environnement apaisé, bien localisé, à deux kilomètres des plages et à cinq minutes de la marina de Portimão. Les amateurs de golf trouveront plusieurs parcours dans un rayon de dix kilomètres. L'aéroport international de Faro, lui, se trouve à 45 minutes, et Lisbonne ou Séville sont accessibles en moins de trois heures. ♦

**Excellent choix comme résidence
principale ou secondaire.
Venez le découvrir!**

Plus d'informations :

Tél. France : 33 (0)1 46 07 00 24. Tél. Portugal : 21 325 41 18.

contact@maison-au-portugal.com

www.maison-au-portugal.com

Les informations contenues dans la présente brochure ont un caractère purement indicatif et sont susceptibles de subir des modifications ou des variations pour des raisons techniques. | Policity - Sociedade de Mediação Imobiliária S.A. - AMI 7893

Ferragudo



Animé toute l'année, ce charmant village est surnommé le « petit Saint-Tropez portugais ».

Il offre l'une des plus belles cartes postales

de l'Algarve : une colline couverte de maisons typiques, avec l'estuaire de la rivière Arade et des bateaux de pêche ancrés dans le petit port pour compléter le paysage. Ferragudo ne manque pas de points forts et vous serez surpris par sa beauté, qui attire de nombreux visiteurs, tant pour sa mer bleue que pour ses vergers plantés d'arbres typiques, tels l'amandier, le figuier ou le caroubier. Qui plus est, il se situe à quelques minutes d'une des plus grandes villes de l'Algarve, Portimão. Vous y trouverez toutes les infrastructures nécessaires à votre confort de vie : santé, transport, éducation et commerces opérationnels toute l'année. Un bateau-taxi est disponible, pour vous y rendre en quelques minutes.

Portimão

Portimão est une ville portuaire du sud du Portugal. Elle est connue pour son vieux quartier, son port de plaisance animé, sa proximité avec de nombreuses plages et son circuit automobile, l'Autódromo Internacional do Algarve, qui accueille les Championnats du monde de vitesse moto, ainsi qu'une partie des essais hivernaux de la Formule 1. La ville possède l'une des plages les plus célèbres du Portugal, la Praia da Rocha, entourée de falaises ocre, et le fort médiéval Santa Catarina de Ribamar.



Rentabilisez votre Propriété !
Start Making Money With Your Property!



Nous Nous Occupons De Tout!
We Get In Charge Of Everything!

- **Licence Touristique (AL)** *License AL (Local Accommodation);*
- **Publicité** *Advertising;*
- **Gestion des Réservations** *Reservations Management;*
- **Check-in et Check-out** *Check-in and Check-out;*
- **Nettoyage et Entretien** *Cleaning and Maintenance;*
- **Draps et Serviettes** *Bed Linen and Towels;*
- **Service de Blanchisserie** *Laundry Service;*



www.vacationsinalgarve.com • R. Cel. Armando da Silva Maçanita 15. Portimão, Faro 8500-383. PORTUGAL • info@vacationsinalgarve.com

Hébergement de Qualité
Quality Accommodations

**RÉSERVEZ
MAINTENANT!
BOOK NOW!**

**+351 934 962 442
+351 282 082 817**

INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS⁽¹⁾ AU PORTUGAL, CAIXA GERAL DE DEPÓSITOS VOUS ACCOMPAGNE.



Caixa Geral de Depósitos
FRANCE

Depuis plusieurs années, le Portugal est devenu une destination très prisée.

Chercher un financement à l'étranger n'est néanmoins pas toujours aisé. Outre la langue et la distance, des différences existent notamment dans les modalités de financement, les démarches administratives, etc.

Groupe financier universel, Caixa Geral de Depósitos (CGD) est la plus importante entité bancaire et financière au Portugal. En France, nous disposons d'un réseau de 48 agences.

Notre présence dans les deux pays, et notre connaissance profonde des marchés français et portugais, nous permettent de faciliter les démarches et de proposer à nos clients, particuliers et professionnels français qui souhaitent s'installer ou investir au Portugal, des solutions sur-mesure pour leurs projets.

Afin de mieux les accompagner, une cellule spécialisée a été créée au sein de CGD France : le Service Négocie International.

Si vous êtes un particulier résident fiscal en France et souhaitez investir au Portugal, à titre personnel ou professionnel, n'hésitez pas à contacter l'agence CGD la plus proche de chez vous.

Nos conseillers, après étude de vos projets, vous proposeront des solutions précises pour les concrétiser.

**Plus d'informations et liste de nos
agences sur www.cgd.fr**

⁽¹⁾ L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, et la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'emprunteur les sommes versées.

Le Portugal est à votre porte

Recevez-le chez vous!



8 n^{os} → 55 €

au lieu de ~~63,60 €~~

Tarif unique
France et Portugal



La version numérique
du magazine lisible
sur smartphone
ou tablette

offerte



Vous la recevrez en code d'accès
en même temps
que votre magazine papier.

Avec l'Appli Vasco
vos magazines
dans votre poche,
partout
en voyage!



Portugal MAGAZINE
À LA DÉCOUVERTE D'UN ART DE VIVRE

BULLETIN D'ABONNEMENT

oui, je m'abonne

☐ **8 n^{os}**

Je paie **55€** au lieu de ~~63€⁶⁰~~

Union Européenne (sauf Portugal) : 70€ - Autres pays, DOM-TOM : 90€

Mes coordonnées

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

C.P..... VILLE.....

PAYS.....

EMAIL.....

MOBILE.....

Je souhaite recevoir mon code d'accès pour la version numérique



☐ par mail

☐ par sms

Je règle mon abonnement par

☐ CHÈQUE À L'ORDRE DE VASCO EDITIONS

☐ CARTE BANCAIRE ☐ VISA ☐ MASTERCARD

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

Date d'expiration

--	--

 /

--	--

Notez les trois derniers chiffres
au dos de votre carte

--	--	--

DATE ET SIGNATURE :

--

DP25

Bulletin à renvoyer à **Destination Portugal**

ABOMARQUE CS 60003

31242 L'UNION CEDEX - FRANCE

Abonnement en ligne sur www.shop-vasco.com

Abonnement par tél. **0534 563 560**

La boutique VASCO EDITIONS

Collection Portugal



Collection Italie



Collection USA



Collection Espagne



Collection France



Bon de commande anciens numéros

À retourner accompagné de votre règlement à
Vasco Editions, 57, Rue Saint-Alyre, 63000 Clermont-Ferrand

Je commande les numéros **Portugal**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	n°12	n°13	n°14	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
n°15	n°16	n°17	n°18	n°19	n°20	n°21	n°22	n°23	n°24		

Je commande les numéros **Espagne**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
n°12	n°13	n°14	n°15	n°16	n°17	n°18	n°19	n°20			

Je commande les numéros **Italie**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9	n°10	n°11	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>										
n°12	n°13										

Je commande les numéros **USA**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8	n°9			

Je commande les numéros **France**

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
n°1	n°2	n°3	n°4	n°5	n°6	n°7	n°8				

Soit, nombre de magazines :

au prix unitaire de **7,95 €**

+ 0,50 € de frais de port par magazine (envoi en France).

Frais de port offerts à partir de 10 magazines

Autres pays : rendez-vous sur la boutique shop-vasco.com

Soit un total de :

☐ Commande de moins de 10 magazines

..... n°(s) x 8,45€ =€

☐ Commande à partir de 10 magazines

..... n°(s) x 7,95€ =€

Mes coordonnées

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Courriel @

Tél. mobile

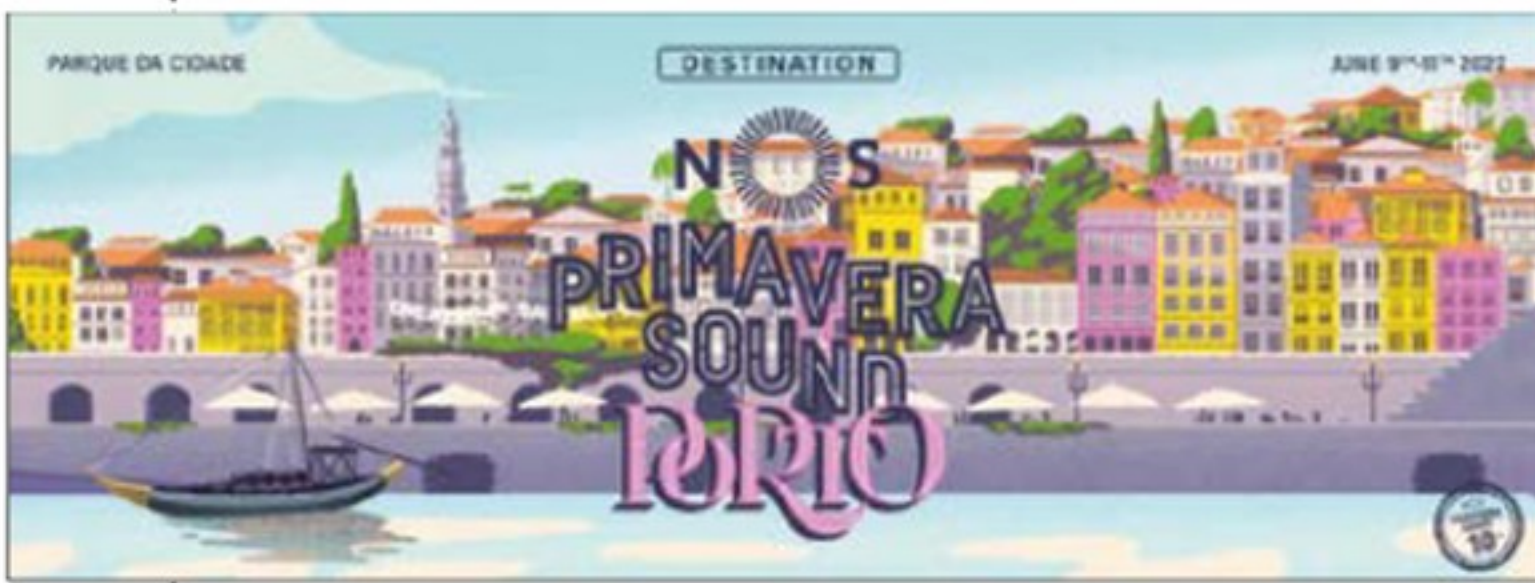
Je règle par chèque à l'ordre de **Vasco Editions**

Ventes en ligne sur shop-vasco.com

Les informations recueillies sont nécessaires à la gestion de votre commande. Conformément à la loi « Informatique et Libertés » du 6 janvier 1978 modifiée en 2004, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en nous écrivant.

L'AGENDA

LE CAHIER PRATIQUE



ROCK

NOS Primavera Sound

Du 8 au 12 juin à Porto

Se présentant comme l'homologue portugais du festival open-air San Miguel Primavera Sound, qui se tient à Barcelone depuis 2001, NOS Primavera Sound mise sur la variété des styles et sur les nouveaux groupes, en mettant en valeur aussi bien le substrat local que des artistes reconnus pour leurs longues carrières. Le programme se répartit sur plusieurs scènes, notamment celle du promoteur britannique All Tomorrow's Parties, créateur des festivals homonymes. À l'affiche cette année : Tame Impala, Gorillaz, Nick Cave and The Bad Seeds, Beck, Interpol... ♦

primaverasound.com


Rock in Rio Lisboa

Du 18 au 26 juin à Lisbonne

Durant quatre jours, le Parque Bela Vista, à Lisbonne, devient la capitale du rock, avec de la musique pour tous les goûts et tous les âges. La « Scène Monde » accueille les grands noms de la musique internationale. Sous la « Tente électronique », les DJs et VJs portugais et internationaux les plus réputés seront aux platines, tandis que sur la « Hot Stage », on pourra assister à des concerts de groupes renommés et de nouveaux talents au succès affirmé. À l'affiche cette année : Muse, the National, Duran Duran, The Black Eyed Peas... ♦

rockinriolisboa.sapo.pt


EDP Cool Jazz

Du 2 et 31 juillet à Cascais

« Les plus beaux mélanges et la plus grande qualité », telle est la devise du Cool Jazz Festival, qui rassemble quelques-uns des meilleurs chanteurs et musiciens actuels. Les spectacles ont lieu en plein air, dans des cadres d'une grande beauté. Et les attractions ne manquent pas : beaux palais et musées, plages animées ou tranquilles, bons restaurants et divertissements variés vous donneront envie de prolonger le séjour ! À l'affiche cette année : John Legend, Paul Anka, Yann Tiersen, Diana Krall... ♦

edpcooljazz.com

ROCK

Super Bock Super Rock

Du 14 au 16 juillet à Lisbonne



Ce festival, que beaucoup surnomment le « caméléon » pour sa volonté affichée de se réinventer au fil des années, a lieu près de la plage de Meco, à Sesimbra, dans une immense enceinte qui comprend un camping et une grande zone de parking. Le transport direct est assuré entre l'enceinte du festival et Lisbonne. Et comme toujours, l'affiche est riche en artistes portugais et internationaux d'exception, tels Foals, Metronomy, Woodkid, Kevin Morby... ♦

superbocksuperrock.pt

MUSIQUES URBAINES

Sumol Summer Fest


Les 1^{er} et 2 juillet à Ericeira

En juillet, les « good vibes » du Sumol Summer Fest envahissent Ericeira. En plus

de têtes d'affiche comme Burna Boy ou Trippie Redd, ce festival propose, comme principaux ingrédients, l'été, la chaleur, les vacances et la mer, le tout dans une zone que les surfeurs connaissent bien, puisqu'ils viennent y surfer les meilleures vagues du pays. ♦

sumolsummerfest.com


MUSIQUE DU MONDE

Festival MED

Du 30 juin au 3 juillet à Loulé

Avec pour devise « la musique

et bien plus encore », le festival MED, dédié aux musiques du monde, présente également des expositions d'artisanat et des spectacles de danse et de théâtre de rue. Pour compléter ce panorama de la culture internationale, l'enceinte, située dans le centre historique de Loulé, abrite plusieurs restaurants, où l'on peut s'initier aux saveurs exotiques. Avec ses rues tortueuses – qui évoquent encore la présence musulmane –, Loulé devient un carrefour de cultures aux nombreux points communs... ♦

festivalmed.pt


MEO Sudoeste

Du 2 au 6 août à Zambujeira do Mar
Sudoeste, le plus grand festival d'été

du Portugal, se déroule au mois d'août à Zambujeira do Mar, village de la côte de l'Alentejo, réputé pour ses belles plages et ses températures agréables. Durant quatre jours se produisent des groupes de styles divers et variés, tels Major Lazer, Lewis Capaldi, Steve Aoki ou Timmy Trumpet. La fête continue avec de la musique électronique jusqu'au petit matin.

sudoeste.meo.pt


MUSIQUE CLASSIQUE

Festival international de musique de Marvão

Du 22 au 31 juillet à Marvão

En misant sur la qualité, grâce à la sélection de musiciens exceptionnels venus du monde entier, le Festival international de musique de Marvão s'affirme de plus en plus dans les circuits européens des festivals de musique classique. Simultanément, cet événement souhaite s'ouvrir à un nouveau public et à de nouvelles expériences, en harmonisant différents styles musicaux et d'autres formes d'expression artistique, comme les arts visuels ou la danse, pour devenir ainsi un théâtre privilégié pour la créativité. ♦

marvaomusic.com

Evasion Lisbonne

LA RÉFÉRENCE SUR MESURE AU PORTUGAL



Evasion Lisbonne, c'est le service haut de gamme d'une agence offrant des services de qualité, elle est composée de 3 pôles : Loisirs & Voyages - Immobilier - Conciergerie

Offrant les services suivants :

- Gestion de biens saisonniers haut de gamme
- Voyage sur Mesure
- Location Vacances Haut de Gamme
- Organisation d'événements privés & corporates
- Conciergerie à la carte
- Aide à l'installation au Portugal
- Achat & Vente & Investissement Immobilier
- Suivi & Accompagnement Travaux

Vivez une expérience de voyage unique et inoubliable grâce à votre fournisseur officiel d'émotions !

Lorsque vous réservez un des hébergements que nous avons sélectionnés parmi les meilleurs de la région, nous partageons avec vous nos coups de cœur, les activités locales, les adresses authentiques et les endroits insolites. Grâce à notre conciergerie sur-mesure, vous séjournerez

au Portugal en toute sérénité, nous organisons pour vous un road trip à la carte qui fera de votre séjour le plus beau de vos souvenirs grâce à nos meilleurs partenaires locaux vous accueillent pour vous faire découvrir les richesses de Lisbonne et des alentours.

Parce que vos exigences sont les nôtres, nous nous chargeons également de la gestion et du rendement de votre bien immobilier avec autant de soin que si c'était le nôtre.

Nous appliquons la même philosophie pour l'accompagnement des futurs propriétaires qui investissent au Portugal. Comptez sur notre équipe experte pour vous faciliter les démarches de recherche, d'achat et de vente. Confiez-nous vos projets !

*Sandrine Gomes,
Fondatrice
Evasion Lisbonne*



Plus d'information sur www.evasionlisbonne.com ou via **nos réseaux**



François Coizy

« Le Portugal possède encore de belles ressources »

En 2015, François Coizy a fait le grand saut en fondant So Portugal, une agence immobilière qu'il a installée à Almancil, au cœur de l'Algarve. En plus de nous retracer son parcours, cet entrepreneur français nous propose un état des lieux du marché immobilier au pays du fado. Instructif.

Propos recueillis par Vivien COUZELAS



Est-ce l'immobilier qui vous a conduit au Portugal, ou l'inverse ?

C'est l'inverse ! J'ai découvert le Portugal à l'âge de 15 ans, pendant mes vacances. Ce fut l'occasion de faire connaissance avec les Portugais, qui sont des gens gentils, au sens noble du terme. Dans ma première vie professionnelle, je me rendais assez régulièrement à Porto et Lisbonne. Il y a une quinzaine d'années, je me suis lancé dans l'univers de l'immobilier. J'ai commencé en France, du côté de Nice, où je travaillais pour un tiers. Le grand virage a été pris en 2015, quand j'ai fondé So Portugal, ma propre agence immobilière, à Almancil. À l'époque, les Français désireux de s'installer au Portugal étaient nombreux, et j'ai pensé qu'il y avait un gros potentiel. Et puis le temps était venu de faire autrement mon métier.

C'est-à-dire ?

Au Portugal, nous faisons ce que j'appelle « de l'immobilier de joie et de bonheur ». Les clients qui nous sollicitent viennent dans ce pays pour tourner une nouvelle page de leur vie. Du coup, les transactions se font avec le sourire. À l'inverse, quand j'étais agent immobilier en France, les transactions ne se faisaient pas avec le même enthousiasme. Personnellement, j'aime une certaine convivialité, j'aime accompagner mes clients avant, pendant et après la transaction. Il y

a même une fois où j'ai acheté une voiture pour l'un d'eux, que je lui ai livrée à l'aéroport ! Dans l'imaginaire collectif, agent immobilier, c'est un métier où l'argent est facile. En réalité, on part tous les matins à la guerre pour trouver de nouveaux clients, qu'ils soient vendeurs ou acquéreurs.

Quel regard portez-vous sur l'évolution du marché de l'immobilier au Portugal ?

En France il y a deux secteurs où l'immobilier est très cher : Paris et la Côte d'Azur. Au Portugal, c'est Lisbonne et l'Algarve. Je regardais récemment un reportage qui disait que les prix au Portugal avaient explosé. Je pense que le terme « exploser » est peut-être un peu excessif. Déjà, les prix ont baissé en 2009, avec la crise des subprimes. Et puis, il y a eu une remise à niveau, qui s'est faite selon moi entre 2016 et aujourd'hui. Aujourd'hui, on s'aperçoit que, malgré la pandémie et la guerre en Ukraine, les prix n'ont pas baissé. Cela s'explique par l'excellente qualité de vie qui règne dans ce pays. Quand je me suis installé au Portugal, la plupart des clients venaient pour des raisons fiscales. Mais depuis un an, les choses ont changé : les retraités de l'espace Schengen sont désormais soumis à un impôt forfaitaire de 10 %, ce qui reste néanmoins intéressant, puisque les prélèvements sociaux en France sont de l'ordre de 17,5 %.

Le Portugal restedonc toujours aussi prisé...

Le marché reste assez tendu, avec une demande internationale toujours très forte.

Ces derniers mois, on a vu débarquer des clients d'Afrique du Sud, du Brésil, voire des États-Unis. Quand on demande aux Américains pourquoi ils viennent ici, beaucoup déclarent rechercher une certaine sécurité que leur offre le Portugal. Longtemps, le pays a laissé faire les choses en matière de construction. Aujourd'hui, le côté administratif est plus lourd, les mairies sont plus lentes à délivrer des permis de construire. Je trouve ça bien, que le Portugal fasse en sorte de ne pas avoir de côtes bétonnées. Et malgré ces mesures, le pays possède encore de très belles ressources sur le plan de l'immobilier.

Quels services apportez-vous aux Français qui sollicitent votre agence ?

Grâce à mon expérience en France, je pense protéger davantage mes clients-acquéreurs que ne pourraient le faire mes confrères portugais. Ce n'est pas insultant vis-à-vis d'eux, mais c'est simplement que j'ai plus l'habitude. Je préfère déconseiller à un client d'acheter une propriété plutôt que de ne rien dire et faire la transaction. C'est le slogan de notre entreprise : « Nous ne voulons que des clients heureux ». Nous offrons un large accompagnement, que ce soit en matière de conseils juridiques ou de succession, domaine où pullulent les fausses informations. Le but, c'est de prendre nos clients par la main et de les accompagner. ❖ so-portugal.com

Au Portugal, nous faisons ce que j'appelle « de l'immobilier de joie et de bonheur ». Les clients qui nous sollicitent viennent dans ce pays pour tourner une nouvelle page de leur vie. Du coup, les transactions se font avec le sourire.

ACHAT IMMOBILIER AU PORTUGAL

Investissez au Portugal ! Nous finançons⁽¹⁾ en France.



**Plus d'informations
en agence et sur www.cgd.fr**

**Chacun de nos clients
mérite une attention unique.**



Caixa Geral de Depósitos
FRANCE

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier, voir conditions en agence. L'emprunteur dispose d'un délai de réflexion de dix jours, et la vente est subordonnée à l'obtention du prêt. Si celui-ci n'est pas obtenu, le vendeur doit rembourser à l'emprunteur les sommes versées.

Caixa Geral de Depósitos, S.A. • Succursale France - Banque • 38, rue de Provence - 75009 PARIS • Téléphone 01 56 02 56 02 • Fax 01 56 02 56 01 • Mandataire d'assurance lié immatriculé au Portugal à l'ASF sous le n° 207186041, notifié à l'ORIAS en tant qu'intermédiaire d'assurance en libre établissement en France • Siren 306 927 393 RCS Paris • APE 6419Z • Ident. Intracommunautaire FR 88 306 927 393 • Siège Social: Av. João XXI

FERRAGUDO

ALGARVE

Nouveau Lancement

SEIXAL

AM LISBONNE



ALBUFEIRA

ALGARVE



Parle et pense en français

Maison au Portugal développe et gère des biens immobiliers dans les régions de l'Algarve et de Lisbonne. Nous proposons des biens sélectionnées avec soins au prix du marché local et mettons notre expertise à votre service.



30 ANS D'EXPERTISE SUR LE MARCHÉ IMMOBILIER PORTUGAIS



LEADER SUR LE MARCHÉ FRANCOPHONE DEPUIS 2010

- + DE 420 CLIENTS INSTALLÉS
- LEAD PARTNER DU SALON INPORTUGAL 2020
- RÉFÉRENCE AUPRES DE LA PRESSE ET DES MÉDIAS FRANCOPHONES

contact@maison-au-portugal.com
www.maison-au-portugal.com
0033 01 46 07 00 24 | 00351 213 254 118